SAMEDI, 3 JUILLET 1943
184e jour — 7e mois, 31 jours — 27e semaine
Fête de saint Léon II
SOLEIL lever à 4 h. 16 coucher à 7 h. 51 (Heure solaire)
LUNE lever à 5 h. 20 coucher à 8 h. 41

Le Canada

BULLETIN METEOROLOGIQUE
Temps probable aujourd'hui :
Beau; chaud
Température à Montréal, hier: Minimum 58; Maximum 75
Bulletin météorologique complet en page 3

QUARANTE ET UNIEME ANNEE — No 76 MONTREAL, SAMEDI 3 JUILLET 1943 PRIX: TROIS SOUS

Bataille aéro-navale au large du Portugal

Les Russes enfoncent les Allemands à Dorogobouch

Le Dr Robert J. Manion est mort tard hier soir

L'ancien chef du parti conservateur du Canada était âgé de 61 ans

OTTAWA, 2. (C.P.) — Le Dr Robert J. Manion, directeur national de la protection civile contre les raids aériens au Canada et ancien



Le Dr Robert Manion

chef du parti conservateur, est mort subitement, à sa demeure, ici, ce soir.

Le défunt était âgé de 61 ans. Il est décédé un peu avant 11 heures ce soir. La population ne savait pas qu'il était malade. On ignore la cause de sa mort.

Le Dr Manion a démissionné comme chef du parti conservateur après avoir été défait dans le comté de Fort William aux élections générales de 1940. C'est après s'être retiré de la vie publique que le Dr Manion devint directeur de la protection civile contre les raids aériens.

Le Dr Manion était né le 18 novembre 1881, à Pembrooke, dans la province d'Ontario, fils de Patrick J. Manion et de Mary O'Brien, Irlandais canadiens.

Washington charge l'amiral Hoover de rencontrer Robert

Le chef du district naval des Antilles conférera avec le haut-commissaire de la Martinique

SAN JUAN, Porto-Rico, 3. (A.P.) — Le vice-amiral John H. Hoover aura une entrevue aujourd'hui samedi avec l'amiral français Georges Robert, au sujet du status éventuel de la Martinique.

A Washington, vendredi, le général Béthouart, chef de la mission française, a conféré avec les autorités américaines sur le même sujet.

* * *

WASHINGTON, 2 (A.P.) — Le département américain de la Marine a annoncé aujourd'hui que le vice-amiral John Howard Hoover, commandant le 10e district naval dont la base est à San Juan de Porto-Rico, a reçu instruction de rencontrer l'amiral français Georges Robert, haut-commissaire de la Martinique, pour débattre la question du futur status des Antilles françaises.

(L'amiral Robert, qui était resté jusqu'à présent en relations avec l'administration de Vichy et avait ainsi provoqué l'isolement diplomatique et économique de son territoire, a fait connaître ces jours-ci qu'il était prêt à considérer le "changement d'autorité" pour satisfaire les exigences de Washington.)

Le communiqué de la Marine américaine indique que l'amiral américain et l'amiral français conféreront sur le point particulier des futures relations des Antilles françaises avec le Comité français de libération nationale, qui fonctionne à Alger sous la présidence conjointe des généraux de Gaulle et Henri Giraud.

Un porte-parole de la Marine a ajouté que "les pourparlers auront

(Suite page deux)

On donnera des emplois essentiels à ceux que l'armée ne peut enrôler

OTTAWA, 2. (C.P.) — — Le quartier général de la défense nationale annonce ce soir qu'un officier du Service national sélectif se tiendra à tous les centres militaires pour interviewer les recrues rejetées par l'armée. On prend cette mesure pour assurer une meilleure redistribution de la main-d'oeuvre. La principale mission du service sélectif sera de procurer de nouveaux emplois à ceux qui donnent leur démission avant de se présenter à l'enrôlement. On cherchera à leur donner des emplois essentiels.

Victoire soviétique contre les Allemands près de Dorogobouch

La radio nazie elle-même admet que "les troupes allemandes se sont repliées"

LONDRES, 3, (A.P.) — La radio allemande a admis hier soir que les troupes nazies, battues par les Rouges près de Dorogobouch, sur le front devant Moscou, à 50 milles au nord de Smolensk, avaient dû "se replier sur des puissantes positions défensives".

L'ennemi avait prétendu depuis plusieurse jours que ses troupes avaient repoussé là-même plusieurs assauts des Russes.

Mais le communiqué soviétique de la nuit dernière ne dit mot de cet important combat qui s'est terminé a l'avantage des Rouges. Le communiqué de Moscou ne parle que de "charges d'infanterie soviétique" dans un secteur du front nord-ouest, qui peut très bien être celui de Dorogobouch. (Rappelons que c'est la tactique régulière de la propagande soviétique de laisser l'adversaire avouer le premier une défaite, avant d'en réclamer le succès).

Les Allemands ont lancé dans le même secteur des contre-attaques acharnées, mais sans succès. L'ennemi y a perdu 600 hommes; les vainqueurs ont fait des prisonniers ainsi qu'un butin important.

Dans le Caucase aussi les Allemands parlent de combats d'une violence croissante. Un contingent soviétique a même débarqué près de Novorossisk pour prendre à revers la tête de débarquement que les Allemands ont conservée de leurs conquêtes de l'an dernier, sur la côte du Caucase. Mais l'envahisseur ajoute que les Russes auraient été "finalement repoussés".

Moscou rapporte des raids soviétiques sur les ports de Kertch, de Taman et de Senaya, occupés par les Allemands. Ils y ont coulé plusieurs bâtiments axistes.

Les Allemands rapportent encore de violents corps-à-corps dans les secteurs d'Orel et de Belgorod.

Le général Giraud serait déjà parti pour l'Amérique

Le chef des armées françaises remanie son personnel administratif avant de partir

ALGER, 2. (A.P.) — Le général Henri Giraud, que l'on croit être déjà en route pour l'Amérique, où le général français (qui préside conjointement avec le général de Gaulle, le Comité français de libération) doit visiter Washington et Montréal en venant conférer sur des questions militaires avec les autorités alliées, a remanié le personnel administratif de son cabinet particulier avant son départ.

Le général de brigade René Chambe, son ancien ministre à l'Information, devient chef du cabinet militaire du général, succédant au colonel François de Linares, appelé à un nouveau poste.

Le général Chambe est un aviateur vétéran de la Grande Guerre, qui a fui le territoire occupé ce printemps pour se joindre au général Giraud.

Un diplomate de carrière, M. Guillaume George-Picot, devient "chef du cabinet civil" du général Giraud. Il fit partie du personnel des ambassades françaises à Moscou, à Tchoung King et à Washington et vint des Etats-Unis en Afrique du Nord, comme sous-secrétaire français aux Affaires étrangères.

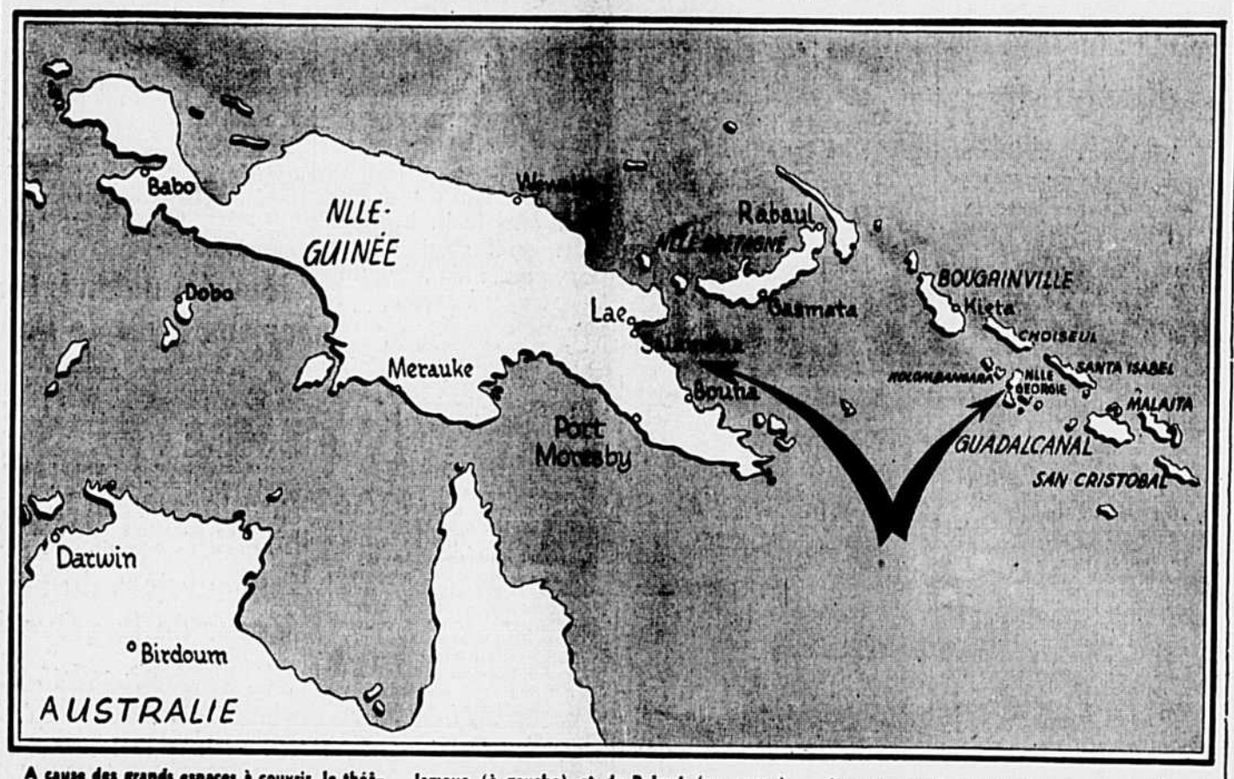
Une femme serait nommée sous-ministre adjointe de la Santé

OTTAWA, 2. (C.P.) — L'hon. M. Mackenzie a annoncé, aujourd'hui, qu'un arrêté ministérial autorise la nomination d'une adjointe au sous-ministre des Pensions et de la Santé nationale. Ces fonctions seront remplies par une femme qui s'occupera du problème de la démobilisation et du rétablissement des infirmières et des autres femmes qui font partie des services de l'armée, de la marine et de l'aviation du Canada.

617e liste des pertes de l'Aviation canadienne

OTTAWA, 2, (C. P.) — La 617e liste de pertes de l'Aviation canadienne contient 22 noms. 14 hommes manquent à l'appel à la suite d'opérations aériennes sur le continent européen, 7 aviateurs sont prisonniers de guerre en Allemagne. Parmi ceux qui manquent à l'appel on remarque l'officier-pilote François-Xavier Berthiaume 8, ave Atlantic, Hawkesbury, Ont., le sergent Fernand Rolland Laurence, 7731, rue S.-Denis, Montréal.

L'offensive du Pacifique est lancée la première



A cause des grands espaces à couvrir, le théâtre de guerre du Pacifique austral présente dès le début de la campagne alliée visant les trois bases japonaises de Munda (à droite), de Salamoua (à gauche) et de Rabaul (au centre), une extension déjà considérable. C'est à la branche gauche de la pince offensive, sur Salamoua, que les Alliés (troupes australiennes) ont remporté leurs succès les plus marqués jusqu'à présent.

M. Lacombe est encore revenu sur son "affaire"

Le député de Laval-Deux-Montagnes part en guerre contre un journal de Montréal

PAR FERNAND LACROIX

OTTAWA, 2 — Lorsque le premier ministre, le très hon. Mackenzie King, a si prestement ramassé M. Liguori Lacombe, mercredi dernier, le fondateur du parti Canadien avait l'air d'un homme à l'article de la mort, prêt à tous les compromis comme à toutes les humiliations pour survivre. Il s'était alors rendu sans conditions, il avait bu le calice jusqu'à la lie, franchi péniblement toutes les frontières de la vallée de l'humiliation. On aurait pu croire que la leçon avait suffi, que l'intimé garderait, du moins pour un temps, un silence aussi prudent que nécessaire, en attendant de pouvoir se refaire une beauté. Mais M. Lacombe ne l'entend pas ainsi. Il s'est inopportunément souvenu que la version anglaise de la déclaration qu'on lui a imputée était fautive, et il entend bien réclamer son dû, tout son dû. C'est ainsi qu'il est revenu à la charge, aujourd'hui aux Communes, qu'il a tourné lui-même le fer dans sa propre plaie, en priant le premier ministre, M. Mackenzie King, ou de donner instruction au traducteur de corriger sa traduction, ou de retirer la citation qu'il a faite en s'autorisant de la version anglaise. On se souvient en effet que lorsque M. King a mis le député en demeure de s'expliquer, il avait cité la version anglaise des propos de M. Lacombe.

M. King

Je suis certain que la Chambre, a répondu M. King, veut que le

(Suite page deux)

Les Alliés ont pris contact avec les guerillas grecques

Grande activité aérienne en Méditerranée: Palerme et la banlieue d'Athènes bombardées

Quartier-général des Alliés en Afrique du Nord, 2. (C.P.) — Les Italiens rapportent aujourd'hui que Palerme, capitale de la Sicile, a été de nouveau bombardée aujourd'hui par une puissante formation alliée venue d'Afrique du Nord.

On apprend aussi que les escadrilles américaines ont effectué un nouveau raid sur des installations ennemies (probablement des aérodromes) dans la banlieue d'Athènes, capitale de la Grèce occupée.

Les autorités alliées du Proche-Orient (Syrie et Irak) rapportent qu'elles ont pris contact et établi une liaison permanente avec les guerillas grecques qui commencent à gêner considérablement les lignes de communication axistes dans la péninsule hellénique. Les francs-tireurs grecs ont prêté serment de collaborer avec les officiers alliés.

Jeudi la R.A.F. a effectué un raid efficace sur la base sarde de Cargliari; tous les appareils sont rentrés saufs. A Palerme, les Italiens prétendent avoir abattu quatre appareils alliés; ils rapportent que le palais royal a subi des dommages.

Progression alliée vers Salamoua; bataille navale aux îles Salomon

Les Japonais prétendent avoir coulé deux autres croiseurs américains, trois destroyers et trois transports près de Rendova — La bataille navale aurait lieu près de Bougainville

NEW-YORK, 2. (A.P.) — Le communiqué japonais prétend que les forces aäronavales japonaises ont coulé aux Américains deux croiseurs, trois destroyers et trois transports près de l'île Rendova. L'ennemi ajoute que trois autres destroyers américains auraient été "gravement avariés" et un quatrième "avarié". Le tout sans aucune confirmation, même partielle, de la part des Alliés.

L'ennemi prétendait déjà avoir coulé six vaisseaux de guerre et trois transports américains. Les Américains ne concédaient alors qu'un transport coulé.

Dans les airs les Japonais ont perdu 22 avions.

L'ennemi a réagi violemment dans le secteur de Salamoua, et lancent des escadrilles contre les positions alliées qui resserrent déjà leur emprise sur les abords de la place.

* * *

WASHINGTON, 2. (A.P.) — L'offensive alliée dans le Pacifique austral a marqué de nouveaux succès au cours de sa troisième journée d'opérations. Voici le tableau des résultats et des pertes, depuis les débuts: 123 avions ennemis abattus en deux jours en Nouvelle-Georgie (partie centrale des Salomon où se trouvent Rendova et Munda). Des bombardiers-plongeurs américains ont effectué un raid sur la base japonaise de Munda au cours de la journée.

Les Américain ont perdu vingt-cinq avions, mais quinze pilotes seulement, dix ayant été repêchés. Les pertes comprennent les dix-sept avions perdus au tout début des opérations, lors du débarquement à Rendova, mardi dernier.

Les succès les plus marquants s'accomplissent en Nouvelle-Guinée, où de nouveaux renforts ont été débarqués; on se bat de Moubo, où les troupes australiennes progressent continuellement, vers Salamoua, base japonaise qu'il s'agit d'enlever pour isoler la grande base de Rabaul du côté ouest, tandis que la chute de Munda la découvrira à l'est.

De nouveaux détails surviennent sur les débuts de la campagne en Nouvelle-Georgie. La petite garnison japonaise de Rendova fut annihilée en deux heures, dès le débarquement des Américains. Mais le mouillage de Virou, précieux et unique point de débarquement en Nouvelle-Georgie, a été plus dur à mordre. Les Japonais s'y sont défendus avec courage et ténacité. Ils ont fini par céder.

Une bataille aéro-navale paraît se développer au nord de l'archipel des Salomon, près de l'île Bougainville, qui fait le joint entre les positions japonaises de Nouvelle-Georgie et celles de Rabaul et de Nouvelle-Guinée que l'ennemi tient encore.

(L'île Bougainville porte le nom d'un célèbre marin et explorateur français qui débuta au Canada et prit une part héroique à la guerre de Sept Ans, aux côtés de Montcalm et Lévis. Rapatrié en France après la conquête, Bougainville s'illustra par ses découvertes, dont la plus importante est la grande île océanienne qui porte son nom. C'est une des Salomon, possession anglaise occupée par les Japonais depuis l'an dernier.)

Jeudi des escadrilles américaines ont attaqué les positions défensives japonaises des plantations Lambetti, près de Munda, qui ont été incendiées. Les vaisseaux de guerre sont entrés en action contre la base japonaise, qu'ils ont bombardée de la mer. D'autres vaisseaux de combat ont opéré un bombardement sur les positions ennemies à Faisi, dans les Shortland, à 30 milles au sud de la base japonaise de Bouin, sur l'île Bougainville.

Des bombardiers lourds alliés sont retournés pilonner les trois aérodromes japonais de la base de Rabaul, pour y clouer au sol des escadrilles ennemies.

Sur la côte de Nouvelle-Guinée, les Australiens poussent vers Nassoua, à 12 milles seulement de la base de Salamoua. Apparemment l'ennemi concentre son effort de résistance sur les Salomon, et tâche de tenir tête aux Américains dont les progrès sont constants depuis trois jours que dure l'offensive.

On escompte beaucoup de l'occupation de ces nombreuses bases insulaires. Car elles fourniront aux Alliés ce qui leur a manqué précédemment; des bases nombreuses, dispersées pour prêter moins d'objectifs concentrés aux raids ennemis, et pour permettre aussi aux Alliés d'agir de plusieurs côtés à la fois sur les bases adverses.

Arrivée d'un contingent de l'aviation canadienne dans un port britannique

LONDRES, 2. (C.P.) — Un fort contingent de recrues canadiennes pour le corps d'aviation sont débarquées récemment dans un port britannique. Le contingent comprend un certain nombre de membres de la division féminine de l'aviation canadienne.

Les eaux canadiennes alimenteront les turbines américaines

WASHINGTON, 2. (A.P.) — On étudie l'éclusage du lac Kootenay en Colombie Anglaise, pour constituer des réserves d'eau destinées à alimenter plus tard les turbines des pouvoirs d'eau américains situés en aval, sur la Columbia.

Voyage au Pacifique du Comité de défense canado-américain

MINNEAPOLIS, 2. (A.P.) — Le maire La Guardia et plusieurs membres du comité de défense canado-américain sont passés vendredi soir en route pour la côte du Pacifique.

Raids alliés sur les voies ferrées ennemies en France occupée

LONDRES, 2. (A.P.) — Des escadrilles anglo-canadiennes ont effectué des raids diurnes sur les communications ennemies en France occupée et dans les Pays-Bas. On a observé vendredi soir le passage de bombardiers alliés allant opérer de nuit sur le continent.

Les parlementaires anglais reçus dans la vieille capitale

Les Canadiens français sont patriotes, et ils le prouvent dit Lord Marchwood

QUEBEC, 2 (Du correspondant parlementaire du "Canada") — Les membres de l'Association parlementaire britannique qui visitent en ce moment le Canada sont arrivés aujourd'hui à Québec et ont été les invités à déjeuner du Club Canadien et du Cercle des femmes canadiennes.

Les visiteurs étaient accompagnés de M. L.-P. Picard, c.r., député de Bellechasse, président du Comité de réception de l'Association parlementaire britannique, et de M. Arthur Beauchesne, greffier de la Chambre des Communes, secrétaire de la section canadienne. M. Beauchesne était venu à Québec, avant la guerre, plusieurs fois pour recevoir des parlementaires britanniques, entre autres le très hon. Winston Churchill, premier ministre de Grande-Bretagne.

A leur arrivée à Québec, les délégués, qui représentent non seulement l'Angleterre mais l'Australie, la Nouvelle-Zélande et les Bermudes, ont été accueillis par M. R.-A. Benoit, greffier du Conseil législatif, secrétaire de la section québecoise de l'Association.

Le déjeuner des Clubs Canadien a été une véritable réunion de cette société de nations britanniques libres. Me Bernard Devlin, c.r., président du Club Canadien, et Mme Louis Berger, président du Cercle des femmes canadiennes, présidaient.

Après l'allocution de bienvenue de M. Devlin, Lord Marchwood a prononcé un discours. Il a d'abord

(Suite page deux)

Influence énorme d'un réseau de postes privés

Le groupe qui établirait un tel réseau serait le plus influent de tous

OTTAWA, 2. (C.P.) — M. J. S. Thomson, directeur général de Radio-Canada, a déclaré aujourd'hui, devant les membres du comité de la radio de la Chambre des Communes, que si des particuliers pouvaient établir au pays leur propre réseau radiophonique, leur groupe deviendrait le plus influent au Canada.

"Je pense que nous devons nous rappeler que celui qui contrôlerait un réseau radiophonique dans ce pays aurait une puissance énorme, une puissance presque incalculable, une puissance beaucoup plus considérable que, disons, la Canadian Press.

"Ce n'est pas que je minimise la presse; la presse a toujours pris soin de ne pas s'ériger en monopole en ce pays. Les journaux constituent une coopérative. Mais si vous imaginez un seul journal pour tout le pays, un journal qui appartiendrait à un groupe de Canadiens, un journal distribué à travers tout le pays, pouvez-vous concevoir quelque chose de plus puissant pour influencer l'opinion publique?"

La bataille navale serait un signe de l'invasion alliée

Radio-Paris affirme aujourd'hui que ce n'est "plus qu'une question d'heures et de minutes!"

LISBONNE, 2 (C.P.) — Des pêcheurs portugais rentrant au port ont rapporté avoir assisté jeudi à un violent combat aéro-naval au large des côtes européennes, en Atlantique. Durant trois heures ils ont vu les projecteurs des vaisseaux de guerre balayer la mer et le ciel, en chasse les uns des autres.

Radio-Paris, sous contrôle nazi, qui parlait au début de la semaine, d'une offensive alliée fixée à "samedi le 3 juillet", avait cessé vendredi de soutenir cette prédiction.

Mais dans la nuit de vendredi à samedi, de nouvelles émissions de la radio ennemie l'ont reprise. Radio-Paris affirme maintenant que "ce n'est plus une question de jours", mais bien "d'heures et peut-être de minutes".

(Divers éléments des dernières nouvelles militent soit en faveur de l'imminence de l'invasion alliée, soit au contraire. Dimanche le 4 juillet sera la fête nationale américaine, jour qui fut choisi l'an dernier par l'aviation américaine pour ses débuts en Europe. Mais surtout le début de l'offensive alliée dans le Pacifique paraît bien indiquer que l'offensive en Europe ne saurait plus guère tarder, à moins que les plans alliés n'aient été complètement retournés à la dernière conférence de Washington.

(D'autre part la venue du général français Giraud en Amérique, qui serait même déjà en route, indique bien que l'offensive alliée ne commencera pas tout de suite, car le chef des armées françaises n'aurait pas quitté le principal théâtre éventuel de guerre à la veille de la bataille.)

Les E.-U. demandent à l'"Aluminium" de baisser ses prix

Le secrétaire au Commerce, Jesse Jones, révèle cette démarche envers l'entreprise de Shipshaw

WASHINGTON, 2. (C.P.) — Le secrétaire américain au Commerce, M. Jesse Jones, a déclaré aujourd'hui que les autorités américaines avaient demandé à la compagnie canadienne "Aluminum" qui vient de construire l'usine de la Chute-à-Caron, de réduire le prix du métal qu'elle fabrique à son usine d'Arvida, dans le Saguenay.

C'est au cours d'un témoignage devant un comité de la Chambre des Représentants, sur une résolution du représentant démocrate John Coffee, que le ministre américain a fait cette déclaration.

M. John Coffee avait demandé une enquête sur le contrat intervenu entre le gouvernement américain et la compagnie canadienne, par laquelle on a accordé à cette compagnie des avances sur livraisons futures de métal, avances qui lui ont permis de construire son immense usine de la Chute-à-Caron (appelée aussi Shipshaw).

Jones a déclaré qu'il avait consenti à ce contrat sur instructions de l'Office des prix américain, plus tard endossé par l'Office américain de la production de guerre. Le secrétaire au Commerce s'est défendu d'y avoir été autre chose qu'un exécutant; il a ajouté que la fausseté de 99 p.c. des accusations du représentant Coffee serait démontrée.

Certains membres du C.P.C. ne pourront pas s'enrôler dans la réserve

OTTAWA, 2. (P.C.) — Les hommes indispensables à la protection des civils contre les raids aériens ne pourront pas s'enrôler dans l'armée de réserve sans le consentement des autorités concernées, annonce-t-on ce soir au quartier général de la défense nationale. Les hommes concernés sont les chefs des services auxiliaires des incendies, les gardiens-chefs, les chefs de poste, les hommes assignés aux premiers soins, et ceux qui sont chargés de la réparation des routes endommagées.

Cours à des officiers en août et septembre

OTTAWA, 2. (C.P.)— L'Aviation canadienne annonce que les officiers d'éducation des trois armes se réuniront par tout le Canada à des cours universitaires qui dureront trois jours. Ces cours donnés en août et septembre porteront sur les événements militaires.

Les cours seront donnés par M. H. W. Brittain de l'université McGill à Montréal, le professeur H. D. Clokie, université du Manitoba, MM. R. M. Saunders et Jarvis McCurdy, de l'université de Toronto,

Roosevelt remporte une victoire devant les Représentants

La Chambre maintient le véto présidentiel contre une loi tendant à provoquer l'inflation

WASHINGTON, 2 (C.P.) — Juste une semaine après avoir vu son véto renversé par le Congrès, le président Roosevelt vient de remporter une victoire très marquée devant la Chambre des Représentants, qui par un vote de moins des deux tiers (proportion nécessaire au renversement du véto présidentiel) a maintenu le véto opposé par le président à la loi prolongeant la "Commodity Credit Corporation", mais refusant tout subside à la baisse des prix.

Voici maintenant la situation telle qu'elle se présente au dernier stage du vote pris vendredi par les Représentants. Le président Roosevelt avait demandé au Congrès de voter de nouveaux crédits pour aider à faire baisser les prix en dédommageant les producteurs et les vendeurs. Le Congrès avait voté contre ce désir. Le président a opposé son véto à la nouvelle loi; les Représentants ne l'ont pas maintenue avec une majorité suffisante pour passer outre au véto présidentiel.

L'administration américaine, encouragée par ce premier succès, va donc continuer l'application de son programme de subsides contre l'inflation, aussi longtemps que les fonds précédemment votés dureront. Dans l'intervalle on s'efforcera d'amener aux vues présidentielles une majorité des sénateurs et des représentants, suffisante pour les faire accepter.

Théoriquement la "Commodity Credit Corporation" a cessé d'exister depuis le 30 juin. Le bill rejeté par le président et abandonné par les Représentants avait pour but de prolonger de deux ans la vie de cet organisme, par lequel se faisaient les paiements des subsides contre l'inflation. Mais le bill comportait de si grandes restrictions que le président a refusé de l'accepter, affirmant qu'il provoquerait une nouvelle inflation, au lieu de la diminuer.

A la demande du président, le comité des banques de la Chambre a consenti à passer une résolution prolongeant jusqu'à la fin de l'année la "Commodity Credit Corp."

Berlin prévoit une offensive d'été en Méditerranée

L'ennemi parodie le premier ministre Churchill en la fixant au temps où "les arbres seront encore verts"

LONDRES, 2. (A.P.) — La propagande allemande ne parle plus aujourd'hui d'une offensive alliée imminente en Méditerranée. Mais l'ennemi "relance" le premier-ministre britannique en parodiant le mot de M. Churchill sur "l'offensive avant la chute des feuilles". Dans le même genre agreste, Radio-Berlin parle aujourd'hui d'offensive "tandis que les arbres seront encore verts".

La radio romaine poursuit sa campagne d'optimisme forcé pour remonter le moral fasciste. Un commentateur italien pose le problème de la guerre et de la paix sur le plan du moindre mal: "Si nous faisions la paix, nous devrions passer aux Alliés pour lutter contre nos alliés actuels. En somme, ce serait guerre pour guerre. Merci Messieurs! Très peu pour nous!"

Radio-Paris sous contrôle nazi prône l'esprit d'offensive de l'Allemagne: "Non seulement l'Allemagne ne craint pas l'offensive des Alliés, mais elle la désire, ne serait-ce que pour leur prouver la vanité de leurs efforts en leur infligeant une série de revers qui les décourageront pour longtemps".

De source continentale on apprend que l'aviation nazie a ramené son quartier-général de Rome à Milan. (Cette mesure peut être conforme au désir de déclarer ouverte la ville éternelle, dont le centre est un état neutre, la cité Vaticane), mais on la croit plutôt inspirée par le désir des Allemands de se rapprocher de chez-eux. Les aviateurs nazis se plaignent beaucoup, paraît-il, de la maladresse des équipes italiennes chargées de la garde des nérodrômes dans le sud de la Péninsule.

Le Canada
et tous les journaux sont rationnés quant au papier-journal.
Nous devons le diminuer, en gros, de 10%. Ce numéro de 10 pages du "Canada" est un numéro
RATIONNÉ

● ● ● Washington charge l'amiral Hoover de rencontrer Robert

(Suite de la première page)

une signification purement consultative, relativement au message reçu de la part de l'amiral Robert" demandant la réouverture des pourparlers interrompus l'an dernier.

Les observateurs considèrent que ces entretiens peuvent amener la Martinique à se ranger aux côtés des Alliés, sous l'égide du Comité français d'Alger. Avec l'Indo-Chine (occupée par les Japonais) et le territoire métropolitain (occupé par les Axistes) les Antilles françaises sont les seuls territoires restés neutres sous le régime de l'armistice de juin 1940, rompu par l'Allemagne en novembre dernier.

● ● ● Les parlementaires anglais reçus dans la vieille capitale

(Suite de la première page)

parlé en français: "Parler français, pour un Anglais", dit-il, "c'est travailler à la bonne entente entre les deux grandes races de votre beau pays. Les Canadiens français, premiers citoyens du Canada, sont patriotes et ils le prouvent par leur généreuse participation à la guerre."

Lord Marchwood a lu un message de Lady Tweedsmuir, dans lequel la veuve de l'ancien gouverneur-général du Canada, qui fut un si grand ami des Canadiens français, se rappelait au bon souvenir de tous les Canadiens.

M. Neil McLean, qui représente un comté de l'Ecosse à la Chambre des Communes d'Angleterre, a été l'orateur suivant. Sa ressemblance avec Lloyd George a vivement frappé l'assistance, qui lui a fait une ovation. Comme tous les Ecossais il parle avec feu. Il a rappelé la vieille alliance entre l'Ecosse et la France, qui date de Marie, reine d'Ecosse, et dure toujours. "Après la guerre", dit-il, "nous voulons revoir une France libre et heureuse, unie aux grandes nations dans le respect et l'amour de la liberté.

"Dans ce conflit", continue M. McLean, "nous nous battons tous pour nos libertés. Vous, Canadiens français, vous voulez garder votre province française, vous voulez conserver votre langue et vos traditions et c'est pour cela que vous vous battez.

"A mon retour en Ecosse, je dirai à mes compatriotes les beaux sentiments que vous éprouvez pour eux et je leur parlerai de votre effort de guerre si patriotique".

Mme Constante Tate, député de Sommerset au parlement britannique depuis vingt ans, a commencé son discours en français comme Lord Marchwood. "Que nous parlions anglais à Ottawa et français à Québec, c'est toujours à des Canadiens que nous nous adressons," dit-elle. "Nous sommes très fiers de vos fils et de vos filles qui sont avec nous en Grande-Bretagne et je suis heureuse de dire aux mères canadiennes que leurs enfants font honneur au Canada. Nous faisons tout ce qui est possible pour bien prendre soin d'eux. J'espère," ajoute Mme Tate avec émotion, "qu'ils vous reviendront tous après la guerre, couverts de gloire, afin d'aider à la préparation du grand avenir qui attend votre pays".

M. Louis-Philippe Picard, député aux Communes, invité à prendre la parole, a improvisé avec aisance un très beau discours en français, puis en anglais.

Le député de Bellechasse a retracé brièvement la carrière politique des trois parlementaires britanniques qui avaient parlé avant lui.

Lord Marchwood, trésorier du parti conservateur anglais, M. McLean, député travailliste, et Mme Tate. "Nos distingués visiteurs", dit-il, "n'appartiennent pas aux mêmes partis politiques mais il sont tous unis dans un noble effort pour que les nations libres gagnent la guerre. Comme nous, ils veulent que les conditions de vie soient meilleures pour l'humanité après la victoire."

M. Picard a parlé de l'effort de guerre des Canadiens. Il a dit que les parlementaires britanniques ont été émerveillé de voir les milliers de Canadiens français qui travaillent aux grandes usines de guerre dirigées par MM. Simard, à Sorel.

Mme Louis Berger, en remerciant les délégués, a souligné le fait que la Confédération canadienne entre dans sa 77e année de son existence et que cet anniversaire coïncide heureusement avec la présence à Québec de représentants officiels du parlement de Grande-Bretagne, qui nous a donné la liberté d'une nation.

Les délégués sont arrivés à Québec ce matin. Ils visiteront, demain, le Camp Valcartier et plusieurs industries de guerre du district de Québec. Ils seront, ce soir, les invités à un diner officiel offert par le gouvernement de la province de Québec.

● ● ● M. Lacombe est encore revenu sur son "affaire"

(Suite de la première page)

rende justice à l'hon. député et personne n'y tient plus que moi. Il rappelle alors que la citation qu'il a faite de son texte était dans le "Hansard". On prétend que la traduction est incorrecte, mais ce n'est en rien sa faute ou celle du gouvernement. M. King suggère alors au député d'adresser sa requête au président de la Chambre, qui verra sûrement à ce que l'on traduise correctement ses propos.

M. Lacombe s'est complu à la suggestion du premier ministre et a porté sa requête à l'attention du président, qui reconnait que la traduction anglaise n'est pas conforme au français. Et le président d'ajouter qu'après la mise au point du député, après ce que le premier ministre en a dit et après que lui-même eut reconnu l'erreur, tout le monde saura que l'anglais n'était pas conforme au français et que cela devrait suffire à dissiper tous les doutes.

Ultimatum à un journal de Montréal

Cette question réglée à la satisfaction générale, M. Lacombe avait cependant autre chose à dire. Il n'est pas satisfait, ah! mais pas du tout, d'un éditorial d'un journal de Montréal, intitulé "M. Lacombe ravale ses paroles." Usant à son tour de ses privilèges de député, dit-il, il veut que le journal en question retire son éditorial (comme si c'était possible). Il lui lance même, dans la plus pure tradition du Parti canadien, un ultimatum: ou le journal retirera son éditorial avant mercredi prochain, à trois heures, ou M. Lacombe demandera au président de la Chambre de faire comparaitre le journaliste responsable de l'article à la barre de la Chambre des Communes.

A quoi le président de la Chambre, l'hon. James Glen, a fort opportunément répondu ce qui suit: "L'hon. député m'a demandé d'agir en ce qui concerne un journal de Montréal. Je n'ai aucun pouvoir ni contrôle sur ce journal, ni sur les commentaires qu'il peut faire."

Que diable M. Lacombe fait-il en effet de la liberté de la presse? Comme on disait au collège: Nolite touchatus...

Un journal de Toronto sur la sellette

Le procès de ce journal de Montréal expédié, M. Gordon Graydon, chef parlementaire conservateur-progressiste, a entamé celui d'un journal de Toronto, qui s'est payé l'irrévérance, parait-il, de critiquer sur un ton tout ce qu'il y a de plus "shocking" la loyale opposition de Sa Majesté et le chef d'icelle. Toute cette affaire repose au fond d'un verre. Le journal signale certaines révélations faites par un certain doctor W.-J.-E. Scott, M.A. — qui doit être quelqu'un, attendu le nombre de ses initiales, avant et après son nom — sur le fonctionnement de la censure.

Le journal noté reproche à la loyale opposition de n'avoir pas fait son devoir en soulevant ces révélations en Chambre et accuse M. Graydon de négligence. M. Graydon soutient le contraire: il n'est pas négligent, il s'occupe de cette affaire activement puisqu'après consultation avec un de ses collègues, ce dernier a demandé production des documents sur lesquels M. Scott a fondé ses déclarations. Comme on voit, M. Graydon bouge. Dont acte. Mais le chef conservateur-progressiste n'a pas cité le journaliste à la barre de la Chambre. Dommage! C'aurait été une belle journée pour les journaux.

Le premier ministre, M. Mackenzie King, a ensuite brièvement signalé les nombreux télégrammes de félicitations qu'il a reçu, à l'occasion de la fête de la Confédération canadienne, de la part de nos alliés. Il en est particulièrement heureux parce que ces messages témoignent en quel estime on tient le Canada.

Le caoutchouc synthétique

La Chambre a ensuite repris le débat sur les crédits ordinaires du ministère de l'Agriculture. L'hon. J. G. Gardiner a fourni à la Chambre, formée en comité plénier, maintes précisions sur sa politique. Plusieurs députés de l'Ouest ont remis d'actualité la question du caoutchouc synthétique, en suggérant que l'on prenne comme base de fabrication de l'alcool de grain plutôt que du pétrole. M. Gardiner a exposé son point de vue sur cette question, qui est l'expression du bon sens. Il ne comprend pas que certains préconisent des procédés de fabrication coûteux pour la simple raison que le Canada peut fournir les matières premières. Quant à lui, il préfère obtenir des pays étrangers les matières premières les moins coûteuses, plutôt que d'employer des matières premières canadiennes dont le coût est considérablement plus élevé.

Par exemple, lorsque le Canada a décidé de fabriquer du caoutchouc synthétique, on a étudié à fond le choix de l'alcool de grains ou du pétrole comme base. On est alors tombé d'accord sur l'usage du pétrole. Actuellement, il est entendu que nous devons fabriquer du caoutchouc, quel qu'en soit le prix. Mais il faut aussi songer à l'après-guerre. M. Gardiner doute fort qu'il y ait beaucoup de députés pour soutenir que nous devrons fabriquer, la guerre finie, du caoutchouc avec de l'alcool de grains uniquement parce que nous pourons employer ce procédé, quel qu'en soit le coût.

Le ministre a aussi déclaré que son ministère recueille tous les renseignements possibles sur la fabrication du caoutchouc synthétique dans la plupart des pays du monde.

La Chambre a adopté, presque sans autre discussion, l'item concernant la ferme expérimentale, qui se chiffre par $588,560.

Le débat s'est ensuite orienté sur la culture des pommes de terre. M. Gardiner a déclaré à ce propos que si l'on pouvait garantir aux fermiers canadiens des prix convenables ils pourraient produire assez de pommes de terre pour nourrir tout le continent. Mais les choses pourraient mal tourner si les 300,000 fermiers de l'Ouest se contentaient de cultiver chacun un acre de pommes de terre seulement. En temps de guerre, alors que tout le monde achète en plus grande quantités, le ministre doute que ce soit là une bonne politique.

M. Gardiner a enfin déclaré qu'il y a au pays pénurie de vétérinaires, mais que l'on s'efforcera de remédier à la situation.

A noter également une suggestion du Dr J.-J. McCann (libéral de Renfrew-South), qui favorise la pasteurisation du lait dans toutes les provinces, au moyen de subsides si nécessaires. A son sens, le ministère de l'Agriculture devrait encourager une telle initiative, qui a donné d'étonnants résultats dans la province d'Ontario.

Au cours de la soirée, la Chambre a discuté les problèmes agricoles des provinces de l'Ouest, de la question du blé et de l'élevage des bestiaux. La séance a été terne et sans grand intérêt, la plupart des députés ayant quitté la capitale pour leurs comtés respectifs dans le courant de l'après-midi. Une vingtaine de députés seulement ont interrogé le ministre sur les questions précitées et la Chambre s'est ajournée à onze heures, sans avoir adopté des crédits de M. Gardiner.

Des télégrammes reçus à Ottawa de gouvernements étrangers, le 1er juillet

OTTAWA, 2 (C.P.) — Le très hon. Mackenzie King, premier ministre du Canada, a déclaré à la Chambre des Communes aujourd'hui qu'il a reçu au nom du pays, hier, plusieurs télégrammes de félicitations de gouvernements étrangers, à l'occasion du 76e anniversaire de la Confédération.

RÉCUPÉRATION

La récupération des objets de rebut en métal, des matières grasses et des os, du papier, du caoutchouc, etc., est plus nécessaire que jamais pour aider à gagner la guerre.

Comme il est difficile au comité central de récupération d'envoyer un camion chaque fois qu'on a un petit paquet à remettre, on suggère aux gens de se grouper entre voisins et de ramasser régulièrement tout ce qu'ils peuvent, surtout pour ce qui concerne les os et les graisses, qu'on ne peut conserver longtemps.

En se groupant ainsi, on pourra en un jour ou deux accumuler une quantité assez considérable de matières de rebut. On n'aura alors qu'à appeler BElair 2545 et un camion ira, dans le plus bref délai possible, chercher ce qu'on aura récupéré. Tous ceux qui le peuvent, et particulièrement les voyageurs de commerce, sont invités à aller porter eux-mêmes à l'entrepôt du Comité de la récupération, 1319, rue Notre-Dame Ouest, tout ce qu'ils pourront ramasser chez eux et chez leurs voisins.

Bénédiction des jardins populaires à Rosemont



M. l'abbé E.-S. Girard, curé de Ste-Philomène, de Rosemont, a bénit les jardins populaires de ce quartier. On le voit ici sur la photo, entouré de MM. les abbés Paul Chartier, vicaire de Ste-Philomène; André Dorion, aumônier diocésain de l'Oeuvre des ouvriers catholiques; et de MM. Georges Voukirakis, directeur du service des jardins; R. Desjardins, S. Rivest, propagandiste, et A. Bellemarre. On sait que tous les ans, baucoup de citoyens de Rosemont, où il y a plus d'espaces libres qu'ailleurs à Montréal, bénéficient de cette situation privilégiée et cultivent leurs jardins. (LE CANADA)

Dans les emplois, préférence donnée aux démobilisés

La Légion canadienne recommande au gouvernement de préférer les démobilisés

OTTAWA, 2 (C.P.) — La Légion canadienne a demandé au gouvernement d'accorder aux démobilisés la préférence dans les emplois fédéraux, provinciaux, municipaux, et dans les entreprises privées. C'est ce que laisse entendre l'exposé soumis à la Chambre des Communes par la Légion canadienne. Présenté par M. Alex Walker, président de la Légion canadienne, le bref stipule que tout plan de reconstruction ou de rétablissement qui n'accorderait pas la préférence d'emplois aux démobilisés devrait être considéré injuste.

La Légion déclare qu'en général elle approuve les mesures prises par le gouvernement qui assiste matériellement le démobilisé au retour à la vie civile.

Elle ajoute qu'il faudra cependant certaines modifications. Les citoyens ne pourront tolérer une autre crise économique. Les causes de toute crise économique doivent à jamais disparaitre sinon ce sont nos militaires, hommes et femmes, qui les feront disparaitre.

Séance de cinéma fort profitable

On recueille cinq tonnes d'objet valant d'être récupérés au parc Marguerite-Bourgeois

Environ 5,000 personnes ont assisté hier au parc Marguerite Bourgeois, à l'angle des rues Hibernia et Wellington, à une séance de cinéma en plein air où l'on exigeait, comme prix d'admission, un objet valant d'être récupéré. On calcule que l'on a recueilli de cette façon cinq tonnes de matériel que l'on pourra utiliser pour accroitre notre production de guerre.

Le conseiller Frank Hanley qui avait organisé cette soirée a déclaré que, devant le succès qu'elle avait remporté, la British American Oil Company qui fait les frais des amusements a décidé de donner des séances de cinéma du même genre dans une trentaine d'autres parcs au cours de l'été. Mardi prochain, le 6 juillet, c'est à l'angle des rues Delorimier et des Carrières que l'on pourra aller au cinéma en plein air tout en aidant la campagne de récupération. Hier soir on aidait aussi le Children"s Memorial Hospital. On sait, en effet, que les objets récupérés à cette séance seront vendus au comité de récupération et que l'argent ainsi recueilli sera versé au Childen's Memorial Hospital.

Les obsèques de M. C.-E. Desjardins

Elles ont eu lieu à S.-Viateur d'Outremont. Le R.P. I. Lavallée a chanté le service

A St-Viateur d'Outremont ont eu lieu les funérailles de M. C.-Eugène Desjardins, décédé le 28 juin à l'âge de 65 ans.

Le cortège, précédé de deux landaus de fleurs, est parti de la résidence de son gendre, M. Guy Corbeil, 591, ave Davaar, Outremont, pour se rendre à l'église St-Viateur où le service a été chanté à 9 h. par le R. P. I. Lavallée, c.s.v., curé de la paroisse, assisté de l'abbé C.-A. Blondin et l'abbé J. Pourier.

Le choeur de chant sous la direction de M. Auguste Descaries, exécuta la messe de Perosi. Mlle M. Martin touchait l'orgue. Dans le sanctuaire, on remarquait le chanoine Raoul Drouin.

Le deuil était conduit par le fils du défunt, Me Roméo Desjardins; ses deux gendres, le Dr Origène Dufresne et M. Guy Corbeil; ses petits-fils, MM. Jean et Robert Desjardins, Roger Dufresne; son frère, M. Ovila Desjardins; son oncle, M. L.-H. Desjardins; ses beaux-frères, MM. H. N. Maheu, Augustin Blondin; son neveu, M. J.-M. Duhamel; son cousin, M. Laurent Desjardins.

Dans le cortège, on remarquait: les Drs J.-P. et Roland Roux, MM. E. LeSage, J.-M. Gendreau, Albert Bertrand, E. Ladouceur, L.-P. Laporte, Me B. Benoit, c.r., Me J.-H. Olivier, Me Roger Brossard, Mes Paul Langlois, André Demers, MM. Emile et Gilles Corbeil, Roméo Delcourt, A.-J. Dugal, J.-H. Bouchard, Marcel Joncas, Emile Colas, R. Charest, J.-L. Naud, Aimé Parent, R. Dumesnil, René Quevillon, R. Landreville, A. Mongeau, J.-H. Foucher, Henri Barré, J.-E. Daoust, Julien David, J.-F. Parisien, P. Landry, Eugène Lecavalier, R. Pagé, Léandre Plante, J.-W. Charette, Théophile Dufresne, L.-P. Lemieux, E. Cusson, Achille Bienvenue, F. Guilbert, F.-B. Décary, L.-Arthur Dupuis, G. Elie, J. Lauzon, H. Martin, A. Sauvé, P. Langelier, G. Descarie, L. Ste-Marie, S. Robert, Renée Latourelle, T.-R. Trudeau, Jean-Jacques Descarie, G. et J.-Emile Lefebvre, G. Salomon, P.-E. Gaudin, G.-A. Côté, Charles Marchand, N. Gascon, F. Hurteau, René Desjardins, A. Masse et plusieurs autres

La promotion du lieutenant Noël

Il devient lieutenant-commandant de la marine canadienne

OTTAWA, 2. — Les quartiers-généraux de la Marine annoncent la promotion du lieutenant Eugène-François Noël, R.C.N.V.R., au rang de lieutenant-commandant



Le Lt Noël

en même temps que sa nomination au poste de commandant du centre de recrutement de Québec, le H.M.C.S. "Montcalm".

Le lieutenant-commandant Noël était préalablement commandant en second de cet établissement. Il remplace le lieutenant-commandant Renaud Saint-Laurent, R.C.N.V.R., qui sera nommé à bord d'un vaisseau avec le grade de lieutenant.

Le lieutenant-commandant Noël est né à Sedley, Saskatchewan, en 1913. Après avoir étudié à l'Université Queen's, il reçut son diplôme de bachelier ès arts en 1936 et vint à Québec, où il fut à l'emploi de la firme Hatch & Co., Ltd., jusqu'en juillet 1940 alors qu'il s'engagea dans la réserve volontaire de la marine royale du Canada.

En qualité de lieutenant, il fut nommé commandant en second des casernes navales de Québec. Il fit ensuite un stage à la base navale de Halifax puis fut envoyé aux casernes navales de Montréal comme commandant en second et officier d'entrainement pour les H.M.C.S. "Cartier" et "Montréal".

Le lieutenant-commandant Noël retourna ensuite à Halifax où on le nomma commandant en second à bord du dragueur de mines H.M.C.S. "Melville". Il passa un an en mer et ce n'est que récemment qu'il était nommé comme commandant en second du H.M.C.S. "Montcalm".

Le lieutenant-commandant Noël est marié et père d'un enfant. Il a épousé, il y a quelques années, Mlle Marjorie Morton, de Québec.

Grande randonnée de cycliste à St-Jean le 4

Tous les cyclistes de Montréal et des environs sont invités à prendre part à la grande randonnée cycliste de la J.O.C. qui aura lieu à St-Jean, le dimanche 4 juillet. Cette excursion est sous la direction du Comité d'organisation de la J.O.C. Comme la ballade de Beauharnois fut un succès complet et que tous se sont bien amusés, on espère que tous les cyclistes se feront un plaisir de venir se joindre au groupe de dimanche prochain.

Comme d'habitude, dans le but de donner le confort et la sécurité à tous les participants, la caravane sera accompagnée par des agents motocyclistes de la circulation provinciale et quelques membres de l'Association ambulancière St-Jean. Un camion accompagnera les cyclistes à partir de Longueuil. Comme pour les ballades passées, le comité prie tous les cyclistes d'apporter leur diner et souper et de porter une chemise ou un chandail blanc.

La caravane sera rencontrée à Longueuil par un autre groupe de cyclistes de l'endroit qui se joindront à elle jusqu'à St-Jean.

Les cyclistes seront rencontrée à l'arrivée à St-Jean par un groupe de cyclistes locaux et de par les rues de la ville, les cyclistes iront saluer les autorités religieuses et civiles de St-Jean.

Le ralliement aura lieu à 8 h. 30 a.m. sur la rue Delorimier, au coin de Craig, et le départ est fixé à 9 h. précises.

Le départ de St-Jean est fixé à 5 h. 30 p.m. et les cyclistes seront de retour dans la métropole vers 8 h. p.m.

Pour de plus amples informations, communiquer avec Léo Surprenant, secrétaire du comité d'organisation de la J.O.C., tél. CL. 6764, après 6 h. p.m.

Le brigadier O.-M. Martin nommé commandant

TORONTO, 2. (C.P.) — Le brigadier O.-M. Martin, indien iroquois pur sang, est nommé commandant du district militaire de Hamilton-Niagara. Le brigadier Martin a servi dans la guerre de 1914 comme lieutenant. Il est natif de Brantford, Ont., et ancien maître d'école.

Macarthur dirige la double offensive du Pacifique austral

La présence du grand chef américain indique bien qu'il s'agit d'une campagne d'envergure

WASHINGTON, 2. (A.P.) — Les observateurs américains considèrent que la campagne du Pacifique n'a encore mordu que sur des objectifs préliminaires aux Salomon (Munda) et en Nouvelle-Guinée (Salamoua).

Mais la présence du général Douglas Macarthur à la tête des opérations indique bien qu'il s'agit d'une campagne d'envergure, visant des objectifs stratégiques majeurs. L'objectif majeur immédiat parait être la grande base japonaise de Rabaul, qui se trouve au centre de l'arc tendu entre les deux secteurs de combat déjà ouverts.

C'est à la récente conférence de Washington que furent fixés les objectifs généraux de la campagne actuelle; c'est là aussi que fut prise la décision de confier le commandement unique au général Macarthur, comme son camarade le général Eisenhower commande en Afrique. La campagne alliée en Afrique fut en effet le premier grand succès dû au commandement unique. (Le commandement unique précédent, la première campagne d'Europe sous le général Gamelin, s'était terminée par un désastre, la défaite des Flandres.)

Les observateurs attribuent une grande part de la victoire alliée en Tunisie au courage que montra l'amiral anglais Sir Andrew Cunningham en acceptant, malgré les traditions navales britanniques, de servir sous le général Eisenhower.

L'amiral Halsey, qui commande à Guadalcanal, a fait de même à l'égard de son camarade le général Macarthur. Celui-ci est désormais à la tête des opérations du Pacifique, auxquelles participe l'armée australienne (commandée par le général Blamey).

De l'avis général, Halsey, marin résolu et capable d'accomplir les opérations les plus difficiles, et Macarthur, général audacieux et entreprenant, connu pour la liberté de son jugement et la prompte variété de ses conceptions stratégiques, constituent un haut commandement parfait. Macarthur s'est révélé aussi capable de coup d'oeil pour saisir au vol une occasion inespérée, que d'imagination pour concevoir et accomplir des projets offensifs élaborés.

Il reste à voir si l'ennemi se rend suffisamment compte de la gravité de sa situation, pour risquer ce qui lui reste de moyens navals en bataille rangée.

Brillants étudiants qui revisent les grands problèmes

Une trentaine d'entre eux passeront cinq semaines à Salisbury (Connecticut)

NEW-YORK, 2 (Par courrier) — Une trentaine de brillants étudiants américains, canadiens et étrangers, consacrent actuellement cinq semaines de leurs vacances d'été à l'étude des problèmes relatifs à l'immédiat après-guerre et de ceux qui en découleront. Ces séances d'études sont placées sous les auspices de la Students International Union de New-York. C'est la vingtième session annuelle traitant des affaires internationales instituée par cette organisation, dont les quartiers généraux étaient auparavant à Genève.

Les conférences sont sous la direction d'orateurs et d'autorités versées dans des problèmes tels que l'occupation militaire, la santé, l'hygiène, le commerce, l'embauchage, les colonies, la stabilisation de la monnaie, etc. Parmi les conférenciers que ces étudiants entendront, l'on note MM. J. Martin Klotsche, professeur d'histoire à l'Ecole Normale de Milwaukee; William Y. Elliott, de l'Université de Harvard; James R. Young, spécialiste des questions orientales, etc. Parmi les Canadiens qui participent à ces assises on note: Marguerite LeMesurier, de l'Université McGill de Montréal; Guilbert P. Garnier et René de Cotret, de l'Université de Montréal; Alan Hockin, de l'United College de Winnipeg, T. Stewart Webster de Queen's University de Toronto, Donald M. Cormie de l'université d'Alberta; Elizabeth Janet Day de l'université du Manitoba.

Les séances d'étude ont lieu à Hillcrest School, de Salisbury (Connecticut).

Le gouvernement albertain fait encore défaut

EDMONTON, 2. (C.P.)— Le gouvernement albertain a fait défaut au sujet d'une émission d'obligations au montant de $2,000,000 à 5 p.c., vendue en 1923, échéant et payable aujourd'hui à Montréal, Toronto, Edmonton et London. Bien que la province fasse défaut pour le principal, la Trésorerie a annoncé que la province continuera à payer la moitié des intérêts. Depuis 1936, l'Alberta a fait défaut pour une somme approximative de $31,000,000.

Chronique Ouvrière

Contrat entre l'Internationale et Lake of the Woods Milling Co.

Les ouvriers obtiennent une augmentation de 5 sous de l'heure, un boni de $4.25 par semaine et une semaine de vacances payées — Semaine de .48 heures de travail

Le local 71 de l'union internationale des employés des meuneries vient de signer un contrat de travail avec la Lake of the Wood Milling Company. L'entente reconnait l'union internationale comme la seule agence de négociation du personnel de cette firme, qui emploie à peu près deux cents ouvriers.

Conclu pour un an à compter du 21 juin dernier, le contrat accorde une augmentation de salaires de 5 sous de l'heure à tous les employés, un boni de vie chère de $4.25 par semaine et une semaine de vacances payées. Ces améliorations sont toutes approuvées par le Conseil régional du travail.

En nous annonçant la signature du contrat, hier après-midi, le représentant canadien de l'union internationale, M. Paul Fournier, nous a déclaré que le contrat accorde en fait aux employés, salaires et boni compris, une augmentation de $6.65 par semaine. L'entente limite aussi à 48 heures par semaine la durée du travail à l'usine.

Le Congrès canadien du travail veut organiser les pompiers de Montréal

Le Congrès canadien du travail annonce la formation d'une nouvelle union canadienne chez les employés du service des incendies de Montréal. L'organisation est commencée depuis plus d'un mois, mais le Congrès ne vient que d'accorder sa charte à l'union. On annonce, d'autre part, que les employés du service des alarmes et de la prévention des incendies adhèrent également à l'union des pompiers.

La première réunion plénière se tiendra mercredi soir prochain, à 8 h., au Monument National. Une autre assemblée aura lieu dans l'avant-midi, à 10 h. au même endroit, pour les équipes de nuit. L'organisateur général du Congrès, M. Arthur Viziau, rendra compte de son entrevue avec l'exécutif de l'Union indépendante des pompiers.

On peut obtenir d'autres renseignements en s'adressant à AM. 9017.

Nouvelle union internationale chez les employés de Dominion Rubber Co.

Le représentant canadien de l'union internationale des employés de distilleries, M. Paul Fournier, nous a déclaré hier que la campagne de recrutement lancée dans l'industrie du caoutchouc, tout spécialement aux usines de la Dominion Rubber Company, donne d'excellents résultats. On cherche à organiser les employés des usines de S.-Jérôme et de Montréal de cette compagnie. On y emploierait en tout quelque 2,000 ouvriers.

M. Pierre Desrosiers est l'organisateur qui s'occupe de grouper ces ouvriers. "Nous voulons, dit M. Fournier, terminer notre campagne vers le 15 juillet pour pouvoir à ce moment entamer des pourparlers avec la compagnie. Nous réclamerons en particulier le plein boni de vie chère et une augmentation de dix sous de l'heure."

Des ouvriers du textile votent en faveur de la grève à Marieville

MARIEVILLE, 2. — Les employés de la Compagnie Knitters Limited, de Marieville, membres du local No 7 de l'United Textile Workers of Canada, ont pris un vote de grève cette semaine au cours d'une réunion tenue sous la présidence de M. René Demers, organisateur provincial de l'U.T.W.C. 90 pour cent des employés de la compagnie auraient voté en faveur de la grève.

Ce vote a été pris à la suite d'une grève spontanée à l'usine, mercredi après-midi. On voulait protester contre le refus de la compagnie d'accepter la convention collective proposée il y a un mois. La grève fut cependant de courte durée. Vingt minutes plus tard les ouvriers retournaient au travail sur la recommandation de l'organisateur provincial de l'Union, M. René Demers. Entretemps, M. C.-A. Laplante, président de la compagnie, avait dit qu'une décision finale serait rendue, vers 4 h. 30. A 5 h. M. Théodore Ouellette, directeur-général de la compagnie, informa l'Union que la convention collective proposée était jugée inacceptable, c'est pourquoi on a pris le soir un vote de grève.

Les membres du local No 7 réclament la reconnaissance de l'union comme seule agence de négociation collective des employés, une semaine de vacances payées, le plein boni de vie chère, la formation d'un comité de griefs et l'atelier fermé.

Les ouvriers ont aussi demandé la formation d'un comité d'arbitrage au ministère fédéral du travail.

Autres nouvelles du monde ouvrier

Le local 145 des typos ne tiendra pas de réunion durant l'été

Le local 145 de l'Union internationale typographique prie ses membres de prendre note que toutes les réunions ordinaires sont suspendues pour l'été. La prochaine aura lieu le 2 octobre prochain. Le comité exécutif dirigera les affaires de l'union durant ce temps.

Les membres ou toute autre personne qui désirent communiquer avec le secrétaire-trésorier du local, M. Charles-E. Chalifour, durant cette période, sont priés de s'adresser au No 7430, rue Christophe-Colomb, DO. 3771, de 7 h. à 10 h. 30, les lundi, mercredi et vendredi de chaque semaine, ou le samedi après-midi, de 1 h. 30 à 6 h. Les "maitres de chapelle" devront présenter leurs rapports à cette adresse.

Réunion du local 375 des débardeurs

L'Union internationale des débardeurs, local 375, tiendra une réunion demain après-midi, à 2 h., au No 250 est, rue Saint-Paul. Tous les membres sont instamment priés d'y assister.

Avis de la loge 1004 à ses membres

La loge 1004 de la Fraternité des employés de chemin de fer et de navires prie ses membres d'assister à la réunion qu'elle tiendra demain après-midi, à 2 h., au No 1331 est, rue Ste-Catherine. On y procédera à l'élection des principaux directeurs.

Polonais heureux d'avoir échappé 2 fois aux nazis

Les Allemands l'ont fait prisonnier à deux reprises

LONDRES, 2 (O.N.A.) — Un soldat polonais qui vient d'arriver à Londres a déclaré au représentant d'O.N.A. qu'il a été fait prisonnier par les Allemands à deux reprises mais qu'il a aussi réussi à s'évader à chaque fois.

Ce Polonais, bien connu, dans la vie civile, comme peintre à Cracovie, s'est enrôlé dans l'armée polonaise dès le début des hostilités en cours.

Capturé par les Allemands, il a réussi à s'évader en décembre 1939, pour ensuite traverser les Balkans et atteindre la France où il a de nouveau fait partie de l'armée polonaise.

Il a été blessé au cours de la bataille de France et fut une deuxième fois fait prisonnier par les Allemands. Il fut finalement conduit dans un camp où plusieurs prisonniers de guerre anglais se trouvaient déjà.

L'officier pilote T. Doucette a été tué

SUDBURY, 2. (C.P.) — Mme Leda Doucette nous informe qu'elle a reçu hier une lettre de Suisse, venant de la Croix Rouge Internationale. Cette lettre confirme la mort de son fils, l'officier pilote Théodore Doucette, D.F.C.

L'officier pilote T. Doucette a été tué en service actif outre-mer. Il fut le seul citoyen de Sudbury à mériter la Distinguished Flying Cross.

L'Uruguay est en pleine crise économique

Les conditions de la vie économique provoquent une hausse de prix

MONTEVIDEO, Uruguay, 2. (O.N.A.) — L'Uruguay traverse une crise économique et les cercles du gouvernement trouvent une révolte militaire dans le pays voisin, l'Argentine, ce qui ajoute à leurs soucis. La crainte d'un coup d'Etat est contagieuse, particulièrement en ce qui concerne l'esprit d'émulation qui a toujours existé entre l'Argentine et l'Uruguay. Dans certains milieux, on rapporte qu'avec la chute du président Hypolito Irigoyen en 1930, il y eut une révolte, deux ans plus tard en Uruguay. Les personnes opposées à la loi militaire perçoivent de semblables réactions au Chili, où le président Juan Antonio a congédié des représentants d'un parti politique du cabinet comme mesure de guerre. Quelques observateurs voient dans cette mesure un plus grand contrôle du pays par l'armée chilienne. Les conditions de la vie économiques en Uruguay sont marquées par une hausse des prix, une disette d'essence. La presse et l'opinion publique critiquent fort le gouvernement et l'accusent d'être incapable de résoudre les problèmes économiques.

On prépare les plans de baraques pour la Marine à Toronto

OTTAWA, 2. (C.P.) — Un porte-parole du quartier général de la Marine a annoncé aujourd'hui qu'on prépare des plans pour la construction de baraques navales à Toronto, mais qu'on n'est pas encore décidé à construire.

Mort de M. E. Désorcy à l'âge de 77 ans

Hier à Montréal, est décédé à l'âge de 77 ans, M. Emery Désorcy, menuisier. Le défunt était le père de M. l'abbé Aimé Désorcy, vicaire à la paroisse Ste-Cécile. Le défunt laisse de plus dans le deuil, son épouse née Philomène Couture; trois autres enfants, Napoléon, Yvonne (Mme Ovide Corbeil), et Antoinette; une belle-fille, Mme Napoléon Désorcy, née Antoinette Plante; sa soeur Phyllis Désorcy (Mme J. Sheehan); deux frères: MM. E. P. Désorcy et Frank de Verdun. Le corps est exposé aux salons mortuaires Bonnier et Dubois. Le service funèbre sera chanté lundi matin à 8 heures en l'église Ste-Cécile, rue De Castelnau. L'inhumation se fera au cimetière de la Côte-des-Neiges.

OTTAWA, 2 (C.P.) — Le C.A.R.C. a annoncé ce soir que Mme K. Molt-Wengel, de Pointe du Bois, Man., a gagné la courte-pointe de Mme Margaret Bishop, brodée des signatures de plusieurs célébrités contemporaires. La courte-pointe a été montrée un peu partout au pays et elle a rapporté plus de $12,000 pour les oeuvres de l'Aviation.

R. S. V. P.

par Adrien Robitaille



Question: Vu les journées de chaleur récente, il ne semble guère opportun de parler de fourrures ni d'aucun chaud tissu. Nous en dirons cependant un mot, car on peut trouver sujet à discussion dans tous les domaines et précisément je connais des gens qui vont discuter et critiquer sévèrement l'emploi du mot chaud que je viens de faire auprès du mot tissu. Pour eux, ni la fourrure ni aucune étoffe ne devraient être dites chaudes. Pourquoi n'aurais-je donc pas le droit de le dire, d'après eux?

Réponse: *Les amis qui me critiquent au sujet de l'emploi que j'ai fait de l'adjectif chaud pour qualifier des fourrures et des tissus sont sûrement des dialecticiens et de terribles raisonneurs qui ne laissent passer aucune erreur de sens, même légère. En fait il ne s'agit pas ici d'une erreur mais d'une simple impropriété; même pas, car ce n'est ici qu'un cas de l'extension légitime du sens courant d'un mot. A ne consulter que la physique et la logique, on ne peut strictement dire que la fourrure est chaude, car ce terme ne doit être appliqué qu'aux objets qui produisent par eux-mêmes de la chaleur. Or il est de fait que, quelle que soit le nombre de fourrures que vous porterez l'hiver, ce n'est pas elles qui produiront la chaleur mais votre propre corps. La fourrure ne peut servir qu'à la conserver. C'est seulement par un abus de langage, ce que les philologues appellent une extension de sens, qu'on peut parler d'une chaude étoffe, car elle peut tout aussi bien servir à envelopper de la glace et l'empêcher de fondre, preuve supplémentaire de l'avancé de mes critiques.*

* * *

Question: Il n'en est pas autrement pour les soldats que pour les écoliers. A l'heure d'une permission, il n'y a aucun moyen de les retenir; et si quelqu'un d'entre eux rêve d'une expédition défendue, il trouvera toujours des complices et des déguisements pour faciliter son entreprise. Par exemple, les soldats américains cantonnés en Afrique du Nord française cherchent sans cesse à visiter les quartiers réservés des musulmans dans les grandes villes. Quel est le dernier moyen et le plus sûr qu'ils ont trouvé pour enfreindre les défenses à cet égard?

Réponse: *Le petit truc employé par les soldats américains en permission pour aller visiter les quartiers musulmans dont l'accès leur est normalement défendu, dans les villes de l'Afrique du Nord française, mérite vraiment d'être rapporté, car c'est bien l'un des plus ingénieux qu'aient jamais utilisé des pioupious en maraude. On sait que les femmes musulmanes ont coutume de ne circuler qu'avec un épais voile sur la figure et de ne jamais aborder des hommes qui ne sont pas des membres de leur propre famille ni de se laisser aborder par eux. Un ordre sévère avait donc été donné par le général Eisenhower à ses hommes à cet égard: ne pas parler à ces femmes, ne pas tenter de soulever leur voile. Les "sammies" en maraude s'empressent donc de se déguiser en femmes berbères, avec un voile sur la figure. La prévôté militaire, qui est chargée de faire respecter la règle, doit être elle-même la première à l'observer et les agents ne peuvent soulever le voile, même s'ils ont de forts soupçons qu'il ne s'agit pas d'une "mouquère" mais de "Johnny Doughboy" en rupture de ban.*

De Grande-Bretagne au Canada en quatorze heures et sept minutes

Un avion Lancaster piloté par le capitaine M. P. Bartle des Lignes aériennes Trans-Canada est arrivé aujourd'hui à l'aéroport de Montréal après avoir traversé l'Atlantique de Grande-Bretagne au Canada en 14 heures et 7 minutes. La seule traversée plus rapide fut faite par le capitaine E. R. B. White le 10 juin, 1941, quand il pilota un Liberator de l'Angleterre à S.-Hubert en 13 heures 30 minutes.

Les pilotes d'Air-Canada et les autres membres des équipages de cette compagnie sont assignés depuis quelque temps à un service régulier transatlantique en coopération avec la British Overseas Airways Corporation. Leur fonction consiste à piloter les avions qui transportent des passagers officiels et des envois spéciaux. Au retour, ils transportent des pilotes qui ont piloté des avions militaires du Canada en Grande-Bretagne.

Inventaire général des bibliothèques de la province

QUEBEC, 2. (C.P.) — Le gouvernement provincial a entrepris aujourd'hui un inventaire général des bibliothèques publiques de la province. L'inventaire se fera sous la direction de M. Roch Pouiin, de Québec.

Plus de fermiers dans l'industrie qu'à l'Armée

TORONTO, 2. (C.P.) — D'après une lettre de l'hon. M. Ralston, ministre de la Défense, à M. P. M. Dewan, ministre ontarien de l'Agriculture, il est probable que plus de fermiers sont allés à l'industrie qu'aux services armés.

DECES

DESORCY — A Montréal, le 2 juillet 1943, à l'âge de 77 ans, est décédé M. Emery Désorcy. Les funérailles auront lieu lundi le 5 juillet.

Le convoi funèbre partira des salons Bonnier et Duclos, No 3503 rue Papineau à 7.30 heures, pour se rendre à l'église Ste-Cécile où le service sera célébré à 8 heures a.m. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

PARENT — A Montréal, le 1er juillet 1943, à l'âge de 50 ans, est décédé subitement, M. Gérard Parent, fonctionnaire, époux de Bernadette Lacroix. Les funérailles auront lieu samedi le 3 courant.

Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 5516, Bellingham Rd, à 8.15 heures, pour se rendre à l'église S.-Germain d'Outremont où le service sera célébré à 8.30 a.m. et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

Que se passe-t-il?
LE JOURNAL DU MATIN
est le premier à vous le dire

Le Canada
MONTREAL, SAMEDI 3 JUILLET 1943

Le journal du matin est le
PREMIER À VOUS RENSEIGNER
sur l'actualité mondiale

CHRONIQUE JUDICIAIRE

par **Adolphe NANTEL** — Prix David 1932

La brune Hectorine Jeannetot a été mise hors de ses "gonds"

C'est pourquoi elle a brisé la vitre et fait sauter les gonds de la porte d'entrée à l'Union Nationale. Visiteuse assidue depuis trois ans!

Hectorine Jeannetot (ne pas confondre avec la "petite Jeanneton" de la chanson) est un brun minois de 40 ans. Elle habite rue Lagauchetière ouest, 101. Elle a subi un procès hier, devant le juge Omer Legrand pour avoir brisé deux vitres évaluées à $10, aux bureaux de l'Union Nationale, rue St-Jacques est, 25, le 28 juin. Le tribunal a décidé de délibérer, ajournant son jugement au 9 juillet, pour bien étudier le code pénal, surtout en ce qui concerne le "propos délibéré".

L'inculpée a des cheveux noirs du plus beau jais, et des prunelles qui jettent des flammes. Un chapeau noir et une robe de même couleur sombre allaient bien hier à son teint bruni. Deux martres dormaient sur ses épaules, dans un rayon de soleil sorti des nuages exprès pour l'audience.

Avant de commencer le procès, Me Lionel Crevier, avocat de la poursuite, demande au juge Legrand:

"Depuis deux à trois ans, cette femme importune ceux qui tiennent les bureaux de l'Union Nationale. Elle vient d'y causer des dégâts de dix dollars. Je suggère au tribunal d'ordonner un examen mental".

Et le tribunal de répondre:

"Je ne crois pas devoir acquiescer à votre demande. Il serait injuste de priver cette femme de sa liberté, même pour quelques jours, avant l'issue du procès. Elle me paraît toute à fait normale, et elle est libre sous son cautionnement personnel. Procédez avec la cause".

L'agent de police Jean Paquette dit avoir conduit la prévenue au poste numéro 1. Le témoin constata le bris des vitres. M. Lucien Richard, publiciste, rue Des Carrières, 2213, expose ensuite:

"Cette dame est arrivée vers dix heures du matin et a demandé à voir l'hon. Maurice Duplessis. Le bureau était rempli à sa pleine capacité et je lui dis qu'elle ne pourrait le voir. Elle brisa la porte intérieure, allant au bureau privé de monsieur Duplessis, pendant que messieurs Arsène Ménard et Hortensius Béique tentaient de l'empêcher d'y entrer. Elle sortit furieuse et fit claquer la porte d'entrée avec une telle violence que la vitre se brisa. Les pentures même ont été arrachées de leurs gonds. (Elle a du nerf, la petite Hectorine!) Dix minutes plus tard, elle revint calmée et prit place pour attendre son tour. C'est à ce moment que je téléphonai à la police."

—Comment a-t-elle brisé la vitre intérieur?, demande le juge.

—Avec sa sacoche. C'était la vitre intérieure, puis elle partit comme un coup de vent (celui de 1939?).

L'inculpée s'écrie soudain:

"Je voulais voir monsieur Duplessis et on m'en a empêché".

—Vous parlerez à votre tour, intervient le tribunal.

"Je veux le voir!"

M. Joseph Lavergne, journaliste et président de la tribune des journalistes à l'Assemblée législative, dit ensuite:

"Je connais cette dame. J'ai dû la voir six fois en huit mois, aux bureaux de l'Union Nationale. J'étais à mes devoirs à attendre le chef de l'opposition et je me préparais à entrer dans son bureau lorsque j'entendis le fracas. Je me dis: "C'est encore la même femme qui revient". Elle criait à tue-tête: "Je veux le voir, je veux le voir!" et elle ajouta: "Je ne suis pas une mangeuse de vieux garçons".

M. Rodrigue Neveu, concierge de l'immeuble qui loge l'état-major de l'Union Nationale, jure avoir vu l'inculpée à maintes reprises. Il la "monta" avec l'hon. M. Duplessis et un autre monsieur dans l'ascenseur. Il la revit redescendre l'escalier avec une souplesse de biche (la biche au bois dormant).

Au tour d'Hectorine

L'inculpée tremble un peu en prêtant serment, mais elle rectifie ses martres et dit:

"Je tenais à voir monsieur Duplessis personnellement. Monsieur Ménard s'est amené et m'a séparée de lui. Ils ont refusé de me laisser passer. J'avais une mèche de cheveux de "démanchée" et en la replaçant j'ai levé la main dans la petite vitre et bien involontairement ma sacoche a fait le reste. Cela m'a fâché de ne pas le voir. On m'a mis hors de moi-même, et si j'ai tiré la grande porte trop fort, je ne l'ai pas fait exprès."

Le juge fait revenir le témoin Richard qui ne peut jurer si le geste du bris de la petite vitre à l'intérieur a été volontaire, puis, après avoir écouté un habile réquisitoire de Me Crevier qui voit dans toute l'affaire le cas classique des dommages causés de propos délibéré, décide d'ajourner jugement pour étudier, à la lumière de la loi, le sens de ces deux mots, en soulignant:

"Rien, dans la preuve de la poursuite ne démontre, qu'elle (l'accusée) désirait causer des dommages."

Nouveaux sous-lieutenants de l'armée canadienne



M. Clément — R.-G. Clément — C. Collette — R. J. A. Bachand — R.-U. Dubois — M. Brouillette



L. Dupont — L. S.-Laurent — R. Archambault — L. Soly — C. Pigeon — M. Emery

Le propriétaire d'un terrain de stationnement est exonéré

M. Georges Panos n'est pas responsable de l'automobile laissée à ses soins par M. Frank Kerry — La voiture volée était retrouvée à Rivière-du-Loup

Un jugement de la plus haute importance pour les compagnies d'assurances a été rendu, hier, par l'hon. juge Gordon C. Mackinnon, de la Cour supérieure. La Cour décide que dans le cas du propriétaire d'un terrain de stationnement pour automobiles (parking lot) qui donne un reçu à son client, pour services rendus, et si le reçu en question contient une clause l'exonérant des vols des automobiles remisées chez lui, le propriétaire du terrain ne peut être tenu responsable.

C'est l'un des rares cas du genre devant les cours civiles et le juge Mackinnon a suivi la jurisprudence établie par la Cour d'Appel, il y a déjà plusieurs années. Au procès, la compagnie Halifax Insurance poursuivait M. George Panos, représenté par Me M. Hellman Swards, pour se faire rembourser les $428 qu'elle avait été obligée de payer à un assuré, M. Frank Kerry, qui laissait sa voiture sur le terrain du défendeur Panos, rue Aylmer.

La preuve a révélé que le matin du 2 août 1940, Kerry plaça son automobile à l'endroit qui lui était désigné puis partit pour son travail. A son retour, l'automobiliste constata qu'il avait été volé et la police provinciale, après de longues recherches, retrouva l'auto à la Rivière-du-Loup, endommagée au point de ne pouvoir servir.

La compagnie d'assurance paya les dommages et obtint une subrogation. Elle poursuivit ensuite le garagiste Panos, en alléguant sa responsabilité comme gardien de la voiture, au moment du vol. Me Swards, dans sa défense, produisit des comptes envoyés à Kerry par le défendeur Panos et des reçus sur lesquels on lisait que le propriétaire du terrain n'était pas responsable des dommages causés par le vol, l'incendie ou autres dommages aux automobiles ou à leur contenu. La Cour décide donc:

"En vertu de la clause de non responsabilité sur les factures et les reçus de Panos, l'arrêt de la Cour d'appel dans l'affaire des Commissaires du port de Québec et la maison Swift Company (C.B.R. 47, page 118) doit s'appliquer. Le déposant qui accepte sans réserve les reçus d'entreposage contenant les conditions auxquelles le dépositaire entend soumettre le contrat, est censé y avoir donné son consentement. Dans un contrat d'entreposage, la clause d'exonération est valide en tant qu'elle s'applique à la faute contractuelle."

L'action est donc renvoyée avec dépens. (C. S. 202,900)

LES JOURS SE SUIVENT...

"Le Canada" écrivait, il y a vingt-cinq ans...

Le 3 juillet 1918: Poursuivant sa politique de réforme, le chef Tremblay de la Sûreté Municipale de Montréal annonce qu'il veut fermer 11 des 34 postes de police de la ville, nombre trop élevé, mettre 100 agents à la retraite, 100 autres au contrôle de la circulation... Le gouvernement canadien prévient le public de se défier de faux inspecteurs de la Commission des vivres qui imposent et perçoivent des amendes de leur propre chef... Londres annonce que les Anglais ont abattu dans la seule journée d'hier 40 avions allemands et 3 ballons...

* * *

"Le Canada" écrivait, il y a dix ans...

Le 3 juillet 1933: L'escadrille de 24 avions dirigée par le général Italo Balbo, ministre italien de l'aviation, a accompli la première étape de sa traversée de l'Atlantique, d'Orbetello à Amsterdam... Les deux ingénieurs de la Metro-Vickers, MM. Thornton et Macdonald, encore détenus à la suite des procès de Moscou, ont été libérés aujourd'hui et l'Angleterre a aussitôt levé l'embargo sur les produits russes... Douglas Fairbanks et Mary Pickford, le plus fameux couple de l'écran américain, annoncent qu'ils veulent divorcer.

* * *

"Le Canada" écrivait, il y a vingt-cinq ans...

Le 4 juillet 1918: L'armée allemande prend le contrôle entier de la guerre du côté des Empires Centraux, le Reichstag ayant donné carte blanche aux généraux Hindenburg et Ludendorff et le général allemand von Below devenant généralissime des armées autrichiennes en Italie... Décès du notaire Godefroy Boileau à Montréal et du R. P. Hyppolite Leduc, o.m.i., vicaire-général du diocèse d'Edmonton... Le premier cercle d'amateurs de l'Esperanto a été fondé hier à Montréal.

* * *

"Le Canada" écrivait, il y a dix ans...

Le 4 juillet 1933: Le président Roosevelt annonce qu'il refuse la proposition de stabilisation monétaire du bloc européen de l'étalon-or et la conférence économique de Londres paraît vouée à l'échec... L'escadrille du général Italo Balbo est arrivée d'Amsterdam à Londonderry, Irlande, mais retarde son départ pour Reikjavik... Décès de M. Amans-Théophile Costes, p.s.s. et de l'ex-président Irigoyen d'Argentine... Les Etats australiens font savoir qu'ils acceptent chacun en principe la proposition américaine de réduction des emblavures.



Avec les Américains en Afrique

CE QU'ON ÉCRIT À UN CORRESPONDANT DE GUERRE

Les lettres les plus mal adressées arrivent plus vite que celles qui le sont correctement — Ceux qui écrivent — On envoie des photographies — Les retards du courrier

Afrique du Nord. — Il me faut maintenant vous parler, de mon courrier. Durant les premiers mois de mon séjour en Afrique, vous vous en souvenez, je n'en recevais pas du tout. Evidemment mes amis et les membres de ma famille m'écrivaient mais ces lettres, pour des raisons que j'ignore encore, ne m'atteignaient pas. Ce fut terrible d'être ainsi des mois et des mois sans avoir le moindre mot de la maison.

Mais aujourd'hui ce n'est plus la même chose. Ah! non ce n'est plus la même chose. On me connait ici comme l'homme qui a tout le courrier. On passe son temps à me reprocher amicalement qu'il n'y en a que pour moi. Si je reçois moins de six lettres une journée, je me mets à bouder et ils doivent me donner une double ration de confiture au diner pour me remettre d'aplomb.

Je suis toujours surpris que le corps postal de l'armée n'utilise pas son influence pour me faire bouter hors d'Afrique en disant que je gêne considérablement l'effort de guerre et que je suis une vraie nuisance.

Vous, les braves gens, qui me lisez vous avez été bien aimables et très généreux de m'écrire. C'est par centaines que vos lettres me sont parvenues et je confesse que le plaisir que j'ai eu à les lire a toujours été immense. Vous m'avez écrit avec des encres de toutes les couleurs, à la plume, au clavigraphe et au crayon. Vous m'avez expédiez des câbles. Vous m'avez fait tenir des notes par de vos amis qui s'en venaient ici. J'ai eu des lettres de femmes de généraux, d'ouvriers de nos avionneries, d'anciens confrères de classe, de présidents de chantiers navals, d'écoliers, de héros du Pacifique, et des centaines et encore des centaines de lettres de mère et de père de nos soldats qui sont en Afrique.

La majorité d'entre vous ne m'a écrit qu'une fois. Mais parfois la même personne m'a écrit jusqu'à 15 et 20 lettres. Un de mes lecteurs que je ne connais pas m'a écrit plus souvent que les membres de ma propre famille. Je suis sur les listes de plusieurs types qui écrivent chaque semaine à 50 ou 60 de nos soldats outre-mer.

Il en est parmi vous qui me racontent l'histoire de leur vie, leurs expériences de la dernière guerre qui poussent même l'amabilité jusqu'à préciser ce qu'ils ont mangé à diner. Vous m'avez indiqué toutes sortes de remèdes pour mes mains malades et vous m'avez fourni toutes sortes de conseils sur la façon d'aguerrir un chien qui a peur de la bataille. Vous m'avez dit comment improviser un poêle dans une tente et vous m'avez prié d'aller diner avec des oncles ou des tantes françaises que vous ne connaissiez pas et qui demeurent à Oran ou à Alger. Vous m'avez envoyé des cartes de Noël, des poèmes, des dessins. Vous m'avez adressé vos photographies et des découpures de journaux, par milliers. Certains d'entre vous m'ont écrit pour me dire qu'ils m'expédiaient des boites de cigarettes, du savon, des livres, des biscuits, des ciseaux, des chandails, du chocolat, etc... Je n'ai jamais rien reçu de tout cela mais le simple fait que vous me l'avez envoyé m'a fait du bien.

N'envoyez plus rien, cependant, parce que d'abord, ça n'arrivera probablement jamais et, ensuite, parce qu'il n'est pas une chose au monde dont nous ayons besoin que nous n'avons pas ici. Ce que je dis là vaut autant pour les soldats que pour moi. Nous avons tout ce qu'il nous faut. On prend bien soin de nous. Ne vous inquiétez pas inutilement.

Je pourrais écrire toute une colonne rien qu'avec les adresses extraordinaires que vous avez inscrites sur les lettres que j'ai reçues. Vous m'envoyez des lettres par vos amis, par vos fiancées, par vos maris ou par l'intermédiaire des quelques soldats dont j'ai parlé. Vous les adressez souvent au **Stars and Stripes**, notre journal ici. Vous en adressez même pour moi au général Eisenhower qui ne me reconnaitrait pas s'il me rencontrait. Parfois vous découpez simplement mon portrait dans le journal et vous le collez sur l'enveloppe. La majorité de vos lettres, toutefois, sont adressées comme suit: "Ernie Pyle, quelque part en Afrique ou "sur le front tunisien".

Evidemment des centaines de lettres ainsi adressées doivent se perdre en cours de route mais des centaines d'autres m'arrivent. Et ce qu'il y a de plus amusant c'est que les lettres les plus vaguement adressées m'atteignent plus rapidement que celles, correctement adressées, que m'envoient mes amis personels ou les membres de ma famille.

Pour me rejoindre ces lettres font parfois beaucoup de chemin et passent entre bien des mains. Plusieurs d'entre elles font le tour d'au moins une douzaine d'unités avant de me rejoindre, au bout de six mois parfois. L'autre jour j'en ai reçu une qu'on m'avait adressée à New-York, en décembre dernier. L'enveloppe était tellement couverte d'annotations de toutes sortes qu'on y distinguait à peine mon nom. Mais ce qui m'a intrigué le plus c'est que l'on avait envoyé cette lettre dans trois camps de prisonniers pour essayer de m'y localiser. C'était tout écrit sur l'enveloppe: "Il n'est pas au cachot". Si l'armée songe à faire un criminel de moi je n'ai plus qu'à filer droit mon chemin.

Feuilleton du "Canada"

Jusqu'au Bout

Par Pierre Dhaël

No 48 — *3 juillet 1943*

(suite)

—Je ne médite jamais quoi que ce soit que pour mon compte.

—Ah!... pourquoi a-t-elle rompu ses fiançailles?

—Par loyauté: monsieur Aubry était un ami d'enfance; elle l'aimait beaucoup, mais n'a pas trouvé ce sentiment assez fort pour qu'elle l'épousât!

—Oui... les amis d'enfance... Vous pensez comme elle, évidemment?

—Ne cherchez pas à me blesser, voulez-vous?

—Et lui, comment a-t-il pris la chose?

—Ils se sont expliqués franchement et sont restés très bons amis.

—Ils ne se boudent ni l'un ni l'autre; c'est très moderne. Un exemple à suivre, n'est-ce pas?... Vous pensez, vous aussi, qu'un grand amour est nécessaire pour s'épouser?

—Je ne sais pas encore, mais il me semble que je ne pourrais ouvrir mon coeur sans le donner tout entier, d'un élan magnifique...

Elle se mordit les lèvres, sentant cruellement la vérité de ce qu'elle venait de dire sans trop réfléchir, d'un mouvement de la pensée.

—Vous en aurez bientôt l'occasion, j'espère, et je pense être le premier auquel vous en ferez part... au titre d'"ami d'enfance".

—Je ne me marierai probablement pas.

—Oh! c'est bien grave de dire cela à votre âge!...

—J'ai toujours été un peu grave, vous savez.

—Moi aussi, et j'en souffre...

—Alors, Renée doit vous plaire et Danielle encore plus?

—Oui, peut-être... Ce genre de femme nous est nécessaire. Au fond, la vie, c'est long, c'est lourd! Il faut se faire aider et les oppositions de caractère sont une chose excellente... Ils équivalent à un changement de milieu... On se fatigue de soi-même, de ses propres pensées... Il faut en lire de très différentes dans le miroir des yeux qu'on aime!...

Chantal mit la main sur son front et l'y laissa tristement...

—Un peu de migraine?... Pour ne pas vous fatiguer, je vais vous laisser à votre "jardin secret".

—Avez-vous fini de me faire de la peine, François? Vous rendez-vous compte de tout ce que vous me dites de blessant?... Et bien! oui, j'ai du chagrin, un chagrin immense... respectez-le... ne me tourmentez plus, laissez-moi souffrir seule!...

Le jeune homme fut ému cette fois.

—Pardonnez-moi, dit-il, j'étais stupide; il y a toujours en moi un fond mauvais que la vanité, l'orgueil agitent de façon vilaine... Et puis, je souffre moi aussi, je m'étais imaginé que j'étais pour vous un peu plus qu'un ami?

Dans sa voix il y avait une prière; Chantal y répondit par des larmes qui ruisselaient enfin sur ses joues amaigries.

Il se mit à genoux près d'elle:

—Donnez-moi votre petite main, en signe de pardon... Comme ils tremblent ces doigts chéris!... Chantal, est-ce donc irrévocable?... Mon coeur ne rencontrera-t-il plus le vôtre? Reppelez-vous la villa Perfati où vous étiez si près de moi? J'avais pensé que c'était pour nous l'aube d'une vie nouvelle... Et vous vous êtes détachée lentement... alors que j'avais cru à de merveilleuses promesses!...

—Taisez-vous, je vous en prie, taisez-vous!... Vos reproches ne sont que trop justes... Si vous saviez!... Mais je me suis juré... et je n'ai rien à vous dire!...

Une seconde passa, sans amener d'autres paroles; avec un sourd dépit, François se releva.

—Adieu, ma petite Chantal, puisque vous le voulez... Laissez-moi vous dire seulement que le jour où vous aurez besoin de moi, je suis tout prêt à vous venir en aide.

Il partit sans se retourner... Chantal anéantie, douloureuse, épuisée, se traina dans sa chambre, glissa sur le parquet où elle resta gémissante une heure entière dans l'agonie la plus misérable d'un amour qui ne voulait pas mourir.

XXI

Comme il avait vite accepté ce qu'elle avait voulu, sans s'efforcer d'en savoir davantage!... Vraisemblablement il tenait bien peu à elle... C'était mieux ainsi; elle n'aurait pu supporter de le voir souffrir!...

Ses james fléchissaient. Ayant essayé de faire quelques pas, elle eut une impression de vertige...

Quelle volonté mystérieuse conduisait donc sa vie?... Elle ne pleurait plus; un grand détachement d'elle-même, une indifférence résignée l'envahirent et ses gestes ressemblaient à ceux d'un automate. Elle ne savait même plus à quoi elle pensait, ni où elle avait laissé son âme...

Renée qui avait bondi dans l'escalier rentrait en coup de vent.

—Chantal! Chantal! Un télégramme d'Henri! Nous partons demain pour Naples, Capri, Sorrente, et le Paradis!... Je viens de voir François, il a loué une "Lancia" superbe, qu'il conduira... Danielle est joyeuse comme un pinson! Allons, mon petit, laisse là tes soucis et pense aux plaisirs que tu vas partager avec nous.

—Renée, sois gentille, et comprends: J'ai eu un entretien avec François, un entretien... définitif... Il serait gênant, pour lui et pour moi, de nous retrouver à chaque instant dans cette atmosphère radieuse de Naples!... Au dernier moment je me dirai souffrante; mes voeux vous accompagneront et aussi toute ma tendresse.

—Mais tu n'y penses pas!... Et quand je serai avec Henri, François restera chargé de Danielle!

—C'est bien ce que j'espère.

(à suivre)

Avis Légal

Sous la loi des faillites
AVIS AUX CREANCIERS

Dans l'affaire de:
HERMAS FOISY, menuisier,
128 rue Bouvier,
St-Joseph de Sorel, Qué.

AVIS est par les présentes donné que HERMAS FOISY, de St-Joseph de Sorel, a fait cession de ses biens le 29ième jour de juin 1943, et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 13ème jour de juillet 1943, à DIX heures de l'avant-midi, au bureau du séquestre officiel, chambre 31, Palais de Justice, Montréal.

Pour avoir le droit de voter à ladite assemblée, il faut que les preuves de réclamations et les procurations soient déposées entre mes mains avant l'assemblée.

Les personnes qui ont des réclamations à l'encontre de ces biens doivent les faire parvenir au gardien ou au syndic lorsqu'il sera nommé, avant que la distribution soit faite, à défaut de quoi le produit de l'actif sera distribué entre les ayants droit, sans égard à ces réclamations.

Daté à Montréal, ce 2ème jour de juillet 1943.

J.-RAOUL LABELLE,
Gardien.

Edifice "La Sauvegarde"
152-est, rue Notre-Dame,
Montréal.

Cartes Professionnelles

AVOCATS

4 est, rue Notre-Dame - HA. 7206
Chambre 501
JACQUES PATENAUDE
AVOCAT
Bur.: Soir: 1555 Amherst - CH. 8825

Geoffrion & Prud'homme
AVOCATS et PROCUREURS
Aimé Geoffrion, c.r.
J.-Alex. Prud'homme, c.r.
C.-Antoine Geoffrion, L.L.L.
Paul-S. Major, LL.B.
Guillaume Geoffrion, LL., L.
112, rue Saint-Jacques
Tél.: HArbour 8177 - MONTREAL
Adresse télégraphique "Geoffrion"

Téléphone: HArbour 0123
BRAIS & CAMPBELL
AVOCATS et PROCUREURS
Hon. F.-PHILIPPE BRAIS, C.L., C.R
A. J. CAMPBELL
L. P. de GRANDPRE
Edifice Banque Royale
360 ouest, rue St-Jacques
MONTREAL

FAUTEUX & MATHIEU
AVOCATS et PROCUREURS
Gérald FAUTEUX C.R
Auguste MATHIEU C.R
Edifice Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
Téléphone: PL. 8601* Montréal

Cour Supérieure

Division de Pratique
Le 2 juillet 1943

PRESIDENT: L'hon. juge Casgrain.

Les jugements suivants furent rendus:

Dame D.-C. Charest contre R. Laporte; jugement accordant contrainte.

C. Fauteux contre J.-A. Lamontagne; jugement accordant motion pour contrainte.

Mlle C. Chassé contre A. Hurtubise; jugement autorisant examen avant défense.

Joseph Bulvitch contre Frank Kroll et autres; jugement autorisant examen avant défense.

Joseph Bulvitch contre Frank Kroll et autres; jugement autorisant examen médical avant défense.

Mlle I. Rouleau contre dame M.-A. Poirier; jugement autorisant à fournir gage.

Dame F. Léonard contre H. Lefebvre; jugement accordant congé défaut, sans frais.

Freehold Finance Corporation contre A. Telsiman et autres; jugement accordant motion pour contrainte.

V. O. Fawcett contre The Piccadilly Club Inc.; jugement autorisant examen avant défense.

R. Beauchemin contre J.-E. Richer; jugement accordant motion pour détails.

Germaine Valiquette contre Paul Emile de Varennes; jugement nommant praticien.

James Marling, requérant; jugement rectifiant les régistres de l'état civil.

Dame A. Berthelet et vir requérante et J. A. Jetté et Cie, intimée; jugement ordonnant radiation d'enregistrement.

Louis Dupuis contre Léo Paquette; jugement ordonnant de déposer suivant article 697-i C.P.C.

David Berman contre Samuel Cohan; jugement déclarant faits et articles avérés.

J. Patry contre A. Laurent; jugement autorisant procureur à se retirer du dossier.

Pierre Rémi contre Laurent Come Selby et autres; jugement pour $4,578.22 avec int. et dépens.

Dame M. T. Masterson contre J. E. McReak; jugement autorisant à ester en justice.

Winnipeg Electric Company contre Ben Posner; jugement déclarant faits et articles avérés.

8,000 soldats canadiens mariés à des Anglaises

Nos soldats canadiens outre-mer épousent des jeunes filles de là-bas

On estime qu'environ 8,000 soldats canadiens outre-mer ont épousé des jeunes filles d'Angleterre et d'Ecosse. On a dû changer l'adresse du plus proche parent pour y substituer celle de la nouvelle épouse et cette formalité a considérablement accru le travail du personnel préposé aux dossiers militaires, au quartier général de la Défense nationale. Les allocations des dépendants sont cependant envoyées aux nouveaux titulaires par un officier de la Trésorerie attaché au quartier général de l'Armée canadienne outre-mer.

Dans le cas d'un soldat qui était marié avant d'aller outre-mer et qui devient une victime de la guerre, on informe immédiatement son épouse, mais le service des dossiers avertit aussi l'ancien parent le plus rapproché du soldat, c'est-à-dire sa mère ou son père, habitant au Canada.

Les listes de victimes ne sont pas publiées avant que le service des dossiers ait reçu l'avis que les parents les plus proches ont été officiellement informés. La ville d'origine d'un militaire canadien est généralement la même que celle où vit le papent le plus rapproché; toutefois, si ce parent le plus rapproché (son épouse) se trouve dans le Royaume-Uni, la ville canadienne ne sera pas mentionnée, mais dans la plupart des cas, l'inscription régimentaire indique la région du Canada d'où vient ce soldat canadien.

Marchands mis à l'amende

A. Walsh et Jess Rabinovitch, tous deux de Montréal, coupables d'avoir vendu de la viande à des clients sans exiger les coupons de rationnement ont été condamnés chacun à une amende de $50 et au paiement des frais, hier, par le juge en chef Gustave Perrault. Me Frank D. Genest représentait la poursuite.

J.-A. Côté, rue Rachel est, 865, coupable d'avoir vendu trop cher ses pommes de terre, a aussi écopé d'une amende de $25 et les frais, devant le même juge. Me André Montpetit représentait la poursuite.

Des coupons d'essence des plus dispendieux

La possession illégale de trois coupons de rationnement d'essence a été désastreuse au prévenu Léon Giroux, de Ste-Rose, qui enregistrait hier des aveux devant le juge en chef Gustave Perrault. Le tribunal imposait une amende de $200, le paiment des frais ou, à défaut, une peine de prison de deux mois. La gendarmerie canadienne avait opéré l'arrestation du prévenu.

Le pont Plessis-Bélair

La Compagnie du Pont Plessis-Bélair, a présenté hier, en Cour supérieure, division de Pratique, devant l'hon. juge Pierre-F. Casgrain, une requête pour faire homologuer l'indemnité de $109,899 que lui accorde la Régie des services publics pour l'expropriation de ce pont à péage. La compagnie ne serait pas satisfaite du montant accordé et la requête a été faite sous réserve du droit d'en appeler à la Cour d'appel, à l'automne. Le juge Casgrain a ajourné l'enquête à lundi prochain. L'hon. sénateur Elie Beauregard, c.r., représente la compagnie du pont Plessis-Bélair.

AVIS LEGAL

Province de Québec,
District de Montréal,
No. 1064.

IN RE: Succession vacante
WILLIAM SELMER

AVIS est, par les présentes, donné que j'ai été nommé curateur provisoire à la succession vacante de WILLIAM SELMER, en son vivant journalier des cité et district de Montréal, en vertu d'un jugement rendu par l'honorable Juge E. Fabre-Surveyer, le 17e jour de juin 1943.

Toutes personnes ayant des réclamations contre la succession devront les produire dans les QUINZE (15) jours d'aujourd'hui entre les mains du soussigné, et toutes personnes endettées envers ladite succession devront acquitter leur dette dans les QUINZE (15) jours d'aujourd'hui entre les mains du soussigné.

Pour toutes informations, s'adresser à

J.-A. ARCHAMBAULT,
Curateur Provisoire,
D.P.C.S.M.,
85 est, rue St-Jacques,
4e étage, Annexe,
Palais de Justice.

Montréal, ce 26 juin 1943.

Une amende de $50 pour 11 allumettes

Pour avoir été trouvé en possession de onze allumettes dans une usine de guerre, Marcel Turcot, 31 ans, boul. St-Laurent, 6444, a été condamné hier à une amende de $50, au paiement des frais ou, à défaut, à une peine de prison de 30 jours, par le juge Omer Legrand. En passant sentence, le tribunal souligna le danger des allumettes quand on travaille dans les explosifs. L'imprudent peut faire sauter des centaines de compagnons. A l'avenir les juges de la Correctionnelle se montreront encore plus sévères pour les délits de ce genre.

Turcot avait été appréhendé par le chef de police William Coady, de la compagnie Defence Industries, Limited. Six autres de ses compagnons étaient condamnés à une amende semblable la semaine dernière. Me Alan Macnaughton représentait le ministère public.

La médaille Lloyd est remise au capitaine P. Kelly, à Halifax

HALIFAX, 2 (Spécial au "Canada") — La médaille Lloyd pour bravoure a été décernée aujourd'hui au capitaine P. A. Kelly, O.B.E., de la Canadian National Steamship par M. W. G. Miller, au nom de M. R. B. Teackle, gérant général de la compagnie. Le capitaine Kelly était le premier officier à bord du "lady Hawkins" quand celui-ci fut coulé par un sous-marin ennemi.

La médaille Lloyd est décernée aux officiers et marins de la Marine marchande et des flottilles de pêche pour des actes de bravoure exceptionnels en temps de guerre. 251 hommes de mer ont reçu cette médaille depuis le début de la guerre

La fête du Sacré Coeur à Lachine

LACHINE, 2. (D.N.C.) — Dimanche le 4 juillet, le jour de la fête du Sacré-Coeur, il y aura dans la paroisse des SS.-Anges, une grande démonstration au Sacré-Coeur. Voici le programme de cette fête en plein air:

8 h. 30: concert par l'Harmonie de Lachine en face de l'église.

9.30: sketch sur le blasphème par les artistes locaux.

10 h.: procession aux flambeaux à travers les rues de Lachine. Départ de l'église jusqu'à la rue S.-Joseph, rue S.-Joseph jusqu'à la 10e ave, 10e ave jusqu'à Notre-Dame, rue Notre-Dame jusqu'à la 18e ave, 18e ave jusqu'à la Promenade Marquette, Promenade Marquette jusqu'à l'église.

11 h.: Heure Sainte prêchée par le Rév. Père Lorenzo Gauthier, sur le portique de l'église.

12 h.: messe célébrée par S. Exc. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal, et communion générale.

Bulletin météorologique

(Canadian Press)

Températures minima et maxima, hier:

	Mn.	Mx.		Mn.	Mx.
Port Arthur	52	65	Toronto	52	77
Huntsville	43	76	Kingston	52	72
Parry Sound	47	....	Ottawa	53	79
London	48	75	**Montréal**	**58**	**75**

Pronostics pour les différentes régions climatériques du Canada

Vallée du Haut St-Laurent et Vallée d'Outaouais — Beau; chaud.
Baie Georgienne — Beau; chaud.
Région des Grands Lacs — Vents modérés; beau; chaud.

Bridge-Contrat

L'adversaire dangereux

La déclaration d'ouverture de Nord à trèfle est toute indiquée et la réponse de Sud est correcte, puisqu'elle remplit toutes les exigences pour un saut d'enchère à deux sans-atouts après l'annonce initiale du partenaire: une main balancée, un peu plus que deux levées d'honneurs et demie, des arrêts à toutes les suites. Le deux sans-atout de Sud devient une forte invitation à la manche et elle permet à Nord d'indiquer la force et la distribution de sa main. La surenchère défensive d'Est au palier d'une levée pour un côté non-vulnérable est correcte, mais elle permet à Sud d'annoncer à son partenaire qu'il se charge d'arrêter la longue suite de son adversaire du flanc droit. Bien qu'il détienne une déclaration d'ouverture minimum, Nord doit continuer les enchères; il détient lui-même un jeu balancé et quelques bonnes cartes aux deux couleurs rouges, il est donc inutile de redéclarer ses trèfles, puisque Sud a indiqué détenir deux arrêts à pique et probablement une carte-honneur à trèfle.

Donneur: Nord.
Nord-Sud vulnérables.

Ouest	Nord / Sud	Est
	♠ 8 3 ♡ R D 7 ♢ R 6 2 ♣ A V 10 7 4	
♠ 7 5 4 ♡ A 10 8 4 ♢ 10 5 4 3 ♣ 6 5	N / O E / S	♠ R V 10 9 2 ♡ 9 3 ♢ D V 8 ♣ R 8 2
	♠ A D 6 ♡ V 6 5 2 ♢ A 9 7 ♣ D 9 3	

Les déclarations:

Nord	Est	Sud	Ouest
1 ♣	1 ♠	2 SA	passe
3 SA	tous passent		

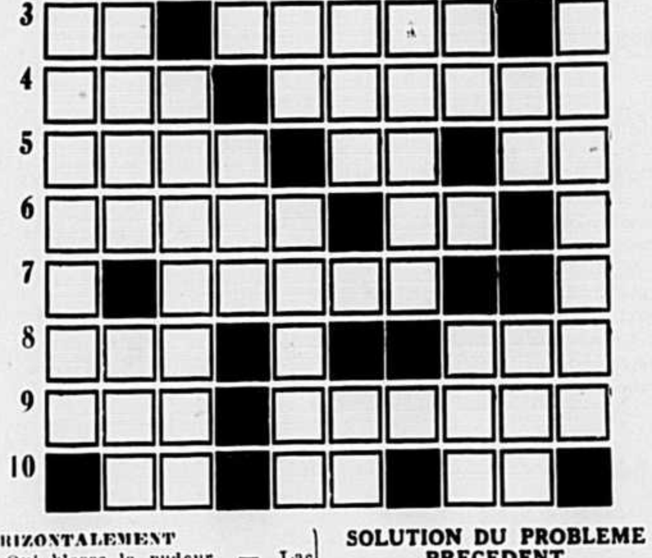
Ouest entame du sept de pique.

Comme règle générale, il est sage de forcer les adversaires à encaisser leurs gagnants pour éliminer leurs cartes d'entrées, mais à l'occasion il faut bien examiner la situation et s'assurer si cette règle doit s'appliquer. Dans la donne présente, Est est l'adversaire qui peut faire chuter le contrat avec la longue suite à pique qu'il a déclarée à la première ronde d'enchères. Alors, si l'impasse à trèfle doit être perdue, c'est Est qui prendra le contrôle du jeu. Le Déclarant doit donc attaquer les trèfles immédiatement pour forcer le jeu du Roi de trèfle avant que les longs piques d'Est soient affranchis.

Plus tard, le Déclarant retiendra son As de pique pour gagner la troisième ronde seulement afin d'éliminer tous ceux qui pourraient être au jeu d'Ouest. Le succès du contrat dépend maintenant de la position de l'As de coeur. Si Ouest détient cette carte importante, Sud accomplira son contrat de manche, parce qu'Ouest ne pourra pas jouer pique et ceux maitres au jeu d'Est ne pourront pas être encaissés.

TA-RAIS-DU

Les MOTS CROISÉS du "CANADA"



HORIZONTALEMENT

1—Qui blesse la pudeur. — Lac d'Afrique.
2—Vieux mot qui signifiait: avoir coutume. — Carte à jouer.
3—Pronom personnel. — Discours à la louange de quelqu'un.
4—Genre de légumineuses. — Oter la boue des rues.
5—Action d'abattre. — Conjonction. — Article simple.
6—Qui ne pèse guère. — En les.
7—Canal qui conduit l'eau de la mer dans les marais salants.
8—Une des Cyclades. — Mammifère rongeur.
9—Genre de légumineuses. — Jusqu'à présent.
10—Règle double. — Arrondissement de Dieppe. — Pronom personnel.

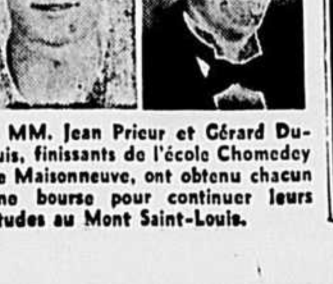
VERTICALEMENT

1—Douleur osseuse profonde.
2—Amas de boue dans les marais. — Brut.
3—Connaissance d'une chose. — Docilité, en parlant des enfants.
4—Instrument métallique pour ouvrir et fermer un serrure. — Crâne.
5—Dieu des vents. — Couverte de rides.
6—Fille de Tantale et femme d'Amphion. — Qui n'est pas vêtu.
7—Chicaner, contester mal à propos.
8—Du verbe avoir. — Rôti.
9—Symbole chimique du sodium.— Article espagnol. — Mesure agraire.
10—Huitre fossile.

SOLUTION DU PROBLEME PRECEDENT

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
1	F	R	A	M	E	R	I	E	S	■
2	E	U	B	A	G	E	■	R	A	Z
3	N	I	E	L	L	E	■	R	U	E
4	U	N	I	■	O	L	E	A	T	E
5	G	E	L	■	N	■	U	N	E	■
6	R	■	L	I	■	O	■	T	R	I
7	E	L	E	M	E	N	T	■	■	S
8	C	I	■	I	R	■	■	V	■	E
9	■	E	U	D	O	C	I	E	■	R
10	R	U	S	E	S	■	■	R	U	E

Boursiers du Mont Saint-Louis



MM. Jean Prieur et Gérard Dupuis, finissants de l'école Chomedey de Maisonneuve, ont obtenu chacun une bourse pour continuer leurs études au Mont Saint-Louis.

AUBAINES

Faites $10.00 par jour avec notre agence, écrivez sans retard pour devenir notre agent chez vous dans votre paroisse, n'aurez que coupons neufs et lingerie seconde-main à vendre. Ferons notre possible pour vous accorder le plus de marchandises avec conditions 4 mois pour payer. S'adresser, Allaire Nouveautés. Case No 29, Saint-Zacharie, Québec.

Le Canada

Journal du matin — Fondé en 1903

Membre de la Canadian Press
Membre de l'Audit Bureau of Circulations
Membre de la Canadian Daily Newspapers Association

Le Canada est publié par la Compagnie de Publication du Canada, Limitée, au numéro 33 ouest, rue Saint-Jacques, à Montréal

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL
Par la poste
Canada (sauf Montréal et banlieue) . . . . . $ 6
Etats-Unis et Empire Britannique . . . . . $ 9
Union Postale $12
Livraison à domicile
Montréal et banlieue $9
Tous les abonnements sont payables d'avance

Rédacteur en chef : Edmond Turcotte

SAMEDI, 3 JUILLET 1943

La preuve est dans les résultats

Tous les observateurs impartiaux reconnaitront que le ministre des Finances, l'hon. M. Ilsley, dans l'exposé qu'il a fait à la Chambre des Communes de l'état actuel du pays dans sa lutte contre l'inflation, n'a pas embelli le tableau pour donner au gouvernement un crédit immérité.

Depuis que le contrôle universel des prix a été introduit par la Commission des Prix et du Commerce, l'indice officiel au Canada ne s'est élevé que de guère plus d'un pour cent, tandis qu'aux Etats-Unis il a grimpé, pendant la même période, de 12 p. 100. Vu les nombreux points de ressemblance dans la vie économique des deux pays, on ne saurait apporter de meilleures preuves de la sagesse de la politique d'économie de guerre du gouvernement de M. King.

"Si l'on avait essayé de biaiser, dit M. Ilsley, si l'on avait atermoyé et si l'on avait abordé le problème par les menus côtés au lieu de faire un coup d'audace, le Canada confronterait aujourd'hui une situation extrêmement confuse et pour ainsi dire incontrôlable. Et en parlant ainsi, je n'érige pas de parallèle avec des événements qui se déroulent hors du Canada."

La dernière phrase est une allusion discrète à ce qui se passe aux Etats-Unis, et à quoi M. Ilsley fait allusion par prétérition. Car tout le monde sait que de puissants intérêts inflationnaires aux Etats-Unis ont sourdement saboté les efforts de l'Administration pour contenir les prix, et qu'il faut voir là une des causes du mécontentement grandissant des masses ouvrières, lequel se traduit par des grèves.

Au Canada, on peut dire qu'à tout prendre, un magnifique esprit de collaboration a régné à tous les degrés de l'échelle économique, depuis le haut patronat et le grand commerce jusqu'au petit détaillant et au travail syndiqué. Et cela a singulièrement facilité la tâche de la Commission des Prix et du Commerce laquelle, quoi qu'on fasse, restera toujours assez ardue.

En se guidant sur l'expérience de l'autre guerre, le succès que nous avons remporté jusqu'ici dans notre lutte contre l'inflation a épargné aux Canadiens un surcroît de dépenses de $350,000,000 en 1942, et nous "économiserons" $850,000,000 en 1943. Cela justifie richement l'existence de la Commission des Prix et ancre chacun de nous dans la résolution de coopérer loyalement avec elle dans toutes les mesures de défense anti-inflationnaire que l'expérience lui dicte.

Avis aux apprentis sorciers

Dans la déclaration qu'il vient de faire aux Communes britanniques sur l'exacte position du gouvernement de Londres par rapport à la situation politique française en Afrique du Nord, M. Winston Churchill a donné une nouvelle preuve de ses éminentes qualités d'homme d'Etat.

On sait qu'aux interventions brouillonnes du State Department américain dans les affaires de France répond depuis quelque temps un silence assez significatif des dirigeants de l'opinion britannique. A Londres, on a l'expérience de l'Europe et de la diplomatie, et l'on comprend d'instinct que l'on ne traite pas le peuple français, même plongé dans le malheur, comme une petite république de l'Amérique Centrale. La France n'est pas une *banana republic*.

Le silence réservé des Britanniques s'est changé en inquiétude ouverte devant le commentaire suggéré par un anonyme du State Department à Kirke L. Simpson, correspondant de l'Associated Press à Washington. L'article inspiré de Simpson est du 27 juin. Il est lourd de menaces pour le général de Gaulle et laisse entendre que Londres serait d'accord avec Washington pour pratiquer dorénavant une politique de sévérité.

Aussitôt, grand émoi en Grande-Bretagne. Le *Manchester Guardian*, une des voix les plus justement accréditées de l'opinion britannique, déclare que "presque tout le monde ici aura lu cela avec étonnement et déplaisir" et il ajoute que "moins nombreux encore seront ceux qui voudront croire que le gouvernement britannique y est mêlé pour quelque chose". Le *Manchester Guardian* estime que le Comité français de Libération nationale se compose d'hommes très distingués qui sont déjà fort avancés "dans la voie de la solution de problèmes difficiles et compliqués". De son côté, le *Yorkshire Post*, propriété de la famille Eden, condamne sans ambage l'article inspiré de Simpson et raisonne que "rien ne saurait contribuer davantage à rendre Giraud impopulaire en France occupée, que la suspicion que des influences américaines s'emploient à l'imposer au peuple français comme chef au détriment de de Gaulle".

Dans sa réponse à une interpellation aux Communes, M. Churchill a précisé que son gouvernement avait appuyé l'"aspect *militaire* seulement" de la requête du général Eisenhower au Comité français de Libération à l'effet de "ne pas faire de changement important dans le commandement militaire français en Afrique du Nord pour le présent", et que cela n'implique en aucune façon l'investiture d'une autorité *politique* dans la personne du général Eisenhower. M. Churchill a ajouté que le gouvernement britannique n'avait jamais eu pour politique de soutenir un membre du Comité de Libération plutôt qu'un autre, et que, dans sa pensée, "ni les Etats-Unis, ni le gouvernement britannique n'ont pour politique de s'appuyer sur leurs forces armées, ou sur les armées françaises équipées par eux, pour imposer à la France, directement ou indirectement, un chef militaire quelconque", mais souhaitent au contraire que les masses du peuple français puissent se choisir librement leurs dirigeants.

Le tour de phrase de M. Churchill est discret, ce qui est dans la meilleure tradition anglaise, mais le sens en est très clair. Avis aux apprentis sorciers de la politique internationale !

Pour la frégate "Montréal"

Si l'on en juge par la cordiale réception que Québec a faite récemment à la corvette qui porte orgueilleusement son nom, à l'occasion du retour de ce navire vainqueur d'un sous-marin ennemi, le sentiment des Québecois, pour tout ce qui symbolise la gloire de cette vieille capitale, reste très vif. Les exploits de la corvette "Ville-de-Québec" se sont déroulés dans la Méditerranée pendant la bataille de l'Afrique du Nord.

A quels faits d'armes sera conviée la nouvelle frégate "Montréal" qu'on vient de lancer dans un chantier fluvial et qu'on est maintenant en train d'équiper et d'armer? Les hasards de cette guerre mèneront sûrement ce vaisseau au combat un jour, et les Montréalais pourront, comme les citoyens de Québec, éprouver de la fierté en pensant aux coups qu'on aura portés en leur nom à des ennemis méprisés.

Ils seront plus directement participants de ces actions d'éclat s'ils peuvent compter à bord sinon un fils dans l'équipage, du moins des objets qu'ils auront fait parvenir aux braves qui montent la frégate "Montréal".

Dans un appel qu'il lançait dernièrement, en faveur d'une généreuse distribution de cadeaux à l'équipage, le maire Raynault énumérait la liste très longue de tout ce que l'on peut donner, depuis des livres et des disques de phonographe jusqu'à des limes à ongles, des denrées alimentaires en conserve et des jeux et des vêtements.

Incidemment, l'adresse qu'on a communiquée au bas de l'appel signé par le maire, est en langue anglaise et porte les mots "The Resident Naval Overseer". Il y a sûrement un équivalent français pour ce terme-là. A notre Information Navale, qui vient de s'adjoindre deux nouveaux officiers canadiens-français pour ses relations extérieures, d'y voir promptement. Les Montréalais de langue française ne voudront pas tous ignorer ce détail.

Autour et alentour

Le commode conditionnel

Dans des pronostics électoraux pour le comté de Stanstead, recueillis dans un quotidien en date du 30 juin, nous lisons ceci : "D'autre part, M. Maxime Raymond, chef du Bloc Populaire, aurait déclaré que son parti mettrait un candidat sur les rangs."

Ce conditionnel indiquerait-il un refroidissement de l'enthousiasme des bloqueux ? M. Raymond a bel et bien déclaré, et de la façon la plus catégorique, qu'il présentera un candidat dans ce comté. La mise en nomination aura lieu dans moins d'un mois.

* * *

Le trône de ses pères

Lors de la récente visite qu'il faisait à New York, M. Edouard Benès, président de la République tchécoslovaque, fut interviewé par un représentant du *New York Post*, M. Johannes Steel. Celui-ci voulait avoir l'opinion de M. Benès sur l'ambition que l'archiduc Othon de Habsbourg-Lorraine entretient de restaurer la dynastie de Habsbourg sur le trône de ses pères. M. Benès sourit et répondit finement : "Je ne me mêle pas de choses *américaines*."

Pas mal ! pas mal ! Et à propos, signalons en passant que le magazine *The Voice of Austria*, que publiait naguère au Canada l'inquiétant Dr Franz Klein, paraît avoir été discrètement invité à transporter ailleurs son foyer de propagande. Ce magazine paraît à présent aux Etats-Unis.

* * *

Le train des héros

Quand Barnabooth, le sympathique personnage de Valéry Larbaud, visitait jadis l'Allemagne, il n'oubliait pas d'inscrire dans son journal ses randonnées dans le *Harmonica-zug*, ce train qu'on avait ainsi décrit parce qu'il ressemblait de loin à une musique à bouche.

Au cours de la dernière guerre, en Rhénanie, il y avait aussi un *Helden-zug* ou train des héros, appelé de cette façon parce qu'il était bondé de tous les poltrons qui y montaient pour éviter les bombardements des alliés régulièrement effectués le mardi. Ces bombardements, dit un chroniqueur de l'époque, avaient un effet terrible sur la population.

Il n'est pas facile de se représenter, à l'heure actuelle, comment la population allemande réagit aux vastes opérations aériennes des Nations Unies sur ce même territoire rhénan, mais on peut concevoir que les *Helden-zug* modernes se sont multipliés et qu'ils servent maintenant à évacuer non seulement les poltrons mais aussi des réfugiés plus courageux. Ils sont peut-être devenus des *Herrenvolk-zug*, car la déroute de la "race supérieure" continue de plus belle.

Tout le monde là-bas est réduit à cette pénible extrémité par la "faiblesse" des démocraties. C'est la guerre !

WASHINGTON CARROUSEL

(The Washington Merry-go-Round)

par Drew Pearson

Roosevelt est farouchement déterminé à maintenir les prix à leur niveau actuel — C'est pour cela qu'il a congédié Chester Davis qui faisait bien plus le jeu de l'opposition que celui de la politique gouvernementale.

* * *

WASHINGTON — Les intimes du président Roosevelt disent que ce dernier n'a jamais adopté une attitude aussi énergique que celle qui est sienne aujourd'hui sur la question de maintenir les prix à leur niveau actuel. L'un de ses conseillers les mieux écoutés a fait la remarque suivante: "Le président n'était certainement pas content lorsqu'il a congédié Chester Davis".

D'habitude Roosevelt cherche plutôt à trouver un compromis qu'à offenser les gens. Parfois, il se donne même le mal de trouver un nouvel emploi à un homme qui ne convient plus là où on l'avait d'abord installé. Mais quand il lui fallut faire le choix suivant: laisser monter les prix ou offenser Davis, il n'a pas hésité et c'est avec plaisir qu'il a chassé Davis.

Sa lettre à ce dernier est la lettre la plus acerbe qu'il ait jamais écrite. Comme toutes les autres elle commençait par ces mots: "Mon cher Chester". Elle continuait, cependant, en disant à Davis de s'en aller immédiatement avant d'annoncer son nouveau programme pour 1944. Elle accusait aussi Davis de ne pas vouloir appuyer la politique du gouvernement qui est de maintenir à un niveau aussi bas que possible le coût de la vie.

Davis avait été invité à venir à Washington à cause de l'appui qu'il recevait du bloc agricole. Les difficultés commencèrent, toutefois, sitôt que Roosevelt découvrit que Davis se servait de son influence bien plus pour avancer son propre programme sur la question des vivres que celui du président.

Davis avait toujours été étroitement lié avec Earle Smith, chef paysan républicain et le conservateur Ed O'Neal, du Farm Bureau. Mais lorsqu'il commença de faire le jeu du groupe Smith-O'Neal au Capitole, de s'opposer à la politique des subsides et à la lutte contre le contrôle des prix, le président décida qu'il était temps de se débarrasser d'une opposition se manifestant dans le gouvernement même.

La question de savoir si Davis disposait de beaucoup d'autorité ou n'en avait pas beaucoup est de seconde importance. Il aurait certainement eu plus de pouvoir s'il avait joué franc jeu et s'il s'était efforcé d'empêcher la hausse des prix. Mais comme il était immédiatement devenu évident que Chester ne marchait pas avec le gouvernement, il n'y a rien de surprenant à ce que Jimmy Byrnes l'ait vite supplanté.

Alors Davis a lâché le cri qu'on lui enlevait son autorité. La rupture définitive entre Davis et le président fut provoquée par la question des subsides. Davis s'est fait alors l'avocat des grands fournisseurs de vivres qui s'opposaient aux subsides pour la raison que cela permettrait au gouvernement de fouiller dans leurs livres et leurs dossiers.

Le New Deal a perdu beaucoup de sa ferveur du début. Les problèmes de politique intérieure ont cédé le pas aux problèmes de guerre. Mais maintenant Roosevelt revient à ses anciennes amours. Comme un enfant prodigue, il revient à ses luttes du temps passé, aux grandes luttes libérales qui le rendirent si fameux. Il est farouchement déterminé à empêcher les prix de monter. Il est déterminé à ce que la ménagère et le consommateur moyens ne paient pas plus cher qu'avant les produits essentiels. Les républicains se préparent déjà à utiliser dans leur prochaine campagne l'histoire de la disette des vivres et Roosevelt choisit ses propres armes pour le prochain duel.

N.B.—Lorsque Davis vint à Washington pour l'emploi qu'il vient de perdre, il indiqua qu'il pensait que ses nouvelles fonctions ne seraient que provisoires et qu'il les abandonnerait à la première occasion. Au lieu d'accepter un modeste traitement de fonctionnaire, il préféra garder celui qu'on lui paysait à St-Louis comme président de la Federal Reserve Bank. Il retourne maintenant à cet emploi.

Potins de la capitale

On dit dans la coulisse que le colonel Bertie McCormick, du **Chicago Tribune**, a expédié ses agents politiques à Kansas City en les chargeant d'y cuisiner les délégués du parti républicain, afin qu'ils le choisissent, lui, McCormick, comme candidat présidentiel républicain. . . . Le chef de l'état-major de l'armée des Etats-Unis, le général Marshall, est revenu de l'Afrique du Nord, où il a rencontré le général Charles de Gaulle, avec une assez bonne impression de ce dernier.

(Copyright, 1943, by United Feature Syndicate, Inc.)

Problèmes à étudier

Monseigneur Georges Gauthier disait dans un discours prononcé le 12 octobre 1921 à l'occasion de la réouverture des cours de l'Université de Montréal, ces paroles qui, après plus de vingt ans, ont gardé toute leur actualité.

"Il serait oiseux de démontrer que l'un de nos plus pressants devoirs consiste à nous préoccuper du problème économique et social. Le problème existait avant 1914 avec plus ou moins d'intensité dans tous les pays du monde et retenait déjà l'attention de tous ceux qui réfléchissent. La guerre a eu comme conséquence de lui donner partout, ici comme ailleurs, une importance de premier plan qui n'est pas près de s'atténuer. Le problème existe dans ce que j'oserais appeler sa partie technique et pour tous ceux, patrons, hommes publics, gouvernants, dont c'est la responsabilité de s'occuper de la production, de la circulation de la richesse, de l'équilibre des finances publiques, du crédit, des facilités de commerce et de transport. Il existe ici, et la vieille charité a su se donner sur ce terrain les rajeunissements les plus ingénieux".

Monseigneur Gauthier ajoutait plus loin: "C'est la tâche de notre Ecole des Sciences sociales d'apporter à l'étude de ces problèmes délicats et compliqués, des éclaircissements et des conclusions certaines".

"Avec le concours de professeurs qui sont des spécialistes, nous osons y convoquer ceux que préoccupent ces questions, et en particulier ceux que Le Play appelle les autorités sociales, prêtres, patrons, ouvriers d'élite, journalistes, tous ceux dont c'est la fonction de diriger la masse. Ce sera le prolongement de nos semaines sociales. Nous voudrions donner un point d'appui doctrinal à ce mouvement d'organisation ouvrière qui vient à son heure et qui est riche de promesses. Nous voudrions contribuer pour notre part à la stabilité sociale de notre province".

Les personnes qui désirent des renseignements sur la Faculté des Sciences sociales sont priées de s'adresser par écrit au doyen, M. Edouard Montpetit, 2900 boulevard Mont-Royal, Montréal.

Réarmement clandestin

Les renseignements qui parviennent d'Alger projettent une curieuse lumière sur l'activité déployée en Afrique du Nord par les officiers patriotes en prévision de l'invasion alliée, alors même que les commissions d'armistice allemandes parcouraient le pays afin d'en assurer le désarmement total.

Les officiers français avaient réussi à camoufler d'importantes quantités d'armes représentant jusqu'à 1-3 de la dotation officielle.

Il résulte des renseignements officiels obtenus à Alger, qu'au Maroc, le matériel non autorisé comprenait notamment: vingt mille armes individuelles; trente canons de soixante-quinze; trente canons petit calibre; treize mitrailleuses; cent soixante mortiers; quatre mille armes automatiques; vingt et un millions de cartouches; cent mille coups mortier; quarante-cinq mille grenades; cent soixante-dix mille coups de soixante-quinze; cent mille coups DCA; quatre-vingt-dix mille coups mitrailleuse; dix mille mines anti-chars; vingt-trois chars Somua.

Six chars M. 35 ont été envoyés en A.O.F. Opérant de nuit, les officiers en civil aidés par leurs hommes ont réussi à cacher du matériel dans les mines, cryptes, dans divers bâtiments abandonnés, dans les casbahs, chez les colons individuels. Dans une mine, par exemple, on a réussi à cacher 700 tonnes de munitions; dans un poste de montagne, on camoufla 75 automobiles.

En 1941, les Allemands procédaient à la réquisition des automobiles privées pour équiper l'Afrika Korps. L'autorité militaire française, procédant avec une extrême discrétion, acheta tous les véhicules neufs chez les civils et les camoufla. Ainsi aidée par les civils et les indigènes, l'armée française d'Afrique sauva un matériel important qui se révéla un précieux appui dans la campagne de Tunisie.

La vérité sur la Guadeloupe

Le récit qu'on va lire ci-dessous est adressé à l'excellent hebdomadaire français de New York, Pour la Victoire, *par un officier français qui veut rester anonyme. Ce récit d'un intérêt exceptionnel révèle, pour la première fois, non seulement ce qui se passe parmi la population civile de la Guadeloupe, mais encore les événements qui se déroulent à bord du Croiseur Jeanne d'Arc.*

J'ai quitté la Guadeloupe au commencement de mars pour rallier la France Combattante mais je n'ai pas cessé depuis lors d'être à un excellent poste d'observation, recueillant soit à la Dominique, soit dans d'autres îles les témoignages presque quotidiens de volontaires nouvellement arrivés.

"Avec leurs pieds..."

Ce qui frappe d'abord, depuis le printemps, c'est l'extraordinaire augmentation du nombre des "départs en dissidence" et "déserteurs", comme disent les Vichystes en parlant des gens qui quittent l'administration Vichy pour aller faire leur devoir.

Dans les années 40 et 41, les arrivées de volontaires français à la Dominique et à Ste-Lucie, les deux terres britanniques les plus proches des îles françaises, n'étaient que de quelques unités par quinzaine. En 42 elles sont devenues un phénomène quotidien (malgré une surveillance policière redoublée du côté Vichy, malgré arrestations, passages à tabac, condamnations, internements administratifs en forteresse, etc.). En mars 43, c'était devenu une dizaine d'arrivées par jour. En avril et mai, de vingt à soixante chaque jour. Vous souvient-il que Trotsky, le dissident du communisme moscoutaire, reprochant aux chefs du Comintern leur politique qu'il jugeait dictatoriale et catastrophique, s'écriait un jour : "Vous avez empêché nos adhérents d'exprimer leur opinion. Cependant, ils ont voté quand même, les ouvriers. Ils ont voté avec leurs pieds ! En s'en allant ! En quittant nos organisations".

Eh bien, les administrés de Robert, privés de tout droit d'exprimer une opinion votent, votent quand même, votent contre Robert. Avec leurs pieds !

Des traversées pas drôles

Ils votent "avec leurs pieds", ou plutôt avec leurs pagaies et leurs faibles voiles. Car les départs se font en général dans de tout petits canots. Ces embarcations trop petites, toujours trop chargées, manoeuvrées par des diables noirs dont l'habileté n'a d'égale que l'imprudence, se lancent dans le grand océan, avec des trois mètres de creux et plus, pour des traversées qui durent de sept à vingt heures, selon la chance et les vents. Au minimum vous avez à souffrir de l'action conjuguée et constante des paquets de mer et du vent. (Personnellement je n'aurais jamais cru que l'on pût avoir si froid en pays chaud!)

Malgré des difficultés très réelles, malgré qu'elles soient presque en permanence à l'extrême limite de la sécurité, la plupart des embarcations réussissent leur traversée. Une évaluation raisonnable du nombre des noyés est de deux à quatre pour cent.

Une classe de mobilisation

Faute qu'on ait trouvé un système d'évacuation en rapport avec le volume des arrivées, les volontaires s'accumulent à la Dominique. Au début de juin ils étaient deux mille cinq cents, (voyez ce problème de logement et de nourriture dans une île dont la capitale a 4,000 habitants. Et imaginez la déception de ces pauvres gens qui désespèrent de pouvoir réaliser leur rêve : partir vers la France Combattante).

En tenant compte du millier déjà évacué, en tenant compte des centaines de volontaires qui sont dans d'autres îles, on peut considérer que la Martinique et la Guadeloupe ont fourni, en volontaires, l'équivalent *d'une classe de recensement*. N'est-ce pas que cela montre une volonté populaire ? "Le plébiscite, le voilà ! . . . comme disait l'autre. Et qu'on ne l'oublie pas, ces départs s'accompagnent non seulement des risques de la traversée, mais de difficultés policières, de rupture complète avec la famille et d'abandon des biens.

A quel milieu social appartiennent les volontaires ? Eh bien, à part la grosse richesse créole usinière et rhumière (les 200 familles de la Martinique), toutes les catégories sociales sont représentées. Naturellement, une grande majorité de paysans, ouvriers et pêcheurs de couleur. Mais aussi des employés et des "intellectuels" de couleurs. Et aussi des blancs : sous-officiers de l'armée, officiers et marins des bateaux de commerce et de guerre. Détail curieux : pas un sous-officier de la Marine de Guerre, pas un "officier marinier", selon la dénomination officielle, pas un "boeuf" comme disent les marins. La fidélité de ce cadre à l'Amiral est totale.

Manifestations violentes

Jusqu'au mois de mars 43, seuls des départs en "dissidence" et des confidences de bouche à oreille manifestent l'état d'esprit de la population.

Puis viennent de timides manifestations publiques : inscriptions murales contre le gouverneur Sorin et l'amiral Robert, discours du gouverneur interrompu de cris de "Vive de Gaulle ! Vive Giraud ! "A bas Robert !", "A bas Sorin !", 'Profiteurs", etc... Intervention de la Gendarmerie, aidée de la Compagnie de Débarquement du croiseur *Jeanne d'Arc*. La foule résiste, les gendarmes tirent au revolver, dégagent la place, mais les combats continuent dans les rues voisines. Des blessés, dont un agent de la 'Gestapo" locale, c'est-à-dire la Sûreté Navale détestée.

En même temps, ou les jours suivants, manifestations semblables à Basse-Terre (des morts), à Gambeyre, à Port-Louis. Le gouverneur, ayant quitté sa Résidence de Basse-Terre, ne bouge plus du croiseur *Jeanne d'Arc*. A Port-Louis, les manifestations, pour éviter l'arrivée des autos de la Sûreté, ont coupé la route et les fils téléphoniques. La Sûreté finit naturellement par arriver quand même... Et, en général, de tels mouvements ne peuvent conduire qu'à la répression. Mais ils sont symptomatiques de l'état d'exaspération d'une population muette par force depuis deux ans... et qui ose enfin appeler au secours.

Sur "La Jeanne"

Parallèlement à ces explosions civiles d'impatience et d'espoir, d'autres incidents se déroulent sur le croiseur *Jeanne d'Arc*.

Quand on vous dit : la *Jeanne d'Arc*, cela ne vous dit pas grand chose, à vous, gens du vaste monde : un bateau comme les autres, avec un beau nom, et qui fut bateau-école sur toutes les mers. Mais pour un homme de la Guadeloupe, moralement bloqué dans son île depuis 40, la *Jeanne* c'est tout autre chose qu'un bateau. Par son artillerie, par sa compagnie de débarquement, par la mentalité incroyable de ses officiers anti-anglais, anti-alliés, anti-républicains, anti-civils, la *Jeanne* est *l'élément essentiel de la domination de Vichy* sur le pays, l'élément essentiel de l'étouffement moral et de la politique pro-ennemie.

Le commandant de la *Jeanne d'Arc* est d'ailleurs tout autre chose qu'un commandant de croiseur. D'ordre de Robert, il est Chef de la Sûreté, chef des forces armées, chef de l'Information, chef de la Censure Postale, maître de la liberté et de l'embastillement des citoyens. Toutes les *fonctions d'autorité* (et d'abus d'autorité) enlevées au gouverneur de l'île lui sont dévolues. Le vrai gouverneur, c'est lui, appuyé non seulement sur les forces normales de l'île, mais sur une cohorte d'officiers à lui et sur six cents hommes armés à lui, équipage auquel il fait au moins une fois par semaine chanter publiquement l'hymne très particulier du navire :

Et s'il faut contre l'Angleterre
Un jour repartir en guerre
Nous saurons les chasser
de chez nous.
Jusqu'au bout
Jeanne est avec nous.

Ceci, en 1943 ! Vous imaginerez l'effarement consterné, puis dégoûté, de la population... Et comprenez que la *Jeanne* était bien le dernier endroit où l'on pût attendre des incidents pro-alliés.

Ils se produisirent pourtant !

Ils furent motivés par l'arrestation d'un ingénieur-mécanicien, un officier chez qui le "Contrôle Postal" avait découvert des sympathies giraudistes, ou plus exactement, des sentiments de fidélité à l'amiral Battet, son ancien chef.

L'ingénieur-mécanicien arrêté est aimé de ses mécanos. Une partie de l'équipage machine s'émeut et prend position pour lui. Naturellement le motif de l'arrestation se corse et s'embellit en passant de bouche en bouche : bientôt l'officier a voulu faire appareiller le navire pour rejoindre l'amiral Battet. Et voilà que le bobard devient réalité ! Solidaires de leur chef emprisonné, les mécanos veulent ce qu'ils croient qu'il a voulu. Ils veulent faire partir le bateau et rejoindre les "dissidents" ! Potin, cris, disputes, coups.

Sans y rien comprendre, l'équipage de l'*Orégon*, amarré à côté de la *Jeanne* crie sa solidarité à ceux qui gueulent sur la *Jeanne*.

Enfin, pagaye horrible. Bien vilain désordre sur... l'élément essentiel de l'ordre Vichyste.

Inouï!

Le commandant de la *Jeanne* va pourtant sortir de cette horrible pagaye.

Il va en sortir par un moyen inouï, un procédé absolument énorme du point de vue de la discipline militaire, mais qui finalement lui réussira.

Pour se débarrasser des meneurs, des hommes qui l'inquiètent le plus, il les fait partir en dissidence ! ! ! "Vous voulez partir, vous voulez rejoindre l'amiral Battet. Mais qu'à cela ne tienne ! D'ailleurs, vous ne faites plus partie du bord. Vous êtes expulsés !"

Et il leur fait trouver des barques pour partir et il leur fait distribuer de l'argent par les sous-officiers ! Et les gars, une douzaine, arrivent à la Dominique, en dissidence obligatoire ! (Ils sont d'ailleurs restés très peu de temps à la Dominique, ayant eu la chance d'être pris immédiatement par un transport pour l'Amérique. Il y a des gens qui ont toutes les veines !).

Quelques jours après, comme l'agitation n'est pas calmée, le commandant de la *Jeanne expulse* encore une quinzaine de gars. Mais, ceux-là, il ne leur donne ni argent, ni barques. Alors, ils volent un bateau sablier, en plein port, au coeur de la ville, donc avec la complicité tacite de l'autorité, et ils arrivent à la Dominique sains et saufs, mais avec le vieux gardien du bateau qui n'a pas voulu quitter l'esquif à lui confié et qui n'en peut mais . . .

(Si je donne ces petits détails matériels, c'est que la chose est tellement incroyable ! Personnellement, j'ai interrogé presque tous les gars à la Dominique. Leurs déclarations concordent sur ce point : ils ont été *expulsés*. Ça ne leur paraît d'ailleurs pas extraordinaire. . .)

S'étant ainsi débarrassé des *meneurs*, le commandant a eu toutes facilités pour *"reprendre en mains"* son équipage... Alors, au bout de quelques jours, il a recommencé à faire cueillir par sa police, les gars qui, individuellement et sans ordre, tâchaient de partir pour la Dominique.

Blancs contre noirs

A contribué aussi à cette reprise en mains de l'équipage la *question de couleur habilement maniée*.

Il fut facile aux officiers de la *Jeanne* de présenter à leurs hommes les manifestations gaullistes des civils comme une révolte des "noirs" contre les "blancs". Rien n'est si facilement admis par les esprits simples que ces haines de base simple, raciale et absurde. Alors, naturellement, ils ne pouvaient pas, les matelots blancs, abandonner leurs officiers blancs menacés par les méchants noirs ! Et, dans la répression de ces manifestations gaullistes, ils donnèrent à fond avec leurs officiers.

Noirs contre blancs ! Ce fut peut-être habile au commandement de jouer de cette corde là. Mais c'est une habileté à courte échéance. Et comme elle risque d'être payée cher, un jour, par la population toute entière, blanche et noire !

Régime des sanctions

Un mot me choque, que je retrouve dans tous les articles et radiophonies de l'extérieur, relatif au comportement de l'amiral Robert. C'est le mot de *"neutralité"*, qui caractériserait son attitude.

Mais il n'est pas neutre du tout ! C'est *lui* qui couvre sa politique de ce vocable décent. Mais son action, pour négative qu'elle soit, n'est en fait *favorable qu'à l'ennemi*.

Voulez-vous un exemple ?

Il y a dans les ports de Fort de France et de Pointe à Pitre deux gros bateaux, le *Sagittaire* et l'*Orégon*, chargés de sucre à destination de l'Afrique du Nord. Or ces bateaux ne partent pas. Pourquoi ? Parce que depuis novembre, depuis le débarquement allié en Afrique du Nord, Robert *refuse* de les laisser partir.

Il n'y a plus, depuis novembre, besoin de "navicert", besoin d'autorisation alliée pour aller au Maroc — puisque le Maroc, non seulement n'est plus dans la zone de blocus, mais est lui-même allié. Si ces bateaux ne partent pas ce n'est que parce que *Robert ne veut pas qu'ils partent*. Pour faire plaisir à l'Allemagne et surtout pour punir l'Afrique du Nord d'être "entrée en dissidence", il la prive de sucre, il la prive d'un produit dont elle a terriblement *besoin*. (Rappelez-vous que Lyautey s'engageait à garder le Maroc si on lui promettait non pas des troupes, mais un ravitaillement régulier en sucre, base de l'alimentation des Marocains).

Qu'est-ce que c'est que cela, sinon le régime des "sanctions économiques" ?

Bien sûr, Robert n'avoue pas la chose. Il fait murmurer par ses officiers que si ces bateaux ne partent pas, c'est parce que, n'ayant pas l'autorisation de Wiesbaden, ils seraient sûrement coulés par les sous-marins allemands et qu'il a, lui, Robert, souci de ses bateaux et de leurs équipages.

Ceci n'est qu'hypocrisie. 1) : En convois sérieux, les bateaux passent à travers les sous-marins, c'est démontré. 2) : Il y a une époque récente, où Robert n'a guère eu souci des dangers courus par ses bateaux et leurs marins. C'est en 40 et 41 quand, à la demande de Wiesbaden, il les fait naviguer en *forceurs de blocus, avec ordre aux capitaines de se saborder par l'eau et le feu à toute tentative d'arraisonnement britannique*. (Il a ainsi perdu, par capture britannique ou alliée, une forte proportion de navires. Mais *aucun* de ses capitaines n'a exécuté l'ordre allemand de sabordage !)

Importance des sanctions

Interdisant toute relation commerciale avec l'Afrique du Nord française, Robert suit donc une politique, non pas de neutralité, mais une politique de *sanctions*.

Quelle est l'importance de ces sanctions ? Elle est très grande.

Il y a *la question du sucre* d'abord. Les îles ont actuellement en stock l'équivalent de deux récoltes annuelles, soit largement de quoi résoudre le problème sucrier en Afrique du Nord. Et avec le sucre, il y a le rhum et l'alcool, indispensable à la pyrotechnie.

La *question du pétrole* aussi. Comme vous le savez, l'Afrique du Nord a beaucoup de mal à importer son carburant. Eh bien, Robert garde inutilisés une demi-douzaine de grands navires pétroliers modernes, plus un pétrolier de la Marine de Guerre.

La *question des avions* encore. Le porte-avion *Béarn* est trop vieux pour être un navire de bataille. Mais, jusqu'en juin 40, il a été utilisé comme un *remarquable transport d'avions*. Quand Robert l'a immobilisé en juin 40, il transportait d'Amérique en France une centaine de Curtiss. Il peut reprendre ce rôle et l'armée française a besoin d'avions.

Il y a enfin *l'or de la France*, réfugié au fort Desaix; ce fort dont Robert a dit, paraît-il, qu'il s'ensevelirait sous ses ruines plutôt que de se ranger aux côtés des alliés.

Combien de temps?

Robert ayant appliqué les sanctions aux alliés s'voit à son tour sanctionné par les alliés : l'Amérique a décidé de ne plus ravitailler le Robertland.

Une question est posée par tous les observateurs extérieurs : Combien de temps cela peut-il durer ?

Eh bien, pas d'illusion ! Cela peut durer longtemps. Djibouti a tenu plus d'un an et il ne faut pas confondre les Antilles et le désert. Sur une terre aussi fertile et chaude que celle des Antilles, en acceptant de se passer de bien des choses, on peut vivre presque sans apport extérieur. On peut vivre sans pain, sans vin, presque sans viande de boucherie et sans vêtements.

D'ailleurs, qui est-ce qui souffre vraiment ? C'est la population pauvre et purement urbaine. Le reste, les riches et les paysans n'en sont qu'aux petits ennuis.

Quand la Guyane a rallié la cause des alliés, en mars, Robert a fait apposer des affiches disant : *"Nous, nous ne céderons jamais au chantage de la faim"*.

En tout cas, on peut dire très certainement que lui n'aura *jamais faim*.

Docky.

LA LEÇON DU FABULISTE

Le Coq et le Renard

Sur la branche d'un arbre était en sentinelle
Un vieux coq adroit et matois.
Frère, dit un renard, adoucissant sa voix,
Nous ne sommes plus en querelle;
Paix générale cette fois.
Je viens te l'annoncer; descends, que je t'embrasse :
Ne me retarde point, de grâce;
Je dois faire aujourd'hui vingt postes sans manquer.
Les tiens et toi pouvez vaquer
Sans nulle crainte à vos affaires;
Nous vous y servirons en frères.
Faites-en les feux dès ce soir;
Et cependant viens recevoir
Le baiser d'amour fraternelle !
Ami, reprit le coq, je ne pouvais jamais
Apprendre une plus douce et meilleure nouvelle
Que celle
De cette paix;
Et ce m'est une double joie
De la tenir de toi. Je vois deux lévriers
Qui, je m'assure, sont courriers
Que pour ce sujet on envoie :
Ils vont vite, et seront dans un moment à nous.
Je descends : nous pourrons nous entre-baiser tous.
Adieu, dit le renard, ma traite est longue à faire :
Nous nous réjouirons du succès de l'affaire
Une autre fois. Le galant aussitôt
Tire ses grègues, gagne au haut,
Mal content de son stratagème.
Et notre vieux coq en soi-même.
Se mit à rire de sa peur;

Car c'est double plaisir de tromper le trompeur.

Jean de La Fontaine

Elle revient...

M. le sous-préfet de Blidah (Algérie) est le premier sous-préfet de France qui a eu le courage de monter au grenier, d'y prendre le buste de Marianne et de le réinstaller, après l'indispensable époussetage, à la place d'honneur.

Dix minutes plus tard, un commerçant du lieu — qui n'en est pas encore revenu — recevait la commande d'un timbre humide :

République Française.
Liberté — Egalité — Fraternité.

Howard Hawks espère lancer plusieurs nouvelles vedettes dans "Air Force"

Pas moins de sept nouveaux acteurs qui ont des chances d'atteindre le rang de vodette jouent dans ce film d'aviation. — Un aéroport au studio pour "Flight for Freedom".

Le metteur en scène Howard Hawks déclarait récemment, après avoir terminé son film "Air Force", au programme du théâtre Loew's cette semaine, qu'il croyait que sur les sept jeunes acteurs qu'il présente dans cette production, quelques-uns atteindraient certainement le rang de vedette avant peu. Seuls John Garfield, George Tobias et Harry Carey sont les artistes déjà bien connus de la distribution de ce film d'aviation. Les jeunes acteurs de "Air Force" dont Hawks veut parler sont Gig Young, John Ridgely, Ward Wood, Arthur Kennedy, Charles Drake, Ray Montgomery et James Brown.

D'après Hawks, Gig Young et John Ridgely sont les deux acteurs qui ont le plus de chance de réussir car Ridgely a déjà paru dans "The Gay Sisters", et il est presque certain que les studios Warner Bros. le présenteront en vedette prochainement. Gig Young, par contre, est un grand gaillard qui obtient sa première chance.

Hawks a contribué, dans ses films, à lancer plusieurs artistes. Paul Muni triompha après avoir paru dans "Scarface" pour Hawks et celui-ci contribua aussi à lancer Joan Leslie dans "Sergeant York".

Un aéroport en plein studio

Pour plusieurs scènes de la production "Flight for Freedom", qui est à l'affiche du théâtre Capitol en ce moment, on a dû construire, aux studios RKO Radio, un véritable aéroport. L'espace fut assez difficilement trouvé par l'aéroport en question devait être de dimensions authentiques: plusieurs avions devaient y prendre place, entourés de hangars. En tout cas, les scènes d'aéroport de "Flight For Freedom" furent tournées aux studios même.

Les vedettes de "Flight for Freedom" sont Rosalind Russell, Fred MacMurray, Herbert Marshall et Edward Ciannelli. Le film fut réalisé par David Hempstead. Comme attraction supplémentaire à son programme de cette semaine, le Capitol présente "The Falcon Strikes Back", avec Tom Conway et Jane Randolph dans les premiers rôles. Actualités firmées et courts métrages sont aussi à l'affiche.

Trois hommes à l'écoute de "Air Force"



John Garfield, George Tobias et Harry Carey dans une scène de la production "Air Force" qui est à l'affiche au théâtre Loew's.

Brillant musicien au parc Belmont



Maynard Ferguson, joueur de trompette de 15 ans qui fait partie du populaire orchestre de danse de Stan Wood au parc Belmont.

Une intéressante "tête" d'officier nazi



Intéressante, il faut dire, en autant que l'acteur et sa composition sont concernés. Helmunt Dantine est l'acteur en question et il joue le rôle de Hauptmann Koenig dans la production "Edge of Darkness" qui passe sur l'écran du théâtre Palace cette semaine.

"Hangmen Also Die" au théâtre Imperial

La direction du théâtre Imperial présentera à ses habitués, à compter de lundi, la production "Hangmen Also Die" dont les principaux interprètes sont Brian Donlevy, Anna Lee, Walter Brennan et Gene Lockhart. L'intrigue de ce film émouvant se déroule en Tchécoslovaquie au cours de l'occupation nazie. C'est aussi l'histoire du mouvement patriotique tchèque. Outre les vedettes déjà nommées l'imposante distribution de "Hangmen Also Die" comprend Alexander Granach, Margaret Yycherly, Nana Bryant, Billy Roy, Tonio Selwart et Hans V. Twardoski. Le film fut mis en scène par Fritz Lang d'après un scénario de John Wexley basé sur une histoire de Bert Brecht.

Le second film au prochain programme du théâtre Imperial sera "Careful, Soft Shoulder" avec James Ellison et Virginia Bruce.

Elizabeth Fraser, une nouvelle artiste

La distribution du film "The Hidden Hand", qui passe sur l'écran du théâtre Princess cette semaine, comprend une nouvelle venue à Hollywood, la jolie Elizabeth Fraser. Cette jeune artiste fut remarquée par les chercheurs de talent de la capitale du cinéma après avoir joué aux côtés des célèbres vedettes du Broadway, Alfred Lunt et Lynn Fontanne, dans "There Shall be No Night". On lui donna des petits rôles dans "One Foot in Heaven" et "The Man Who Came to Dinner" mais elle joue dans "The Hidden Hand" son premier rôle-vedette.

Le programme du théâtre Princess comprend un autre film plein de mystère. Il s'agit de "The Gorilla Man", avec John Loder, film qui est l'histoire mouvementée d'un commando qui est capturé par les agents de la Gestapo. Actualités filmées et sujets courts sont aussi à l'affiche.

Des acteurs qui profitent de la guerre

Adolph Schicklgruber Hitler est un mauvais vent qui sans le vouloir apporte à plusieurs acteurs d'Hollywood la célébrité.

N'était le dictateur nazi et ses déprédations, Helmut Dantine n'aurait jamais atteint la célébrité qui est sienne aujourd'hui et qui lui vaut de jouer le capitaine Koenig dans "Edge of Darkness", film à l'affiche du cinéma Palace. De fait, si Hitler n'existait pas, "Edge of Darkness" n'aurait jamais été écrit et une quantité d'acteurs qui gagnent leur vie à jouer des rôles de vilains et de Quislings au cinéma seraient probablement sans emploi. Errol Flynn et Ann Sheridan rempliraient d'autres genres de rôles, cela va de soi, mais les rôles de caractère ne trouveraient probablement pas d'emploi.

A Hitler également merci si tous les Chinois d'Hollywood peuvent aujourd'hui trouver du travail en incarnant... des Japonais.

Sydney Greenstret, l'homme gras de "The Maltese Falcon" "Across the Pacific" et "Casablanca" n'aurait jamais eu la chance de faire entièrement montre de son génie si les Nazis n'avaient entrepris de bouleverser le monde. Raymond Massey a tiré parti de la menace hitlérienne pour asseoir sa carrière.

Dernière soirée de la saison au Gayety dimanche

Il y a environ quatorze mois, les spectacles burlesques reparaissaient sur la scène montréalaise, après un intervalle de plusieurs années. L'assistance assidue de milliers de fervents du théâtre a témoigné depuis de la qualité supérieure des représentations offertes par le théâtre Gayety.

Parmi les revues que les habitués du Gayety ne pourront oublier pour la somme de divertissement qu'elles auront procuré, il convient de faire figurer en tête "Chuckles of 1943", mettant en vedette Peaches, reine du rythme, et Sonia Duval, élégante danseuse exotique, qui sera présentée pour la dernière fois demain soir. La direction du Gayety désire annoncer qu'après la représentation de dimanche soir, elle fermera ses portes pour ne les rouvrir qu'au cours du mois d'août avec des programmes encore meilleurs que par le passé. On profitera de cette période d'inactivité pour rénover la salle.

L'HORAIRE des SPECTACLES

PALACE
"Edge of Darkness"
10 h. 55, 1 h. 30, 4 h. 10, 6 h. 50, 9 h. 30.

CAPITOL
"Flight for Freedom"
9 h. 55, 12 h. 55, 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 45.
"Falcon Strikes Back"
11 h. 35, 2 h. 35, 5 h. 30, 8 h. 20.

PRINCESS
"The Hidden Hand"
11 h., 1 h. 30, 4 h., 6 h. 30, 9 h.
"Gorilla Man"
10 h., 12 h. 30, 3 h., 5 h. 30, 8 h., 10 h. 30.

ST-DENIS
"Ultimatum"
12 h. 48, 3 h. 29, 6 h. 28, 9 h. 27.
"L'Ecole des Journalistes"
2 h. 04, 5 h. 13, 8 h. 22.

LOEW'S
"Air Force"
10 h. 35, 1 h. 20, 4 h., 6 h. 40, 9 h. 25.

Erich von Stronheim, Dita Parlo, Bernard Lancret et Armand Bernard au S.-Denis

"Ultimatum", nom tragique s'il en est un. "Ultimatum", c'est le rappel des jours sombres de 1914 — puis encore plus sombres de 1939. "Ultimatum" qui prendra l'affiche samedi au théâtre S.-Denis, réunit une distribution grandiose en tête de laquelle viennent le grand Eric von Stroheim, Dita Parlo, Bernard Lancret et Abel Jacquin.

L'action du film débute quelques jours avant le drame de Sarajevo pour se terminer alors que retentissent les premiers coups de canon de la Grande Guerre.

Le second film "L'Ecole des Journalistes" nous ramène Armand Bernard, Pierre Stephen, Colette Darfeuil et Milly Mathis. "L'Ecole des Journalistes" est une comédie vaudeville du meilleur goût.

Baptême à bord d'un vaisseau de guerre

D'un port de l'est du Canada, 2. (C.P.) — Le baptême d'un enfant sur la cloche d'un navire est une ancienne coutume. David Scott Burdon, fils du lieut. T. H. Burdon, de Saint-Jean (N.B.), vient d'être baptisé à bord d'un contre-torpilleur canadien. Cette vieille coutume remonte au 18e siècle. Le commandant de vaisseau B.D.L. Johnson, de Vancouver, fut le parrain. La cérémonie terminée, l'officier du jour versa l'eau bénite par dessus bord.

Les baptêmes sont fréquents à bord des navires de la Marine Royale.

Exposition de M. Poulin à Lachine

M. A. Poulin tient une exposition à Lachine. Le sujet des gravures de M. Poulin, c'est "le retour à la terre". Ce qu'il y a d'intéressant, c'est ce qui a amené M. Poulin à ces travaux d'art. Blessé dans un accident de chantier, il fut obligé de garder le lit pendant trois ans. C'est alors qu'il travailla à ses gravures, dont voici les titres : 'Mois de janvier", "Le jour de l'an", "Les chantiers", "Les sucres", "Les balours", "Les semences", "La pêche", "Les foins", "La messe de minuit".

Ces ouvrages de M. Poulin sont sur bois de pin.

Gala de poésie et de musique le 6 juillet

Il coïncidera avec le 20e anniversaire de fondation de la Société du Bon Parler français

C'est le mardi 6 juillet qu'aura lieu le 8e gala de la poésie canadienne au chalet de la montagne. Cette fête annuelle revêtira un caractère particulièrement brillant à l'occasion du 20e anniversaire de fondation de cette société patriotique.

L'hon. Hector Ferrier, secrétaire de la province, S. H. le maire de Montréal, adresseront la parole. Le président honoraire de la Société, l'abbé Adélard Desrosiers, présentera le 8e gala de la poésie canadienne.

Le programme réserve aux amis de la musique et de la langue française l'avantage d'entendre des artistes de renom: Arthur Leblanc, virtuose de réputation mondiale, Edmond Trudel, Georges Savaria, virtuose évadé des camps nazis, P.-E. Corbeil, basse chantante, Gustave Longtin, ténor, chanteur officiel du B.F.F., Marthe Letourneau, soprano, Françoise Sullivan, danseuse classique, la chorale du "Père des Amours" du Dr Eugène Lapierre, l'ensemble chorégraphique Gabrielle Cyr et le ballet de l'Ecole du Doulx Parler, la chorale de la Bonne Chanson de l'abbé C.-E. Garbois. La poésie canadienne sera représentée par Mlle Eva Dupuis, Camillienne Séguin, Yvette Paul, Marguerite Tremblay, Joseph Mottet (poésie anglaise), Philippe Cantave (poésie haïtienne), F. Taylor (poésie anglaise), Marcel Chabrier (poésie française), Roger Vary, Monique Lepage et Paul Foucrault.

Le Parc Belmont est l'endroit pour s'amuser

Le public y est invité à aller se détendre des fatigues de l'effort de guerre

Peu importe ce que l'on ressent au sujet de la situation mondiale, ce qui est essentiel, c'est de trouver à esquiver ces mauvais jours. Nous vivons tous dans l'anxiété. C'est le résultat des folles ambitions d'un Hitler, l'ennemi no 1 de l'humanité, qui cherche à nous priver de la liberté et de la joie de vivre. Nos fils, nos filles, nos pères et nos fiancées, portent l'uniforme, résolus qu'ils sont tous à effacer cette menace. Demeurés à l'arrière, nous faisions aussi notre part en fabriquant les armes et les munitions essentielles à la poursuite de la guerre. Cependant, pour donner plein rendement, nos corps et nos esprits ont besoin de détente. Le Parc Belmont offre à cette fin des attractions variées. On y trouvera des amusements pour jeunes et vieux. Tous les membres des forces armées qui se présenteront au parc Belmont en uniforme seront admis gratuitement. Ils bénéficieront de réductions intéressantes dans le prix d'admission aux différents kiosques.

Le Parc Belmont est le seul du genre dans la province de Québec. Idéalement situé sur les bords de la rivière des Prairies, on y peut se reposer à l'aise au grand air. Afin de plaire aux nombreux ouvriers de guerre qui travaillent la nuit, la direction du Parc Belmont a pris des arrangements pour que l'on puisse danser le dimanche après-midi au pavillon de verdure. Stan Wood y est là avec son entraînant ensemble de musiciens. L'attraction en plein air cette semaine, est le Hollywood Sky Ballet. Aujourd'hui il y aura plusieurs piqueniques organisés au parc.

Dans le film "Flight for Freedom"



Herbert Marshall et Rosalind Russell, dans une scène de la production "Flight for Freedom" que le théâtre Capitol présente à ses habitués cette semaine.

ON ENTENDRA À LA RADIO...

Aujourd'hui

A.M.

10 h. 00—Le Quatuor à Cordes de la N.B.C., jouera le Quintette en Sol mineur pour piano et cordes du compositeur Chestakovitch. Cette composition valut un prix de $20,000, le Prix Staline de 1940. CBF et CBM.

P.M.

2 h. 30—"Tommy Tucker Topics" avec l'orchestre de danse de M. Tucker, des solistes et des sketches-documentaires sur l'effort de guerre américain. CFCF.

4 h. 00—Concert du samedi avec l'orchestre de Josef Stopak et le clarinettiste Al Gallodora comme soliste. CBF et CFCF.

5 h. 00—Revue du samedi avec l'orchestre de Horace Heidt et ses musiciens. CBF et CFCF.

6 h. 00—Le conférencier du comité de la Survivance Française sera le docteur Albert Sormany, président général de la Société L'Assomption. Le docteur Sormany traitera des relations entre le Québec et l'Acadie. CBF.

8 h. 15—Concert de l'Orchestre Boston Pops sous la direction d'Arthur Fiedler et avec le pianiste Jesus Maria Sanroma comme soliste. Celui-ci jouera "Totentanz" de Liszt tandis que l'orchestre exécutera l'ouverture du "Barbier de Séville" de Rossini et le Divertissement du ballet "Chapeau de Paille" d'Ibert. CFCF

Demain

P.M.

2 h. 30—"Sunday Serenade" avec lo'rchestre de Sammy Kaye. CFCF.

3 h. 15—"Wake Up America". Le sujet en discussion sera "The Home Front in Relation to the Military Front". Parmi les personnalités qui prendront part à la discussion mentionnons M. Herbert Hoover, ex-président des Etats-Unis, administrateur des aliments lors de la première grande guerre et président de l'administratio du secours américain. CFCF.

4 h. 30—Programme en l'honneur de Thomas Jefferson. L'émission sera présentée de l'Université de Virginie qui fut fondée par Jefferson, dont c'est le 117e anniversaire de sa mort. M. Alben W. Barkley, membre du Sénat pour le Kentucky, adressera la parole. CFCF.

5 h. 00—L'orchestre symphonique de la N.B.C., jouera sous la direction de Frank Black des oeuvres de compositeurs américains. Ce sont: "Fantasy on the Two Themes" de Deems Taylor; "An American in Paris" de George Gershwin et "Suite of Serenades" de Victor Herbert. CBF.

9 h. 45—La chanteuse Ella Fitzgerald avec l'orchestre de Jimmy Lytell. CFCF.

Horaire des émissions — Samedi, 3 juillet 1943

CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
7.00 Ouverture			Réveil	
7.15 Nouvelles et Orat.	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	
7.30 Musique	"	Programme musical	"	
7.45 "			"	
8.00 Disques	Radio-journal	Radio-journal	Nouvelles et musicale	Ouverture
8.15 Dancing Strings	Elév. matutinales	Prières	Rosa Rio	Bonjour voisins
8.30 Coffee Club	Programme mus.	Marches	Texas Jim	Le Train du Rire
8.45 Collins Driggs	"	"	Fanfare	"
9.00 Nouvelles et sports	Piano	Everything goes	Breakfast club	Gaietés du matin
9.15 Croix-Rouge	"	"	"	"
9.30 Variétés musicales	Les chansons que vous aimez	"	Pop Tunes	NOUVELLES Orch. Freddy Martin
9.45 "		"	"	
10.00 Alexander-Accordéon	Quatuor à cordes NBC	Quatuor à cordes NBC	Nouvelles et musique	Piano
10.15 Heure récréative	"	"	Musical headlines	En guettant les ondes
10.30 Fanfare	Chansonnettes	Musique	Hank Lawson	Parade matinale
10.45 "	"Andrini Cont...	Relais	"	"
11.00 Club juvénile	Heure symphonique	A communiquer	"The Game Parade"	Fanfare Hollywood
11.15 "	"	"	"	A.C.F. des Aveugles
11.30 "	"	Mus. symphonique	For ladies only et	Orch. Louis Levy
11.45 L'heure ensoleillée	"	"	bulletins de nouv.	Variétés
12.00 NOUVELLES	Black, orchestre	NOUVELLES, B.B.C.	Melody Time	L'heure féminine
12.15 Jeunesse rurale	"	Peter Dawson	Music by Black	"
12.30 En dînant	Nouvelles et Réveil	Relais N.B.C.	Carson Robinson	"
12.45 Les vedettes	Rural	"	Lunch Highlights	Chansonnettes
1.00 Bull. des fermiers	En chantant	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES
1.15 Bee-Hive	NOUVELLES	"Melodies for String"	"Night Clubbing at Noon"	Heure féminine
1.30 Radio-concert	Les Hebdos	"	"Singo"	"
1.45 "	Programme mus.	Musique	"	"
2.00 "	L'artisanat à	Roy Shield	Musette Music Box	L'heure précise et
2.15 Oeuvres catholiques	Rimouski	"	"	Concert Master
2.30 "Spirit of '43"	"	"	Tommy Tucker	Orch. Henry Hall
2.45 "		Programme musical	"	Musique
3.00 "Of Men and Books"	Fanfare	Heure Symphonique	Orch. Roseland	Meet the band
3.15 "	"	"	"	"
3.30 "F.O.B. Detroit"	NOUVELLES et la	"	Emission de Londres	"
3.45 "	chanteuse Lisa	"	Quatuor	"
4.00 "Report from London"	Concert du samedi	"Matinee in Rhythm"	"Saturday Concert	Nouvelles et musique
4.15 NOUVELLES	"	Courses	"	"
4.30 Musique de danse	"	"Minstrel Melodies"	"	Chansonnettes
4.45 "	Prog. musical	"	Studio	"
5.00 Simon Bellison	"Saturday Review"	Musique	Saturday Review	Thé-dansant
5.15 "	"	Programme musical	"	"
5.30 "Serenade from Buffalo"	"	Trio vocal	"	Radio-spécial
	Programme musical	Musique	Country Editor	"
6.00 Chansons françaises	La survivance franç.	Orch. Debroy Summer	Mus. de concert	NOUVELLES
6.15 "	NOUVELLES	NOUVELLES	NOUVELLES	Méli-Mélo
6.30 Intermède musical	Roland Beaudry	Nos forêts	Lucky melodies	Mus. sur demande
6.45 NOUVELLES	Nos forêts	NOUVELLES B.B.C.	City Improvement	Chansonnettes
7.00 Musique	Programme mus.	Chronique sportive	"The Falcon"	Un peu de tout
7.15 Valses	"	"Songs to Remember"	"	"
7.30 Piano populaire	NOUVELLES, B.B.C.	Relais-Halifax	"Enough and on Time"	La place du marché
7.45 Guy Sears	Causerie	Commentaires	"	"
8.00 Capitaine Bravo	Récital d'orgue	Relais	Intermède et nouvelles	Radio-jeunesse
8.15 "	Symp. de Boston	"	Symp. de Boston	Symphonic Strings
8.30 Les Diables Rouges	"	Share the wealth	"	Tin-Pan Alley
8.45 "	"	"	"	Goes to Town
9.00 Dr Morhanges	"	Sérénade	"	This Rythmic Age
9.15 "	Orch. de danse	Orch. de danse	Music for Madame	"
9.30 Southland Voices	Chanteurs	Chanteurs	Consumer's Service	Musical Round-up
9.45 "Exotic Moods"	"	"	"	"
10.00 David Rochette	NOUVELLES	NOUVELLES	Sweet & Swing	Fanfare
10.15 Swing Symph.	Orch. King Edward	Orch. King Edward	Talley Time	NOUVELLES
10.30 Orch. Don Turner	"	"	NOUVELLES	L'heure de la danse
10.45 NOUVELLES	Musique	Prog. musical	Dixieland Capers	"
11.00 Nouvelles sport	Programme musical	NOUVELLES B.B.C.	Orch. de danse	Fin des émissions
11.30 Benny Goodman	"	"	"	
11.15 Orch. Johnny Long	Fin des émissions	NOUVELLES et fin.	"	
11.45 "			"	
12.00 NOUVELLES			Fin des émissions	

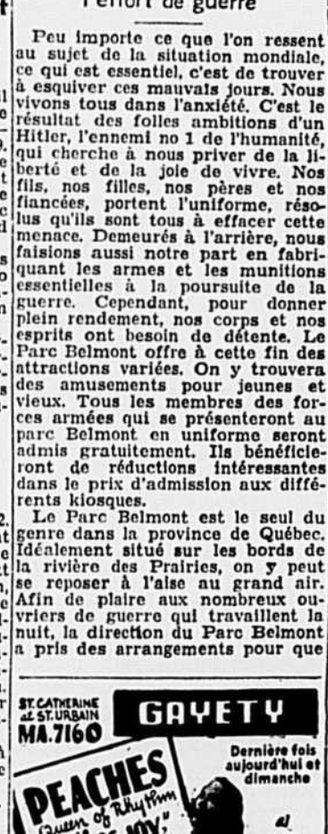
Horaire des émissions — Dimanche, 4 juillet 1943

CKAC	CBF	CBM	CFCF	CHLP
8.00 NOUVELLES	A. de Monfred	A. de Monfred à l'or.	Nouvelles et minstrels	
8.15 Burt Buhrman	"	"	Service religieux	
8.30 Mus. Masterpieces	Aubade et nouvelles	"Boone County"	"The Woodshedders"	
8.45 Quatuor Golden Gate	"	"	"	
9.00 L'Oratoire	Variétés	Récital de violon	NOUVELLES	
9.15 E. Power Biggs	"	Récital de piano	Coast to Coast	
9.30 "	Concert dominical	Prog. musical	On a Bus	
9.45 Mélodies	"	"	"	
10.00 Gospel Service	Concerto	NOUVELLES et	"Gypsy Serenade"	
10.15 "	"	"Neighbourly News"	"	
10.30 Dimanche musical	"	Causerie	Southernaires	
10.45 "	"	Concert vocal	"	
11.00 Nouvelles et Egon	"Rhapsody of the...	Service religieux	NOUVELLES	
11.15 Petri, pianiste	"	"	Soldiers of Production	
11.30 "Invitation to	Revue musicale	"	African Trek	
11.45 Learning"	"	"	"	
12.00 L'heure de la mélodie	France Combattante	NOUVELLES, B.B.C.	"Weekly War Journal"	
12.15 Mode et musique	NOUVELLES	Abbé Maheux	"	
12.30 "Transatlantic Call"	Relais	Prog. musical	"Stars from the	
12.45 "	"	"	Blue"	
1.00 Bon parler français	Programme mus.	Hello Children	NOUVELLES	
1.15 Mélodies capiteuses	"	Just Mary	Donald Novis	
1.30 Bull. et disques	Le choeur de Granby	Le choeur de Granby	"Kidoodlers"	
1.45 NOUVELLES	"	"	Studio	
2.00 Prog. spécial	Music Hall	NOUVELLES	Chaplain Jim	
2.15 "	"	Courrier des armées	"	
2.30 Chansonnettes franc.	"Sunday Serenade"	Service religieux	Sunday Serenade	
2.45 "	"	"	"	
3.00 Orch. Philharmonique	Les chefs-d'oeuvre	Les chefs-d'oeuvre	Paul Fredericks	
3.15 de New-York	de la musique	de la musique	Wake Up America	
3.30 "	"	"	"	
3.45 "	"	"	"	
4.00 "	Récital de piano	"	National Vespers	
4.15 "	"	"	"	
4.30 Nouvelles et musique	Airs d'opéra	Church of the Air	Prog. en l'honneur	
4.45 "	"	"	de Thomas Jefferson	
5.00 Family Hour	Orch. symphonique	Nouvelles et "Of	Highlights	Heure et fantaisies
5.15 "	"	Things toCome"	Studio	"
5.30 "	"	Programme mus.	"Good News"	Beaux refrains
5.45 Programme musical	"	"	"	Intermède
6.00 Chro. Parlementaire	Programme musical	"Magic Carpet"	Studio	Orch. Rose
6.15 avec Alb. Duquesne	"	"	NOUVELLES	Chansonnettes
6.30 Ensemble instrumental	NOUVELLES	L. S. B. Shapiro	Studio	Studio
6.45 NOUVELLES	Chansonnettes	NOUVELLES, B.B.C.	"	Octette Barnes
7.00 Causerie	Programme mus.	Orgue	Concert Hall	Mélodies
7.15 "	Entre les lignes	"	"	Mélodies
7.30 Bloc Populaire	Musique des	Musique des H. M.	Studio	Studio
7.45 Pensées musicales	Grenadiers Guards	Grenadier Guards	"	"
8.00 Images de guerre	Actualité de la	"Diversion"	Interlude	Fin des émissions
8.15 Insignes militaires	semaine	"	"Neighbours	
8.30 Novachord	Concert miniature	Causerie	Mus. classique	
8.45 et orgue	"	"	"	
9.00 Orgue populaire	François Rozet	Army Show	Canadian Army Show	
9.15 "	"	"	"	
9.30 "Rendez-vous	Album de musique	Album de musique	Hollywood Gossip	
9.45 with Romance"	"	"	Ella Fitzgerald	
10.00 "Neighbours"	NOUVELLES	NOUVELLES	Studio	
10.15 Orch. de concert	Concert Piastro	Concert Piastro	"	
10.30 Causerie	"	"	NOUVELLES	
10.45 NOUVELLES	"	"	Orgue	
11.00 Nouvelles sport.	Programme mus.	NOUVELLES, B.B.C.	Mus. de danse	
11.15 Olga Cochlo	Orch. de danse	Causerie	"	
11.30 Harry James	Fin des émissions	NOUVELLES	"	
11.45 "			"	
12.00 NOUVELLES			NOUVELLES	

Populaires danseurs-acrobates au "El Morocco"



Shayne et Armstrong, danseurs-acrobates qui remportent un beau succès dans le nouveau spectacle du cabaret "El Morocco" actuellement. Les comédiens Best, Lane et Vine et la chanteuse Kaye Vernon font aussi partie de la distribution.





NE MANQUEZ PAS D'ECOUTER à
CKAC—DIMANCHE SOIR
de 6 h. à 6 h. 30
ALBERT DUQUESNE
dans la
CHRONIQUE PARLEMENTAIRE

« HORIZONS FÉMININS »

Dans le Monde

Dupont-Décarie

Dans la plus stricte intimité, en l'église Notre-Dame de Grâce, est célébré ce matin, à 9 h. 30, le mariage de Mlle Jeanne Décarie, fille de M. et de Mme J.-Albert Décarie, de Notre-Dame de Grâce, avec le lieutenant Bernard-M. Dupont, fils de M. et de Mme J.-E. Dupont, de Westmount. La bénédiction nuptiale leur est donnée par le R. P. Raymond-Marie Voyer, o.p. Le choeur et la nef de l'église sont décorés de fleurs blanches de saison et de massifs de palmiers et de fougères. Pendant la messe, MM. Emile Gour et Armand Gauthier exécutent un programme de chant. M. Paul Doyon touche l'orgue. La mariée, accompagnée de son père, porte une robe de style en organza blanc, un voile demi-long en tulle illusion est drapé en arrière de la tête et elle tient un bouquet romantique composé de muguet. Le lieutenant Paul Dupont est le témoin de son frère. M. Normand Dupont, frère du marié, M. Pierre Décarie, frère de la mariée, M. Jacques Lavigne et M. Georges Thibodeau placent les invités.

A l'issue de la cérémonie, il y aura réception à la résidence des parents de la mariée, avenue Marlowe, où les salons sont décorés à profusion de fleurs printanières. Le lieutenant et Mme Dupont partiront ensuite par avion pour un séjour dans la région de Québec. Pour voyager, Mme Dupont portera un costume de soie naturelle imprimée marine, blanc et rouge, un béret français en soie marine et un sac à main rouge. A leur retour, le lieutenant et Mme Dupont résideront à Valleyfield. M. et Mme Henri Putman, d'Oka, assistent au mariage.

* * *

Martin-Garand

Ce matin, à 10 h., en l'église St-Laurent, l'abbé Gédéon Sanche, curé de Notre-Dame des Neiges, bénit, dans la plus stricte intimité, le mariage de Mlle Suzanne Garand, fille du Dr et de Mme Lucien Garand, avec M. Jean Martin, fils de M. et de Mme Ernest Martin. L'autel et le choeur sont décorés de pivoines blanches et roses; la nef est ornée de corbeilles de glaïeuls et de massifs de palmiers et les bancs des invités sont marqués de gerbes de glaïeuls attachées par des noeuds de tulle blanc. Pendant la messe, un programme de chant est exécuté par Mlle Louise Lorrain, MM. Henri Lapointe, Jean-Paul Mantha et Gérard Tougas; Mlle Jacqueline Lapointe touche l'orgue. Le Dr Garand accompagne sa fille et M. Martin est le témoin de son fils. La mariée porte une robe de dentelle Chantilly rose tendre, de style princesse, un grand chapeau de bakou naturel avec bord de Chantilly rose et elle tient un bouquet colonial composé de gardénias, de centaurées et d'oeillets blancs. Son unique bijou consiste en un collier de perles, cadeau du marié. M. Roger Garand, frère de la mariée, et M. Marcel Martin, frère du marié, placent les invités.

Mme Garand, mère de la mariée, porte un deux-pièces en toile de soie blanche bordée de soutache de soie marine, un grand bakou marine avec bord de dentelle de crin de même ton et un bouquet de roses "Columbia" au corsage. Mme Martin, mère du marié, porte une robe en crêpe imprimé marine et blanc sous une redingote de crêpe marine, un grand bakou marine et un bouquet de roses "Better Time" au corsage.

Après la cérémonie, il y aura réception chez les parents de la mariée, boulevard Monkland, où les salons seront décorés d'oeillets blancs et de delphiniums. M. et Mme Martin partiront ensuite pour une croisière en bateau. Pour voyager, Mme Martin portera un ensemble en crêpe français beige avec légère touche de vert olive et coco, un chapeau de paille tressée coco garni de grosgrain vert olive, un manteau de voyage en point d'aiguille beige avec parure de kolinsky. Parmi les invités venus de l'extérieur, mentionnons: M. et Mme Alfred Crowe, M. et Mme Georges Gauthier, M. et Mme Fred Crowe, M. Jules et Mlle Lucile Crowe, tous de Québec, M. et Mme Lionel Gagnon, M. et Mme Olivier Gravel, M. et Mme Laurent Pelchat, M. et Mme Arthur Danis, M. et Mme A. Daigle, M. et Mme Euclide Gauthier, tous d'Ottawa, et Mme Odori Martin, de la Beauce, ainsi que M. Clément Fortin, de Sorel.

* * *

Perras-Fournier

Dans l'intimité, en l'église St-Louis de France, l'abbé Rivet bénit ce matin, à 9 h., le mariage de Mlle Bernadette-M. Fournier, fille de M. et de Mme Louis Fournier, avec M. Gilles Perras, fils de M. et de Mme Joseph-Victor Perras. Le choeur et la nef sont décorés de fleurs blanches de saison et de massifs de palmiers. Pendant la messe, un programme de chant est exécuté par M. Paul Trottier; M. Antonio Létourneau touche l'orgue. Accompagnée de son père, la mariée porte une robe de jersey de soie bleu ciel, un petit chapeau de paille tressée blanche avec voile de tulle bleu drapé sous le menton et elle tient un bouquet colonial composé de gardénias et de bouvardias. M. Perras est le témoin de son fils.

Après une réception intime chez les parents de la mariée, où les salons sont décorés de glaïeuls et d'oeillets, M. et Mme Perras partent pour un séjour au "Gray Rocks Inn", à St-Jovite. Pour voyager, Mme Perras porte une robe de soie imprimée rouge et blanc avec des accessoires de toile rouges et blancs.

* * *

Nadeau-Noël

Ce matin, à 9 h., en l'église St-Viateur, d'Outremont, décorée de glaïeuls et autres fleurs de saison, le R.P. Irénée Lavallée, c.s.v., curé, bénit le mariage de Mlle Aurore Noël, fille de M. et de Mme Wilfrid Noël, d'Outremont, avec M. Adolphe Nadeau, fils de M. et de Mme Pierre Nadeau, de Verdun. Un programme de chant est exécuté pendant la messe. M. Auguste Descarries touche l'orgue. Accompagnée de son père, la mariée porte une robe d'organza blanc, à corsage froncé et jupe très ample, un voile de tulle illusion retenu par un diadème de fleurs d'oranger et elle tient une gerbe de lis. M. Nadeau est le témoin de son fils. Mme Noël, mère de la mariée, porte un ensemble de crêpe bleu royal avec un grand bakou noir et des oeillets blancs au corsage. Mme Nadeau, mère du marié, porte une robe de romalba noir, un bakou noir et une touffe d'oeillets blancs au corsage.

Après une réception chez les parents de la mariée, où les salons sont décorés de fleurs de saison, les nouveaux mariés partent pour les Laurentides. Pour voyager, Mme Nadeau porte un costume de gabardine mastic, une blouse de crêpe vert mousse, un feutre coco et des accessoires de même ton.

* * *

Dagenais-Forté

Ce matin, à 8 h. 30, en l'église du Très Saint-Nom de Jésus, décoré de pivoines, de glaïeuls et de massifs de palmiers, est célébré le mariage de Mlle Paulette Forté, fille de M. et de Mme Eugène Forté, avec M. Louis-Philippe Dagenais, C.A., fils de M. et de Mme Roch Dagenais. La bénédiction nuptiale leur est donnée par l'abbé Alexandre Lebeau, oncle du marié. Pendant la messe, un programme de chant est exécuté par Mme Maurice Aubin, soeur de la mariée, Mlles Germaine Renaud et Jeanne-Mance Choquette. M. Blais touche l'orgue. F. Forté accompagne sa fille et M. Dagenais est le témoin de son fils. Après une réception au Club Canadien, où les salons sont décorés de fleurs de saison, M. et Mme Dagenais partent pour les Chutes Niagara.

* * *

Déplacements

Lady Meredith partira mardi prochain pour s'installer en sa villa de St-Bruno.

* * *

L'hon. juge et Mme Philippe Demers passent la saison à Rawdon.

* * *

M. et Mme Victor Doré ont fait un séjour à La Malbaie, la semaine dernière.

* * *

L'hon. et Mme Joseph-Edouard Perrault sont partis, jeudi, pour un voyage sur la côte du Pacifique.

* * *

Le capitaine et Mme Paul Simard, de Québec, font un court séjour au Ritz-Carlton.

* * *

Le Frère Gilbert et M. Yves Gauthier sont actuellement à St-Raphaël, à l'occasion du jubilé d'or du R.P. Campbell.

* * *

Prochains mariages

Dans la plus stricte intimité, le 13 juillet, sera célébré le mariage de Mlle Lili Cherrier, fille de M. et de Mme Adélard-A. Cherrier, avec M. Paul-Emile Beauchamp, de Noranda, fils de M. Adélard Beauchamp, décédé, et de Mme Beauchamp.

* * *

Le mariage de Mlle Gaby Poissant, fille de M. et de Mme J.-R. Poissant, avec M. Paul Lapointe, i.c., fils de M. et de Mme Arthur Lapointe, sera célébré, dans la plus stricte intimité, le samedi 17 juillet, à 8 h., en l'église St-Edouard. Pas de faire-part.

Superposition

Vous avez déjà vu le résultat d'une photographie de kodak, lorsque celui qui opère n'est pas très ferré et oublie de tourner le bouton. Deux images s'impriment sur le même film et cela produit des superpositions qui sont parfois bien amusantes.

Le langage courant que nous parlons, truffé d'anglicismes, est à peu près de la même veine. Le plus amusant, c'est que nous le comprenons.

L'autre jour, j'entendais, dans le tramway, une jeune femme, apparemment contre-maîtresse dans une usine de guerre, parler avec une compagne d'une autre ouvrière, manquant depuis quelques jours :

—Tout cela, dit-elle, et avec le plus grand sérieux, c'est du fake. Elle a voulu prendre tout son week-end. Seulement, moi les gens qui veulent foxer, c'est effrayant comme je ne les truste pas...

Et que dire aussi de cette personne qui, toute fière d'elle, nous déclara qu'elle venait de s'acheter un beau rug drab pour matcher son chesterfield !

Le purisme rigoureux, qui cherche la petite bête est évidemment très embêtant. C'est un lien qui retient une langue et l'empêche d'évoluer, surtout quand il tombe dans l'excès. Dans le cours ordinaire de la vie, nous employons tout de même pas mal d'anglicismes, que nous trouvons tout naturels, au point d'avoir donné, à quelques-uns d'entre eux une désinence en er ou oir, pour en faire des verbes que jamais la langue française ne conjugua. Tel foxer, truster, déjà nommés.

Ah ! que c'est drôle... Partout, on retrouve cette même superposition. Dans les bureaux, les postes de radio, les magasins, même dans l'armée.

A la radio, on nous avertit par le stand by, et on nous demande de partir sur le flic, sans oublier notre cue. Au bureau, le typewriter est quelquefois dewrinché, fait attendre le type qui viendra l'overhauller.

Et dans les magasins, c'est souvent au premier plancher (anglicisme déguisé) que se trouve le short ou le pull over de nos rêves.

Enfin, puisqu'on se comprend ! L'important est peut-être de pouvoir échanger avec ses semblables des idées tout à fait justes, sans se faire de bile plus qu'il ne le faut sur la manière dont on s'exprime.

Mais comme disait ce copain, qui ne manque pas d'esprit et se rend compte de nos petites déficiences : "Les boys, on est mieux de watcher notre français, pasqu'il s'en va su la bum!"

Odette Oligny

Elegante simplicité



Patron No 9431

Ce modèle, aux lignes très simples, convient aux femmes de toutes tailles, à cause de son corsage bouffant et de sa jupe amincissante. Faites-le en tissu uni ou en sheer imprimé de petits motifs. Vous constaterez que ce patron est très facile à exécuter. Ce patron numéro 9431 est établi dans les tailles 34, 36, 38, 40, 42, 44, 46 et 48. La grandeur 36 requiert 3¼ verges en tissu de 35 pouces de largeur.

Vous pouvez vous procurer ce patron en en faisant la demande au Service des Patrons LE CANADA, 33 ouest rue Saint-Jacques, Montréal, en ayant soin d'inclure la somme de VINGT SOUS (20c) en monnaie ou bon de poste. Indiquez clairement votre nom, votre adresse, le numéro du patron choisi et la grandeur exacte désirée. Les patrons ne sont pas en vente aux bureaux du CANADA et ne sont pas échangeables. Les timbres-poste ne sont plus acceptés.

2 AGRANDISSEMENTS GRATIS
Avec chaque film développé ou avec 10 réimpressions le tout seulement 25¢
(plus 5c pour poste et taxe)
Photographic Laboratories
Boîte Postale 545. Sherbrooke, Qué.

Autour du rationnement de la viande

Voici une recette suggérée par la Section des Consommateurs, du ministère fédéral de l'Agriculture, dans laquelle vous pouvez utiliser de la viande hachée (Hamburger) ou les restes d'un rôti de boeuf. Vous en tirerez un plat différent en apparence et en saveur, facilement et vite préparé.

Viande en casserole

(1 coupon — servira six personnes) 2 c. à table de gras, 1 oignon de grosseur moyenne, 1 liv. de

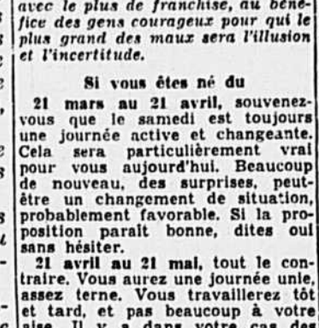


viande hachée ou 2½ tasses de viande cuite hachée, sel et poivre au goût, ½ cuil. à thé de sel de céleri, ¼ de cuil. à thé de sauge, 2 tasses de tomates en conserve, 2 cuil. à table de farine, 2 cuil. à table d'eau froide, 2 tasses de pois frais ou en conserve.

Pâte à biscuits

Faire revenir l'oignon dans la graisse, ajouter la viande hachée et laisser rôtir. Remuer de temps en temps avec une fourchette. Ajouter les assaisonnements. Enlever ¾ de tasse de viande. Ajouter les tomates au reste de la viande. Diluer la farine dans l'eau froide, ajouter au mélange et faire une sauce. Incorporer les pois. Verser le tout dans une casserole.

Préparer une pâte à biscuits avec 2 tasses de farine. Aplatir en forme de rectangle d'un quart de pouce d'épaisseur et garnir avec la viande mise de côté. Rouler comme un gâteau à la gelée. Déposer le rouleau de pâte sur le dessus du plat, réunir les bouts. Couper avec une paire de ciseaux en tranches d'environ un pouce d'épaisseur. Tourner chaque tranche légèrement sur le côté, l'une sur le bord de l'autre. Cuire dans un four chaud (400° F) jusqu'à ce que la pâte soit bien dorée, soit environ 35 minutes.



LA JOURNÉE ASTRALE

Par ALIZEE
(Spécial au "Canada", droits réservés)

Les pronostics ne font pas toujours plaisir. On tournerait en ridicule qui aurait la prétention de fixer avec certitude un avenir fait du choc de millions de volontés humaines et de causes naturelles, et l'on aurait raison. Mais on n'aime guère non plus le regard inexorable qui nous avertit que telle conjoncture favorable ou défavorable nous attend.

Trop espérer nous déçoit, trop redouter nous écrase. L'ignorance est le plus agréable des dons, mais pas le plus utile. Car combien d'écarts on évite lorsqu'on peut les apercevoir un ou deux pas avant d'y glisser.

Les astrologues n'ont donc jamais été populaires. Ils pratiquent depuis toujours cette maxime: Vaut mieux rendre service que faire plaisir. Et si vagues encore que soient les pronostics astrologiques, le plus juste demeure de les interpréter avec le plus de franchise, au bénéfice des gens courageux pour qui le plus grand des maux sera l'illusion et l'incertitude.

Si vous êtes né du

21 mars au 21 avril, vous avez devant vous une journée large, belle, remplie de nombreux agréments. Mettez-y du sérieux, si vous ne voulez pas qu'elle semble vide. Car elle sera sans travaux, il ne faut pas qu'elle reste sans pensées.

21 avril au 21 mai, journée agréable et facile, mais inégale. Vous êtes né sous le signe du Taureau, vous êtes ombrageux et méfiant. Tout en cherchant à surmonter cette incommodité, tenez-en compte en vous accommodant des petits heurts de l'existence.

21 mai au 21 juin, vous êtes encore un privilégié. Ça vous arrive souvent; vous êtes né sous le plus beau signe. Mais attention à votre égocentrisme; s'il n'est pas violent, il est latent. Résistez, habituez-vous à penser aux autres. En voyage, ne vous installez pas trop aisément, aux dépens des autres.

21 juin au 21 juillet, c'est pour vous le moment des vacances, ou jamais. Car tout vous y convie. Il est des gens qui aiment du beau temps pour travailler, et du mauvais pour ne rien faire. Pas vous; vous aimez vous reposer au grand air, et il vout faut du beau temps. Profitez de l'époque, ne la laissez pas passer.

21 juillet au 21 août, même indication que précédemment. Attention tout-de-même à des surprises désagreables, que votre tempérament violent pourrait aggraver. Ne jamais parler avant de défléchir, ne jamais mettre ouvertement en doute la parole des gens. Ce sont là de bons avis, surtout pour vous.

21 août au 21 septembre, journée pour vous très paisible. Si vous voyagez, vous n'irez pas loin. Pour faire un joli voyage, montez vers le nord, tournez à droite autant que possible. Evitez aujourd'hui les grands coups de soleil; ça abîme la mémoire.

21 septembre au 21 octobre, vous êtes un solitaire, un autodidacte, un caractère indépendant. Pour tout dire, vous êtes un original; c'est très bien. Cultivez votre goût, évitez les excès. Si vous voyagez, voyagez seul. Ça vous réussit mieux.

21 octobre au 21 novembre, les pronostics qui vous concernent sont curieusement semblables à ceux du signe de la Vierge (21 août au 21 septembre). Vous êtes né sous le Scorpion; aujourd'hui dimanche, vous ferez de nouvelles connaissances qui vous aideront plus tard dans vos affaires.

21 novembre au 21 décembre, pour vous journée très calme. Profitez-en pour vous reposer longuement. Si vous allez à la campagne, évitez le grand soleil, qui abîme la mémoire. Les Bretons ont de la mémoire, sont persévérants, fidèles et rancuniers, parce qu'ils restent coiffés.

21 décembre au 21 janvier, journée mouvementée, un peu difficile. Vous feriez mieux d'attendre à demain pour partir en vacance. Essayez donc par changement d'une journée de repos en ville. Evitez la campagne, les sports violents aujourd'hui.

21 janvier au 21 février, journée difficile aussi pour vous. Vous ferez des rencontres désagréables, des gens que vous trouverez gênants. Supportez-les, à la condition qu'ils ne troublent pas votre foyer. Tout, plutôt que la discorde. Et aujourd'hui votre milieu y sera un peu plus exposé.

21 février au 21 mars, journée agréable et paisible. Evitez toutefois les excès de table auxquels prête le midi plantureux du dimanche en famille. Aujourd'hui, vous supporteriez moins bien ces petites imprudences. Evitez également de boire trop frais.

"Jusqu'au bout"

On trouvera la 48e tranche de notre feuilleton en page 3.

Aujourd'hui dimanche, allez-y hardiment; c'est une journée parfaite pour les voyages. Nous approchons du signe du Lion, sous lequel évolue la planète du 22 juin au 23 juillet, exactement.

Or la deuxième et la troisième semaine de cette époque sont particulièrement favorables aux déplacements. C'est compréhensible, le plus grand ennemi des voyageurs, c'est le mauvais temps, supportable au logis mais fort gênant et même dangereux en route. Et l'époque que nous traversons est une des plus stable, surtout sous notre climat, à la vérité toujours paisible.

Donc aujourd'hui dimanche, premier jour de la semaine, c'est le bon temps de partir en voyage. Si vous êtes parti d'hier, réparez votre imprudence en ne poursuivant votre route que tard cet après-midi. Si vous avez attendu à aujourd'hui, ne partez pas avant dix heures.

Si vous êtes né du

21 mars au 21 avril, souvenez-vous que le samedi est toujours une journée active et changeante. Cela sera particulièrement vrai pour vous aujourd'hui. Beaucoup de nouveau, des surprises, peut-être un changement de situation, probablement favorable. Si la proposition paraît bonne, dites oui sans hésiter.

21 avril au 21 mai, tout le contraire. Vous aurez une journée unie, assez terne. Vous travaillerez tôt et tard, et pas beaucoup à votre aise. Il y a dans votre cas des heurts de pronostics qui présagent de la contrariété. Votre caractère peut y prêter aussi; appliquez-vous à ne pas rechigner, même si la température est maussade.

21 mai au 21 juin, journée très mouvementée. Quoique ne ce soit pas le meilleur jour, vous partirez très probablement en voyage aujourd'hui. Voyage bref, qui sera encore écourté par quelqu'incident, pas fâcheux mais dérangeant. Surtout ne vous entêtez pas. Il vaut mieux ne pas poursuivre un voyage que faire des imprudences.

21 juin au 21 juillet, vous êtes excessif, ardent, casse-cou, un peu brise-fer. Comme on disait quand vous étiez petit garçon, il n'est "rien à votre épreuve". Cette réputation vous nuit déjà dans votre profession. Aujourd'hui vous ferez de nouvelles connaissances. Tâchez de leur donner de vous-même une impression plus sérieuse.

21 juillet au 21 août, vous êtes franc, loyal. Tenez-vous bien aujourd'hui; vous aurez affaire à des gens fourbes. Cela vous irrite; résistez à l'irritation, ce que n'interdit pas l'indignation légitime des mauvais procédés. Mais gardez plutôt bonne mémoire des malfaisants; ça vaudra mieux que d'exhaler votre mécontentement en paroles et de vous faire repincer une seconde fois.

21 août au 21 septembre, journée favorable. Vous travaillerez fort, dur, plus tard que les autres, soit après souper, soit tout au moins après midi, lorsque le bureau sera vide. Profitez-en pour vous avancer. Vous avez de l'initiative, c'est le temps d'en montrer.

21 septembre au 21 octobre, vous auriez une bonne journée agréable et féconde en bons résultats. Mais, surtout si vous êtes une jeune fille, vous aimez trop l'indépendance. Savez-vous quel est le plus indépendant de tous les êtres ? La pierre des champs. Et ce n'est pas un sort qu'un jeune être sociable puisse envier, croyez-moi.

21 octobre au 21 novembre, vous êtes né sous le signe du Scorpion. Que ce vilain mot ne vous choque pas surtout, car il désigne une constellation qui préside souvent aux naissances riches, comblées de biens matériels. C'est sans doute votre cas. Aujourd'hui, journée favorable aux affaires d'argent. Faites des achats; ils seront sans doute heureux.

21 novembre au 21 décembre, vous aurez une journée agréable pour vous, mais dure et pénible pour votre entourage. Vous devriez perdre l'habitude de parler fort, de marcher fort, de toujours manifester vos goûts le premier. Effacez-vous un peu, c'est le bon moyen de se faire désirer. Vous êtes avisé, vous avez le jugement juste, employez ces dons précieux à vos intérêts bien compris.

21 décembre au 21 janvier, vous vivrez aujourd'hui une journée très unie, très régulière, très sage. Vous êtes en vacance; vous passerez de longues heures en promenade tranquille, ou bien sur l'eau, ou bien sur la véranda d'une maison d'été, devant un lac tranquille. Vers quatre heures, un moment de dépression vous attend; un bon bain assez frais vous remettra.

21 janvier au 21 février, très belle journée pour vous, pleine de plaisirs. Si vous n'êtes pas en vacance, vous n'en ferez tout de même pas gros aujourd'hui. Vous irez sans doute vous promener en fin de semaine, et vous partirez très tôt. Si vous en avez le loisir, c'est tant mieux. Mais n'allez pas trop loin. Ne rôdez pas vers quatre heures, moment qui sera difficile à passer.

21 février au 21 mars, journée occupée, chargée de soins et peut-être aussi de quelques soucis. Rien de terrible, rassurez-vous. Mais vous avez des responsabilités, vous êtes sérieux, appliqué, un peu méfiant. Vous craignez beaucoup de vous tromper, d'oublier toujours quelque chose. Soyez plus confiant. Convainquez-vous que vous réussirez convenablement ce que vous entreprendrez.

* * *


Traitements de beauté scientifiques.
CONFIDENTIELS
ELECTROLYSE
Mme L.-M. Grenier
Experte en beauté
C. A. F. HOFFMAN & KREE INST.
Pour appointement Tél.: LA. 4809

LA MODE

La lingerie

Porter de la belle lingerie est une coquetterie bien personnelle à laquelle peu de femmes peuvent résister et c'est tant mieux. Il y a quelque chose de très fémininement agréable à porter des dessous gracieux, blancs ou de tendres couleurs pastel.

En ce moment, où règne pourtant une simplicité de bon aloi, la lingerie n'a pas renoncé à être charmante et à rechercher la délicate parure de la dentelle et du ruban.

Ce qui importe surtout, c'est de tenir la lingerie en parfait état de fraîcheur. Mieux vaut en acheter de simple, de coupe tailleur, c'est-à-dire facile à repasser que s'embarrasser de trop de dentelle, impossible à tenir fraîche.

Puisque nous n'avons plus de lingerie de soie véritable nous prenons celle que la rayonne nous offre. La lingerie de rayonne est assez facile à entretenir, quand on sait s'y prendre. Il faut la laver fréquemment, dans une eau un peu plus que tiède dans laquelle on a fait dissoudre du savon en paillettes. On agite dans cette eau le morceau à laver et on le presse entre les mains pour l'essorer. Après le séchage, on repasse avec un fer pas trop chaud.

Il est parfaitement inutile de s'embarrasser de trop de lingerie. Règle générale, trois parures complètes suffisent. Une parure comprend la chemise de jour, la petite culotte, la combinaison, la robe de nuit escortée souvent d'une liseuse.

Pour porter avec les robes foncées, un jupon noir est indispensable. Je vous conseille de le prendre en taffetas, facile à entretenir.

Les personnes qui voyagent beaucoup préfèrent la lingerie de tricot de rayonne, qui ne demande pas de repassage et qui se lave parfaitement. Elle tient aussi très peu de place dans les bagages.

Portez de la jolie lingerie. Prenez-en soin afin que jamais personne ne puisse douter de votre fraîcheur de femme parfaitement soignée qui ne se contente pas de porter une belle robe mais tient à ce que ce qui ne se voit pas soit l'égal de ce qui se voit...

Manteau de pluie



Aujourd'hui, les manteaux de pluie et les ombrelles sont si jolis et gais qu'ils apportent un peu de joie les jours pluvieux. Le manteau de pluie esquissé plus haut est en taffetas imperméable rose tendre. Ce manteau est de bonne coupe et protège bien contre la pluie et le vent : devants croisés, poches coupées, larges revers et courroies aux poignets.



Point de CRATÈRES *de* BOMBES *dans nos champs* . . . JUSQU'ICI !

Nous traversons des jours durs et menaçants, plus durs et plus menaçants que la plupart d'entre nous ne semblent s'en douter. Tandis qu'un ennemi implacable s'acharne à détruire nos provisions alimentaires, d'une nécessité vitale, nous pouvons continuer paisiblement notre travail de ferme. IL FAUT tirer tout le parti possible de notre temps et mettre en oeuvre jusqu'au dernier arpent de notre sol fertile afin de produire de la NOURRITURE pour notre population, nos armées et nos alliés.

LA NOURRITURE EST ESSENTIELLE À LA VICTOIRE

Que vous soyez instituteur, étudiant, homme d'affaires ou de profession, employé de bureau ou d'usine—peu importe—si vous avez, cet été, quelques jours, quelques semaines ou quelques mois de loisirs, vous pouvez faire une contribution importante à l'effort de guerre du Canada en acceptant du travail temporaire sur une ferme. Impossible d'en exagérer l'urgence; votre pays a besoin de main-d'oeuvre supplémentaire sur les fermes—il a besoin de VOUS—pour répondre à la demande, toujours plus pressante, de denrées alimentaires. Chaque année le Canada envoie des milliers de tonnes de vivres pour nourrir nos cousins et alliés outre-mer, sans compter tous les milliers de nos concitoyens sous les armes et dans les usines de guerre. C'est donc à vous que nous faisons appel pour fermer la brèche. Sachant que notre existence même tient à la victoire et que la NOURRITURE est une des conditions de cette victoire, nous faisons appel à votre bonne volonté.

Voici ce que vous devriez faire . . . TOUT DE SUITE!
Consultez tout comité ou bureau local spécialement établi dans votre ville pour le placement de la main-d'oeuvre agricole; ou bien
Ecrivez au directeur provincial de la main-d'oeuvre, à la capitale de votre province; ou bien
Mettez-vous en relation avec votre plus proche bureau de Placement et du Service sélectif.

LE MINISTÈRE DU TRAVAIL

HUMPHREY MITCHELL
Ministre du Travail

A. MACNAMARA
Directeur du Service sélectif national

D-8-F

Le jockey J. Monroy remporte trois victoires hier à la piste Mont-Royal

LA 12e MATINEE EST MARQUEE PAR DES QUINELLAS DE $79 ET $182

J. Monroy conduit trois vainqueurs tandis que Withey Shaffer triomphe à deux reprises — Arga gagne la course principale de la journée — Bon programme pour aujourd'hui

par Paul Parizeau

Arga, un fils de War Cry portant les couleurs de E. Westlake et conduit avec habileté par le jockey J. Monroy, est venu de l'arrière dans le dernier furlong pour capturer la part de lion de la cinquième course d'hier à Mont-Royal, principale course de la douzième matinée. Cette victoire était la deuxième du meeting en trois départs pour Arga et la deuxième de la journée pour le jockey J. Monroy qui avait triomphé avec Shall We Dance dans la troisième. Conduit avec maestria, Arga gagna graduellement du terrain après un lent départ et termina avec force rapidité pour triompher de Mask and Wig par une tête dans les dernières verges; Deepdene fit montre de célérité dans le dernier quart, après un lent départ, pour s'assurer le troisième argent. Le vainqueur couvrit la distance de 5½ furlongs en 1.07 3-5 et rapporta $11.30 à ceux qui avaient misé sur ses chances.

Monroy fut le héros de la matinée en rapportant sa troisième victoire avec Flag Carrier dans la dernière course. A part la quinella de $79.45 dans la première course, le meilleur prix jamais payé à date pour ce genre de pari fut enregistré dans la dernière course lorsque Flag Carrier et Rolls Fast rapportèrent $185.60.

Le jockey Stanislas Lafitte, récemment arrivé de Boston, démontra qu'il faudra compter avec lui en enregistrant sa première victoire du meeting avec In Fun dans la première course. Le fils de Peanuts, appartenant à M. B. Limiero, se lança à la poursuite du leader Carlatone dans les premiers furlongs, prit le commandement en entrant dans le dernier virage et triompha avec facilité. Tommy's Luck termina en trombe après un lent départ pour s'assurer le deuxième argent tandis que Marfranc arrivait troisième. Le vainqueur était quelque peu négligé des parieurs et paya $16.85, $7.65 et $4.10 au mutuel; la quinella eut un joli rendement de $79.45.

Favoris à l'honneur

Habilement piloté par le jockey Withey Shaffer, Transbriar remporta sa deuxième victoire consécutive en battant Dear Old Pal et Hatfield Girl dans la deuxième course, un autre sprint de six furlongs. De beaucoup le meilleur le favori à $4.05 pour $2 prit le commandement au départ et mena de fil en fil sans être menacé.

Shall We Dance, une autre favorite des parieurs, remporta la victoire sans être sérieusement menacée dans la troisième course alors que Lace Stockings et The Wraith terminaient deuxième et troisième respectivement.

Withey Shaffer remporta sa première victoire de la journée avec un autre favori, Beacon Street, le troisième consécutif à triompher dans l'épreuve suivante. Conduit avec maestria, le porte-couleurs de A. F. Chartes prit la première place au départ tout en étant légèrement retenu et sut résister à l'offensive de Night Tide dans les dernières verges. Speedy Booger termina avec rapidité après un lent départ pour s'assurer la troisième part de la bourse.

Withey Shaffer remporta lui aussi sa deuxième victoire de la journée en venant de l'arrière dans le stretch avec Bold Nelson pour remporter la victoire sur Close Kin, qui avait mené le bal tout le long, tandis que Vain terminait troisième. C'était aussi pour le porte-couleurs de Mme F. Callaghan sa deuxième victoire locale en trois départ. Le vainqueur était un autre favori des parieurs et paya $5.45.

3e pour Monroy

Le jockey J. Monroy remporta sa troisième victoire de la journée en triomphant avec Flag Carrier, à J. M. Monaghan, dans la dernière course. De beaucoup le meilleur le favori à $4.60 pour $2 prit le commandement au départ et mena de fil en fil; Rollfast arriva deuxième, suivi de Stormy Night. Rollsfast était un outsider et la combinaison de la quinella avec Flag Carrier rapporta $185.00, le meilleur prix du meeting.

* * *

L'une des meilleures courses du meeting peut être attendue lorsque les chevaux se rendront à la barrière de départ Cattarinich pour le handicap Gloria Callen, un sprint de cinq furlongs et demi qui sera la principale des huit courses d'aujourd'hui. Meat Ball et Dress Parade, de l'écurie Charlie Ferraro, feront leur première apparition; les inscrits comprennent aussi d'autres rapides sprinters: Posterity, Balaxy, Post Luck, Paraboloid, Happy Prince, Commixion, Matel, Merry Rhyme, Cattari et Lavango.

* * *

L'autre course principale de la matinée sera le handicap Confédération d'une distance d'un mille et soixante-dix verges. Les inscrits sont Roseate Dreams, War Ace, Wee Tony, Depositor, Army Life, Jascarfe, Whoo Reigh et Marymick.

* * *

James Fair a promis d'être présent à la matinée de gala qui marquera l'ouverture de la magnifique piste Blue Bonnets samedi prochain. Il amènera au moins huit pur-sang et deux jockeys.

* * *

Merrill Packer a demandé un congé de quelques jours à cause d'un voyage d'affaires à New-York. Il sera de retour à temps pour l'ouverture du meeting du Montreal Jockey Club à Blue Bonnets, le 10 juillet. M. Eugène Lajoie, nouveau président du club, est des plus optimiste et prédit un succès sans précédent.

* * *

L'American Magazine de ce mois-ci contient une belle photographie en cou leurs de Mlle Judy Johnson. La femme-jockey aura probablement une monture dans le steeplechase de cet après-midi.

* * *

A cause d'une légère blessure le jockey Willie Munden dut contremander les engagements qu'il avait pris hier. Le jockey Richmond s'est aussi rapporté malade... Garry a changé d'idée et est demeuré pour piloter des montures hier mais il doit retourner bientôt à New-York sous les ordres du Jockeys Guild.

* * *

Toutes les écuries de Blue Bonnets sont remplies et des nouveaux venus doivent chercher refuge à King's Park... Les arrangements ont été pris pour accommoder une autre foule record cet après-midi. Le signal de départ de la première course sera donné à 3 heures et des tramways spécieux seront opérés sur toutes les lignes conduisant à la piste Mont-Royal... Le sénateur E.-C. St-Père est venu d'Ottawa pour les matinées de la fin de semaine... Il prédit un autre succès à Connaught Park car la population attend avec anxiété l'ouverture qui aura lieu le 31 juillet.

* * *

Gloria Callen, Buster Crabbe, Peggy Dhiel, Larry Criswold et autres étoiles des Water Follies seront présents à Mont-Royal aujourd'hui... Toutes les étoiles aquatiques américaines sont des enthousiastes du turf... Une des principales courses de cet après-midi a été nommée en l'honneur de Mlle Callen... La Quebec Racing Association a télégraphié ses félicitations hier à Mme D. C. Coleman en rapport avec la victoire de Watern Prince dans le derby de l'ouest du Canada... Cette victoire fut fort populaire.

Matinée de gala le 11 juillet au parc Richelieu

Dimanche, le 11 juillet le promoteur Emile Gauthier présentera son deuxième programme de courses sous harnais au parc Richelieu avec quatre classes pour un total de $1,275 en bourses. Une classique pour poulains de trois ans avec 13 inscrits pour une bourse de $600; une classe de 2.27 trot et amble avec $250 en bourses; une classe de 2.23, trot et amble, avec $250 en bourses, trois secondes seront accordées aux trotteurs dans cette classe; puis une classe de 2.19, trot et amble, pour une bourse de $225 avec secondes allouées aux trotteurs.

Quatre classes, douze épreuves... une matinée qui fera sensation. Du temps rapide et des courses contestées peuvent être attendus.

Des haut-parleurs de bonne qualités sont installés en permanence sur le terrain et comme d'habitude les courses seront menées rondement pour permettre aux amateurs d'être de retour chez eux de bonne heure.

$600 en bourses à Terrebonne demain

TERREBONNE, 2 — Ce sera la première matinée de courses sous harnois de la saison demain après-midi ici lorsqu'un programme comprenant quatre classes sera offert aux amateurs de turf.

Désirant faire un succès de cette ouverture, les organisateurs se sont assuré la présence de nombreux coursiers et déjà quelques-uns ont fait leur apparition à Tennebonne.

La piste s'améliore tous les jours et tous laisse prévoir qu'elle sera rapide au possible dimanche. Voici le programme de l'après-midi:

2:28, trot et amble	$200
2:22, trot et amble	200
(4 secondes allouées aux trotteurs)	
Free for all	100
Classe nommée	100

RÉSULTATS

Arlington

PREMIERE COURSE
Maggie Jane, Morrissey 58.50 27.20 12.50
Young Buddy, Jemas 3.40 2.60
Riverport, Zufelt 5.40
Oaknead Queen, Cold Shot, Bon Ridge, Sir Date, The Captain, Queen Kizzie, Papaloi, Lady Nikoh ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Displayer, Johnson 9.40 5.20 3.40
Proud Sister, Burns 4.20 2.80
Hills Palm, Uzilac 2.60
Basileus, Flying Bubble, Miss Militant, Yesteryear, Kentown ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Fire Dust, Johnson 127.00 67.80 24.60
Bovenland, Balzarette 9.20 4.60
Very Fair, Grohs 5.20
Uncle Barb, Pat Morvich, Meandyou, Bonnie Bold, Georgia Tod, Armistice Day, Romulus, General Sickle, Bescar ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Mad Macaw, Wagner 8.80 5.20 4.40
Subdeb, Grohs 19.00 9.60
Distant Isle, Jemas 3.80
Doll Baby, Toujour, Fly the Coop, Impenetrable, Kirwin, Limitation, Blue Lily ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Pukka Gin, Grohs 7.20 3.20 2.40
Zacapet, Peters 3.40 2.60
Megogo, Bierman 3.20
Dutch Raider, Old Kentucky, High Harp, Hy Bunt ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Full Cry, Lotureo 5.20 3.20 2.20
Blue Serge, Grohs 4.60 2.80
Stinging Bee, Zufelt 3.00
Copperman, Bushwacker ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Key Ring, Jemas 6.40 3.40 3.00
Blue Cadet, F. Smith 3.80 3.00
First Draftee, Martinez 2.80

HUITIEME COURSE
Gourmet, Martin 6.20 3.60 3.00
Pajas, Gillespie 25.80 10.00
Overland Trail, Eads 3.60
Star Cress, Valeroso II, Connie Ann, Loretta Rice, Ouphe, Alchanc, Black Kerry, Silk Yarn, Belay, Belay ont aussi couru.

Empire City

PREMIERE COURSE
Respire, Guerin 9.30 6.20 3.80
Powedred Milk, Brooks 4.70 3.40
Dandy Jim, Steffen 4.20
High North, Wise Step, High Legend, True Barbara, Republican Pids, Pasasn, Little Sandy ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Marogay, Givens 20.90 11.30 6.20
Lord Clvert, Wright 19.10 8.80
Elimar, Hana 4.30
Scotch Trap, Dress Boot, Boiled Shirt, Happy Lark, Great Albert ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Cherry T. L., Rienzi 3.30 2.70 2.20
Budded, Westrope 4.10 2.60
Isolation, Givens 2.50
Teta Maude, Fire Nymph, Pugilist ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Free Lance, Longden 4.50 3.00 2.60
Bounding Home, Nodarse 5.60 4.00
Smolensko, Young 6.00
Shaky Ware, Plasma, Flary, Persiflage, Lieut. Well, Joanhtown Boy, Magaellan, Return Call, All Day ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Sun Jesting, Brooks 4.40 2.80 2.40
Juldoewe, Lindberg 4.90 3.60
Legend Bearer, Stout 3.20
Glowing Rose, Mountainpass, Chinese Sis, High Bit, Mistrella, Devon Cream, Bright Green, Persista, Bras ont ausi couru

SIXIEME COURSE
Soldier Song, Wright 3.60 2.80 2.50
The Sultan, Rienzi 8.20 4.30
Go Gino, Longden 3.80
Penobscot Bay, Trierarch, Ayahs Boy ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Power House, Brooks 9.50 4.90 2.80
Tedious, Wright 5.40 3.20
Perfect Rhyme, Erickson 2.50
Over, Homeward Bound, Discouraged ont aussi couru.

Suffolk Downs

PREMIERE COURSE
Macline, Martin 70.00 24.20 12.00
Eight and Six, Claggett 6.80 4.40
Hearts Entwine, Nash 5.00
Last Frontier, Buckets, Alpine Boy, Journey On, Epay, Puro Oro, Stinging, Belarmine, Good Company ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE
Argos, Moore 6.40 3.20 2.60
Date Ace, McMullen 6.40 3.80
Roncat, Claggett 3.60
Shaheen, Big Chance, Pneumatique, Tides In, Naval Reserve, Misfit, Savings Bank, True Heart, Buckle Up ont aussi couru.

TROISIEME COURSE
Lost Gold, Nash 6.80 3.40 2.60
Patrol Flight, Breen 3.60 2.80
Ugin, Gross 2.80
Kimesha, Orenco, Not Yet, Our Blen, Blue Leona, Gigi, Brown Dance, Fly Gent, Boredom ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE
Sunamit, Claggett 4.60 3.20 2.20
Marquest, Trent 8.20 3.40
Valdina Valona, Nash 2.40
Welletta, Patch Party, James Acre ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE
Gold River, Lynch 14.20 7.20 4.80
Grace Tamm, Dattilo 4.80 3.20
Boston Victory, Wholley 4.40
Nats Reward, Anizgoce, Scotch Irish, Peak Load, Melba B., Unitran, Grand Fortune, Whizzing By, Little Bunny ont aussi couru.

SIXIEME COURSE
Tetra Rock, Gross 12.00 4.20 2.60
Us, Nash 3.00 2.40
A. One, Wahler 2.80
Battle Jack, Time o War ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE
Royal Flus, Coucci 15.00 6.60 5.20
Ample Reward, McMullen 3.60 3.00
Tilting, Mashek 5.60
Bridleour, Persistent, Super Foot, Baby Darling ont aussi ouru.

HUITIEME COURSE
Bright Acre, Nash 6.40 4.00 3.40
Off Shore, Stevenson 7.40 4.60
Conrad Mann, Pratt 4.20
Waugh Pop, Mr. Secretary, Radio Wave, Hazel W., Clingendall, Briar Play ont aussi couru.

Les inscrits pour aujourd'hui

Arlington

NOS SELECTIONS
1—Dog Daze, Shake Sir, Hobbys First
2—Night Raider, Tartarus, Courtil
3—Espino Gold, Quizzle, Kesargo
4—General Manager, Wheat Straw Drollon
5—Occupation, Slide Rule, Burnt Cork
6—Miss Keeneland, Headley entry, Cocopet
7—Crimson Tide, Luroid, Valdina Dude
8—Some Count, Perplex, Royal Risk

PREMIERE COURSE — $1,500, à réclamer, 2 ans, 6 furs:
Draway 109 Little Alice 108
Dog Daze 108 Miss Reward 109
Swooper 108 Busy Line 108
Tawny Lady 104 Ring Master 108
WeaponsPride 109 Juke Box 108
Hobbys First 115 Painter 108
Margaret T. 108 Shake Sir 108
Onec Bill 112 Purple Heart 108

DEUXIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille:
Yank Bomber 114 WiseBarrister 110
Kai-Hi 113 Dr. Bones 114
Due Sport 114 Snow Apple 110
Aimzuth 109 Bud On 101
Courtil 110 Madam High 105
Surgeon Dick 109 Chi 103
Milk Flip 114 Lostagal 106
Night Raider 118 VictoryMarch 110
Tartarus 114 Song Spinner 110

TROISIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs:
Espino Gold 120 Fujiwara 106
Layaway 111 Prince Ernest 109
Equistar 106 BurgooDinner 111
Zig Zag 106 Total Victory 103
Quizzle 107 Hialeah 111
Last Gold 109 Shiny Penny 105
Pacification 109 Kesargo 112

QUATRIEME COURSE — $1,500, allouées, 3 ans et plus, 1 mille:
Fag 108 Latent 108
King Leroy 106 Drollon 109
Dr. Rush 103 Pearl Harbor 106
Rocket Gal 98 Gent Manager 108
Wheat Straw 105 Elbasan 108

CINQUIEME COURSE — $5,000 ajoutés, Glencoe Handicap, 3 ans, 7 furs:
Ogma 112 Valdina Sol 105
Suncap 106 Occupation 126
Askmenow 113 Busy Ridge 104
Slide Rule 121 Burnt Cork 112
All Hoss 110

SIXIEME COURSE — $10,000 ajoutés, Arlington Lassie Stakes, 2 ans, 6 furs:
Iron Maiden 110 Whirlabout 116
Creepin 110 Harriet Sue 113
TwilightTear 113 Sweetest Girl 113
Smart Lookin 119 Music Hall 110
Big Push 110 Letmenow 110
Catchmenow 113 Dare Me 119
Jean Labelle 113 Cocopet 113
MissKeen'land 113

SEPTIEME COURSE — $1,500, allouées, 3 ans et plus, 1 mille:
Tripaway 114 Crimson IdeT 118
Valdina Dude 108 Maurice K. 108
Luroid 105 Georgie Drum 108
Hasty Kiss 104 Volcano 100
Midall 100 Profile 108

HUITIEME COURSE — $1,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1½ mille:
Sweet Olga 104 Pennsburg 104
Perplex 110 FlyingHostess 104
Crucibenna 104 Manila Bay 104
Royal Risk 104 M.Songmaster 107
Some Count 104 Syrian Boy 112
Choc'lateMaid 104

Jamaica

NOS SELECTIONS
1—La Joconde, Early Delivery, Bosley
2—Albatross, De Kalb, Bull Reigh
3—Benefractress, Photogenic, Blue Sash
4—Apache, Bright Willie, Flaught
5—Vincentive, Chop Chop, Famous Victory
6—Joe Burger, Sunstorm, Zanzibar
7—Llatero, Resolute II, Caumsett

PREMIERE COURSE — $1,500, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs:
Psychiatrist 116 Windwardisle 111
Bosley 106 Bold Salute 108
Vain Beauty 101 Strength 116
Hopeville 112 Bottle Imp 105
White Time 118 EarlyDelivery 120
Manola 108 Gorse Hill 112
Freeland'sLad 118 Single 116
OrangeLeaves 106 BushelBasket 108
Easy Chair 111 FlyingTorp'do 116
La Joconde 111 Solar Star 116

DEUXIEME COURSE — $2,000, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs:
Kay-Diane 113 Generous 108
De Kalb 113 Spare Man 113
SingingTorch 113 Albatross 113
Bull Reich 121

TROISIEME COURSE — $1,700, allouées, 2 ans, 5½ furs:
War Waac 110 RuralRhythm 103
Parasun 110 Tit For Tat 115
Benefactress 115 Photogenic 115
Blue Sash 115 Little Dottie 115
Miss Biscuit 115

QUATRIEME COURSE — $5,000, ajoutés, Sting Handicap, 3 ans et plus, 6 furs:
Apache 127 Ariel Lad 113
Bright Willie 110 Foxborough 110
Flaught 113 Happy Note 100

CINQUIEME COURSE — $25,000, ajoutés, Empire City Handicap, 3 ans, 1 3-16 mille:
Vincentive 120 Fam'sVictory 120
Bill Sickle 105 Prince Quillo 114
Modest Lad 110 F'ryManhurst 108
Royal Nap 109 Chop Chop 120

SIXIEME COURSE — $3,000, allouées, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:
Star Beacon 116 Joe Burger 103
Moon Maiden 108 In Question 119
Sunstorm 103 Zanzibar 103
Enthrall 108

SEPTIEME COURSE — $2,500, à réclamer, 4 ans et plus, 1 mille:
SpoonBread 112 Resolute II 119
Llanero 119 Caumsett 115
Cadecues 113 City Talk 112

VOIR PAGE 9 pour autres nouvelles sportives.

Suffolk Downs

NOS SELECTIONS
1—Calvert, Good Lawyer, Kanlast
2—Flaming High, Viscounty, Bedwell
3—Sturdy Willow, Browsing, Romney Rex
4—Ataman, Cab Sir, Bud Grey
5—Spiral Pass, Rush Act, Ksar of Audley
6—Lucky Draw, Dog Day, Director J. E.
7—Rough Pass, Happy Khayyam, Taking Ways
8—Russia, Speedy Josie, Arestino

PREMIERE COURSE — $1,475, à réclamer, 3 ans, 1 1-16 mille:
Calvert 113 Good Lawyer 107
Cherry Crush 105 Canlast 109
Collect Call 110 Momo Flag 111
Sharp Rewd 110 Push 115
Merry Glow 112 Kiev Lee 112
Grey Squire 108

DEUXIEME COURSE — $1,175, à réclamer, 4 ans et plus, 6 furs:
Range Dust 115 Canters Best 114
Down Six 117 Battle Star 114
Beauty Blen 109 Vald Melia 109
Sun Girl 107 Unimond 109
Yips Bells 112 Flam High 120
Viscounty 117 Smokey Snyd 114
Morstep 110 Forgoso 114
Gadabout 114

TROISIEME COURSE — $1,275, pouliches, 3 ans, 6 furs:
Romney Rex 118 Lightfoot L. 118
Brandon P. 113 Sturdy Wil. 118
Browsing 110

QUATRIEME COURSE — $1,475, alloués, 2 ans, 5 furs:
Vald Banr'm 118 Ataman 118
Cavatorta 113 Vald Craft 118
Cab Sir 118 Sicle Sun 112
Ho Goesthere 112 Nibble 115
Vict Blue 115 Bud Grey 115
Fleet Queen 117 My Malcha 112

CINQUIEME COURSE — $2,000, John Alden handicap, 3 ans et plus, 1 mille:
Ksar of Aud 116 Barbara Ch. 112
High Name 112 Art Murray 109
Mokablue 103 Rush Act 110
Samhar 112 Celaeno 116
Spiral Pass 111

SIXIEME COURSE—$7,500, ajoutés, Miles Standish Stake, 2 ans, 5 furs:
Lucky Dr 122 Vald Craft 114
Dog Day 117 Vict. Blue 114
Ataman 114 Depth Charge 110
Rockwall 114 Elray 114
Cavatorta 111 Direc J E 114
Nible 114

SEPTIEME COURSE — $1,575, à réclamer, 3 ans et plus, 1 1-16 mille:
Happy Khay 117 Rough Pass 120
Bunny Baby 107 Flashalong 120
Gossip Miss 115 Get Off 109
Taking Ways 109

HUITIEME COURSE — $1,275, à réclamer, 3 ans et plus, 1½ mille:
Grebe 114 One-O-One 114
Regent 114 Arestino 115
Wire Me 104 Precious Y. 97
Speedy Josie 109 Cacodemon 114
Russia 120

Courses sous harnais à St-Pie de Bagot les 28 et 29 juillet

S.-PIE, 2. (D.N.C.) — La réunion annuelle de courses sous harnais de S.-Pie aura lieu cette année mercredi et jeudi, les 28-29 juillet. Comme par les années passées, M. Ernest Benoit, l'organisateur de ces courses, offrira de généreuses bourses afin d'attirer sur la piste locale les meilleurs coursiers de la province. Les dates ayant été choisies tout spécialement pour correspondre à la semaine du Derby du Parc Richelieu, les propriétaires de chevaux auront, pour la première fois depuis Lachute, l'opportunité de faire participer leurs montures à des courses durant la semaine, de sorte que l'organisateur sera assuré par ce fait de nombreuses entrées ed classes supérieures.

Non seulement le programme de courses de chevaux sera le mieux équilibré et le plus ambitieux de la saison, mais les amateurs du sport de courses sous harnais auront le plaisir d'assister à de l'excellente musique qui sera présenté par la fanfare des Marins de Sa Majesté actuellement stationnée à St-Hyacinthe. De plus, un programme de vaudeville intéressant sera à l'affiche.

Toutes les classes de courses seront pour des bourses de $300, de sorte que $1,800 sera distribué durant les deux jours de sport, geste que les propriétaires de chevaux apprécieront et qui assumera aux amateurs des courses de haute qualité.

Le programme est le suivant: "Free for all" pour ambleurs, bourse $300; "Free for All" pour trotteurs, bourse $300; classe 2.13 pour ambleurs, bourse $300; classe 2.18 pour ambleurs, bourse $300; classe 2.26 pour ambleurs, bourse $300; classe 2.26 pour trotteurs, bourse $300.

Les entrées des participants aux différentes courses seront reçues jusqu'au 20 juillet et doivent être adressées à H. E. Benoit, 174 boulevard Girouard, St-Hyacinthe, ou E. Dionne, 5587 avenue Phillips, Montréal.

PARI DOUBLE

A Empire City—$366.70.

A Suffolk Downs—$209.80.

A Arlington Park—$425.00.

Les inscrits à Mont-Royal

NOS SELECTIONS

1 — Nitanot, Sweepshot, Twinkatys.
2 — Balma, Grovela, Josette.
3 — Compton, Spillway, Penobscot.
4 — Aurebon, Brave Miss, Good By Peace.
5 — Commixion, Post Luck, Parabloid.
6 — Roseate Dreams, Marymick, Army Life.
7 — Kawagoe, Loloma, Ovid.
8 — Dissembler, Ambleside II, Rowes Crump.

Le meilleur: COMPTON.

PREMIERE COURSE — $300, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furs:
Sweepshot 116 Bourbon Town 116
xDashing Along 106 xMarlboro Maid 106
Toby T. 116 xUpdo 106
Nitanot 111 Driving Power 116
Budlass 111
Carlport 116
xTwinkatys 106 Prince Hal 116
Aussi: Roman Pride 116, Paques 111, xLynngee 100, Grand Luck 113, xTelescope 111, xSally Quick 106.

DEUXIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 5½ furs:
Hay Romp 111 Easy Stephen 107
xWarrenette 103 aJosette 111
aAnnie Jenkin 108 Front Attack 113
Sally Portia 108 xBalme 106
Cuvanna 111
Grovela 111
a-Entrées: Perrault et Campeau.

TROISIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 6 furs:
Cadet Bob 120 Bay Fare-Well 115
xShadoon 110
Compton 117 Spillway 120
Gunwale 120 xAltons 110
xPenobscot 110

QUATRIEME COURSE — $500, handicap, The Gloria Callen handicap, 3 ans et plus, 5½ furs:
aMeat Ball 105 Commixion 104
Posterity 110 Matel 103
Balaxy 110 Merry Rhyme 100
aSpring Parade 105 Cattari 116
bPost Luck 112 bLavanjo 108
Paraboloid 105 Charlie Bailey 109
Hap. Prince 106
a-Entrées: F. Ferraro et Mrs. J. Nadler.
b-Entrée: T. P. Bosley.

CINQUIEME COURSE — $500, handicap, The Confederation handicap, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges:
Roseate Dreams 107 Army Life 100
Jacscarf 102
War Ace 111 Who Reigh 112
Wee Toney 116 Marymick 109
Depositor 109

SIXIEME COURSE — $400, à réclamer, 3 ans et plus, 1 mille et 70 verges:
Rupee 114 Pomsce 109
Army Life 106 Mr. Grief 114
Kawagoo 118 xMosey 101
Loloma 113 Zevwee 113
Ovid 114

SEPTIEME COURSE — $400, à réclamer, 4 ans et plus, 1⅛ mille:
Court Gallant 107 Darby Dague 112
Rowes Crump 112 Volgadale 107
Gunnery 112
In Charge 112 Ambl II 107
Rexair 112 Lustrous 107
Easiest Way 112 xDissembler 107
Dr Jillson 112
x—AAC.

Une classe de 2.24 demain à Saint-Jean

St-JEAN, 2 — Une classe de 2:24 pour une bourse de $200 remplacera la classe nommée au programme de courses sous harnais du promoteur Lionel Pedaluc ici demain.

Le promoteur a apporté ce changement afin de réunir le plus grand nombre d e partants dans cette épreuve. Voici la liste des inscrits dans les autres classes:

Classe 2:19, ambleurs, $200: Direct Baldwin, M. St-Jacques, St-Hyacinthe; Dawn McKillop, L. Piedalu, St-Jean; Grattan Girl, J. Brosseau, Laprairie; Escotar, Geo. Marcil, Montréal; Allen Volo, R. Bisson, Montréal; Charley Volo, C. Riendeau, St-Hyacinthe; Ste-Geneviève Gire, W. McTavish, Last River, P. Q., et autres.

Classe nommée, ambleurs: Calumet Calculation, L. Piedalu, Saint-Jean; Lady Henley, Marcil & Riendeau, St-Hyacinthe; Dillon Scott, M. Hébert, Sorel; Bud Grattan, W. Dupont, St-Hyacinthe; Miss Lee Grattan, W. Dupont, St-Hyacinthe; Prince Guy, A. Chevalier, St-Hyacinthe; Virginia Lasater, W. Toutant, Wottonville; Gilbert Grattan, J. Connors, Wales, Ont.

M. Lionel Piedalu, organisateur, et M. Félix St-Vincent, démarreur.

Cherrier et Kik sont vainqueurs

Le Cherrier du gérant Bill Turner a défait le Ville-Emard par le score de 5 à 1, dans une partie régulière de la ligue Starr Sénior. Frank Healy du Cherrier et Albert Lacasse du Ville-Emard ont tous deux accordé 9 coups sûrs. Cependant les hommes de Bill Turner ont frappé les leurs en temps opportun, tandis que le Ville-Emard ne laissa pas moins de dix hommes dont 3 à chacune des premières, 3e et 6e manches.

René Gladu a cogné 3 coups sûrs et Allan Burke 2 pour le Cherrier, Robert Bob Maltais et Léopold Brodeur en ont réussi chacun 2 pour le Ville-Emard. La victoire du Cherrier le fait passer sur un pied d'égalité en 4e position avec le Sorel.

Au parc Jarry, dans une partie d'exhibition, le Kik de la ligue Starr intermédiaire a défait le Cherrier de Vic Fontaine par le score de 6 à 4. Paul-Emile Masson et Tony DiMaulo ont mené l'attaque du Kik en cognant chacun 3 coups sûrs. Cyr et St-Jean en firent autant pour le Cherrier. Au champ, Doré Benoit et Louis Martin furent les meilleurs du Kik et Spoorn, Doucet et Graham ont brillé pour le Cherrier.

Cherrier	010 010 120—	5	9	2
Ville-Emard	000 001 000—	1	9	4

Healy et Dubé; Lacasse et Ellard.

Cherrier	021 010 000—	4	11	3
Kik	320 100 00x—	6	11	1

Fields, Tyler et Fine; Hébert et Carew.

FORM CHART

(Tous droits réservés, 1943 Triangle Publications, Inc.)

PISTE MONT-ROYAL. — 12e journée. Temps clair. Piste bonne.

PREMIERE COURSE. — 6 furlongs. Bourse $300. Trois ans et plus. Temps: 24; 49; 1.15 3-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
In Fun, S. Lafitt	110	2	3	2 ½	2 ½	1 2½	1 1½	742½-100
Tommy's Luck, J. Juarez	115	6	9	8 2	8 1	3 1½	2 1½	880-100
Marfranc, R. Feeney	115	8	5	6 1	4 1	2 ½	3 tête	285-100
Mac Reuter, A. A. Stiff	115	5	8	9 1½	9 1½	8 ¾	4 ½	1400-100
Casino Guy, H. Williams	110	9	6	5 ½	6 tête	4 ½	5 1	3875-100
Blonde Siren, S. Magath	105	10	10	10 2	10 1½	9 1	6 1½	2015-100
Grey Symbol, J. Bardales	115	4	7	7 1½	7 1½	7 1½	7 1½	1200-100
Happy Seven, J. Monroy	112	3	2	4 ½	5 1½	5 1½	8 tête	5690-100
Carlatone, F. Shaffer	115	1	1	1 1	1 ½	5 tête	9 1½	225-100
Sally Harlow, T. Aimers	113	7	4	3 1	3 ½	10 2	10 2	295-100
Cheer Up, A. Garry	103	11	11	11	11	11	11	2015-100

$2.00 au mutuel rapportent sur In Fun $16.85, 7.65, 4.10; sur Tommy's Luck $6.20, 4.10; sur Marfranc $2.80.

In Fun longe la rampe dans le premier quart de mille, s'assure une bonne avance en contournant le virage, termine avec courage et est légèrement menacé à la fin. Tommy's Luck lent à prendre toute sa rapidité termine en trombe sans pouvoir rejoindre le leader. Marfranc court à l'extérieur, devient menaçant dans le stretch mais faiblit dans le dernier seizième. Mac Reuter termine en trombe après un lent départ.

DEUXIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse $300. 3 ans et plus. Temps: 24; 48; 1.14 1-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Transbriar, F. Shaffer	117	8	2	1 1	1 1½	1 2	1 1½	102½-100
Dear Old Pal, S. Magath	117	9	4	3 tête	2 ½	2 1½	2 ½	445-100
Hatfield Girl, A. Garry	107	3	5	2 tête	2 1	3 1	3 1½	480-100
Beacon Rock, R. Feeney	117	2	1	6 1	6 ½	5 1	4 tête	660-100
Glisten, J. Monroy	117	5	6	5 1	4 1½	4 2	5 ½	1825-100
Tall Oak, J. Bardales	117	1	3	4 1	5 1	6 4	6 3	1245-100
Lop Along, T. Field	117	6	7	7 2	7 3	7 5	7 8	3490-100
Star Larhnead, T. Aimers	117	4	8	8	8	8	8	1415-100
Brand New, H. Williams	109	7	9	abandonne				4280-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Transbriar $4.05, 2.90, 2.40; sur Dear Old Pal $4.50, 3.15; sur Hatfield Girl $2.85.

Transbriar, rapide au départ, est maintenu en avant durant trois furlongs et fait cavalier seul à la fin. Dear Old Pal est lancé en avant à l'extérieur devient menaçant en entrant dans le dernier furlong et déclasse Hatfield Girl dans les dernières verges. Hatfield Girl court en bonne position tout le long et n'a pas d'excuse. Beacon Rock gagne du terrain.

TROISIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. Temps: 23 4-5; 48; 1.14 2-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Shall We Dance, J. Monroy	112	3	1	1 ½	1 ½	1 2	1 1	112½-100
Lace Stocking, R. Courtney	101	1	5	3 1	2 2	2 1½	2 2	675-100
The Wraith, R. Feeney	110	6	3	2 1	3 1	3 1	3 cou	1410-100
Lexbrook, T. Aimers	113	8	2	6 cou	5 2½	4 1	4 1	495-100
Quick Quick, A. Garry	106	5	7	4 1½	4 ½	5 1½	5 1½	1215-100
Theraser, S. Magath	113	2	4	7 1½	7 1	6 2	6 2	390-100
Bugle March, H. Williams	111	4	8	8	8	7 tête	7 ½	985-100
Modern Age, J. Juarez	111	7	6	5 tête	6 ½	8	8	2225-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Shall we Dance $4.25, 2.90, 2.40; sur Lace Stockings $6.00, 3.30; sur The Wraith $2.290.

Shall We Dance se lance en tête un peu après le départ, s'éloigne de The Wraiht après le premier quart de mille, s'assure une bonne avance dans le stretch et tient tête à Lace Stockings à la fin. Ce dernier est lancé à l'extérieur dans le dernier détour, termine avec courage mais ne peut menacer le vainqueur. The Wraith court en bonne position tout le long et n'a pas d'excuse.

QUATRIEME COURSE. — 6 furlongs. Bourse $300. 3 ans et plus. Temps: 24; 48 2-5; 1.14 4-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Beacon Street, H. Williams	117	3	2	1 cou	1 cou	1 1	1 ½	112½-100
Night Tide, M. Packer	117	5	5	3 1	4 1½	2 ½	2 1½	650-100
Speedy Booger, S. Magath	117	6	4	4 tête	5 1	4 1½	3 cou	785-100
The General, Burgess	112	8	3	2 2	2 1½	3 1	4 tête	3660-100
Tomgee, J. Juarez	117	2	1	7 1	7 1	6 1	5 ½	790-100
Gold Saxon, S. Lafitt	117	4	6	5 1	6 1	5 ½	6 1½	1215-100
Beauty Time, F. Shaffer	113	1	7	6 ½	4 cou	7 4	7 4	440-100
Smoke Ball, J. Bardales	110	7	8	8	8	8	8	650-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Beacon Street $4.25, 3.10, 2.60; sur Night Tide $4.35, 3.15; sur Speedy Booger $3.95.

Beacon Street, habilement piloté, se lance en tête dans le premier demi-mille tout en étant légèrement retenu, s'échappe du peloton en entrant dans le stretch et résiste à l'offensive tardive de Night Tide. Ce dernier améliore graduellement sa position après un lent départ et menace le vainqueur à la fin. Speedy Booger gagne du terrain en entrant dans le stretch et a raison de The General dans les dernières foulées.

CINQUIEME COURSE. — 5 1-2 furlongs. Bourse $400. 3 ans et plus. Temps: 23 1-5; 48; 1.07 3-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Arga, J. Monroy	120	5	8	8	4 1	4 1½	1 tête	465-100
Mask & Wig, F. Shaffer	120	1	1	1 1	1 ½	1 1	2 1½	165-100
Deepdene, J. Bardales	108	6	5	5 tête	6 1	5 1	3 2½	975-100
Golden Silence, T. Barker	116	8	4	3 ½	2 tête	2 ½	4 1	245-100
Earlyin, S. Magath	113	7	6	7 1	7 2	7 1	5 1	1825-100
Vivacious, H. Williams	109	2	2	4 tête	5 tête	6 1	6 ½	1225-100
Awakener, S. Lafitt	113	3	7	6 1½	8	8	7 ½	895-100
Brutus Folly, R. Feeney	113	4	3	2 1	3 1½	3 tête	8	1810-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Arga $11.30, 5.50, 3.80; sur Mask and Wig $3.15, 2.80; sur Deepdene $3.40.

Arga, lent à prendre toute sa rapidité améliore graduellement sa position en entrant dans le dernier quart, répond courageusement à l'appel de son jockey et triomphe de Mask and Wig dans les dernières verges. Ce dernier mène le bal tout le long mais ne peut résister au vainqueur à la fin. Deepdene est incapable de se frayer un chemin en quittant le virage d'arrière et termine avec célérité entre les chevaux dans le stretch.

SIXIEME COURSE. — 1 mille et 70 verges. Bourse $400. 3 ans et plus. Temps: 23 2-5; 48 1-5; 1.15; 1.41 4-5; 1.46.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Bold Nelson, F. Shaffer	116	4	6	7 1½	6 2½	2 2½	1 1	172½-100
Close Kin, S. Magath	116	3	1	1 2½	1 3	1 2	2 4	135-100
Vain, A. Garry	106	2	4	2 3	2 4	3 4	3 4	1215-100
Elmer, J. Monroy	116	8	5	5 2	5 1	4 2	4 1½	885-100
Sun Town, R. Feeney	116	5	3	4 1	3 tête	5 1½	5 tête	490-100
Decade, J. Juarez	113	1	2	3 1½	4 ½	6 3	6 2½	2210-100
Ulterville, T. Barker	108	6	7	6 2	7 8	7 8	7 6	2015-100
Rustic Maid, T. Aimers	113	7	8	8	8	8	8	4260-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Bold Nelson $5.45, 2.25, 2.10; sur Close Kin $2.20, 2.10; sur Vain $2.60.

Bold Nelson, déclassé dans les cinq premiers furlongs, est lancé en tête par la suite, arrive en trombe dans le stretch, devance le leader et gagne du terrain à la fin. Close Kin prend le commandement au départ, conserve son avance jusqu'au dernier virage mais ne peut résister au vainqueur à la fin. Vain pourchasse les leaders tout le long et termine avec courage. Elmer, en bonne position tout le long, n'a pas d'excuse.

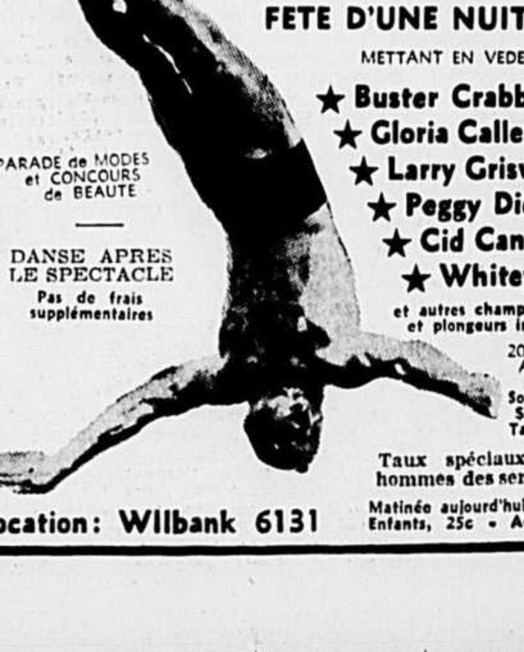
SEPTIEME COURSE. — 1 mille et 1-16 mille. Bourse $400. 3 ans et plus. Temps: 24 1-5; 49 2-5; 1.16; 1.41 4-5; 1.48 3-5.

	Pes.	P.	Dép.	¼	½	Str.	Fin.	Cote
Flag Carrier, J. Monroy	116	11	1	1 2	1 1½	1 1½	1 2½	130-100
Rolls Fast, J. Bardales	111	2	3	2 tête	2 ½	2 1½	2 1	1810-100
Stormy Night, M. Packer	116	10	5	4 1	4 1½	3 tête	3 ½	130-100
Bernardine, F. Shaffer	113	5	7	6 1	3 ½	4 ½	4 ½	240-100
Moon Bow, J. Juarez	111	4	9	8 1	5 1	5 2	5 3	3880-100
Brass Bottle, T. Barker	116	7	8	7 tête	6 1	6 1	6 1	335-100
Centigrade, H. Williams	116	3	4	3 2	7 2	7 1	7 1	2025-100
St. Lochiel, R. Courtney	116	1	10	10 tête	11	8 1½	8 2	1965-100
Mason, R. Feeney	116	8	6	11	10 1	9 2	9 3	2245-100
Fair Eugenia, S. Magath	106	6	11	10 1	8 tête	10 2	10 4	1290-100
Black Ash, T. Aimers	113	9	2	5 1	9 1	11	11	3685-100

$2.00 au mutuel rapportent sur Flag Carrier, $4.60, 3.20, 3.50; sur Rolls Fast $11.60, 3.50; sur Stormy Night $3.50.

Flag Carrier se lance en tête au départ conserve une bonne avance sur ses rivaux et n'est jamais menacé jusqu'au fil d'arrivée. Rollfast court en bonne position tout le long sur les talons des leaders mais doit se contenter de la deuxième place. Stormy Night court en bonne position tout le long et termine avec courage.

La Quinella a rapporté $185.60.

WATER FOLLIES
de 1943
Forum ce soir à 8 h. 30
Dimanche et lundi les 4 et 5 juillet à 8 h. 30
FETE D'UNE NUIT D'ETE
METTANT EN VEDETTE
★ Buster Crabbe
★ Gloria Callen
★ Larry Griswold
★ Peggy Diehl
★ Cid Canale
★ Whitey Hart
et autres champions nageurs et plongeurs internationaux
20 SPLENDIDES AQUABELLES
PARADE de MODES et CONCOURS de BEAUTE
DANSE APRES LE SPECTACLE
Pas de frais supplémentaires

Soirées: $1.25, $1.50, $1.75. Taxes incluses.
Taux spéciaux pour les hommes des services armés
Location: Wilbank 6131
Matinée aujourd'hui à 2 h. 30 Enfants, 25c • Adultes, 60c

LA SOURIS MIQUETTE — par Walt Disney



ALBERT LEROUGE ET LES COMMANDOS — par Rosser et Findley



Le congé de lundi à Wall-Street, cause de prises de bénéfices hier

POTINS FINANCIERS

La reprise des activités hier sur les Bourses de Montréal et de Toronto, après une journée de congé à l'occasion du jour de la Confédération, fut marquée par une certaine irrégularité des stocks transigés sur ces marchés, bien que Wall Street n'ait cessé d'être modérément à la hausse durant les 2 dernières séances. Les prix du blé étaient plutôt vigoureux à Winnipeg et quelque peu plus hésitants à Chicago. Sur la bourse de Londres, le ton était décidément bon. Quant à la tendance sur le marché canadien des obligations, elle était quelque peu plus ferme et sur le marché des obligations de N.-Y., la liste se comportait irrégulièrement, sous la direction des ferroviaires.

* * *

Bien que le facteur inflationnaire — la hausse persistante des prix du blé, etc., démontre sa force — ait encore influé sur le sentiment spéculatif hier à Wall Street, il était évident que maints détenteurs de valeurs paraissaient empressés à réaliser leurs gains. Rien de plus logique, puisque c'était la dernière séance complète avant la fin de la semaine et puisque ce congé coutumier hebdomadaire sera plus long cette fois-ci, vu que la bourse de N.-Y. n'ouvrira pas ses portes lundi, jour de l'Indépendance des E.-U. Comme maintes rumeurs veulent que les alliés tentent l'invasion du continent européen en fin de semaine et comme l'offensive qui vient d'être déclenchée par les nations Unies dans le sud-ouest du Pacifique pourrait bien entrainer une grande bataille navale entre les forces nippones et celles des alliés, c'est dire que le monde des spéculateurs canadiens comme américains, ne devrait guère être empressé de transiger sur une haute échelle ce matin, d'autant plus que les incertitudes au sujet des résultats des batailles qui s'en viennent invitent à une prudence élémentaire. Quoi qu'il en soit, comme maints baissiers pourraient bien être portés à se couvrir ce matin, à Wall Street, la courte séance d'aujourd'hui à N.-Y. pourrait bien encore être marquée par une certaine fermeté. Qu'il en soit ainsi et nos bourses canadiennes seront aussi soutenues et pourquoi pas... puisque le sort des armes devrait nous favoriser, maintenant que l'ampleur de l'effort de guerre des nations alliées leur a permis d'obtenir la suprématie aérienne, navale et terrestre.

Nous apprenons que la vente du moulin de Royston à Courtnenay Stekl Brothers vient d'être complétée et que le prix a été de $202,000. Ce moulin canadien appartenait avant la guerre à des Japonais.

* * *

S'il faut en croire une déclaration, effectuée ces jours-ci à Ottawa, une hausse du prix du papier journal serait imminente. Que nos moulins obtiennent l'aumentation de $5 à $6 la tonne demandée et leurs profits s'en ressentiront d'autant. Quant aux titres de papeteries, il faut bien reconnaitre qu'ils ont passablement escompté cette hausse. De là, à prétendre qu'ils ne bougeront guère à la confirmation de cette nouvelle, c'est autre chose...

* * *

C'est le 20 juillet que la S.E.C. doit prendre en considération le projet de l'Int. Utilities Corporation.

* * *

Famous Players paiera aujourd'hui à ses détenteurs de titres communs un dividende de 25 cts par action.

* * *

Le fait que la ville de Montréal s'attend à montrer un surplus de $1,700,000 cette année constitue un facteur favorable pour ses obligations et même pour son projet de réorganisation financière, projet qui se concrétiserait d'ici quelques semaines.

* * *

D'après certains estimés le coût de la vie aux E.-U. a monté de 22 p.c. depuis le début de la guerre. Comme les salaires des instituteurs et institutrices n'ont guère monté en conséquence (8 p.c. ou rien dans bien des cas) il n'est donc pas étonnant que l'on craigne d'être obligé de fermer des milliers d'écoles outre-frontière en septembre, vu que plusieurs professeurs quittent leur besogne pour entrer dans des industries de guerre. C'est la rançon de la politique des hauts salaires, car est-il logique que des employés d'usine gagnent entre $3,000 et $4,000 alors que des instituteurs ne gagnent, en moyenne, que $1,500 par année et moins pour un grand nombre, puisque 360,000 gagneraient $1,200 seulement et 66,000 moins de $600 et, enfin, 10,000 moins de $300. En comparaison, nos professeurs seraient mieux payés.

Considérations sur le papier et les titres de nos papeteries

Le monde des spéculateurs apprendra avec intérêt que l'on vient de déclarer à Ottawa qu'il est probable qu'il y aura une hausse du prix du papier journal sous peu.

Nos moulins à papier fonctionneraient à 65 pour cent de leur capacité cette année, contre 73 pour cent en 1942

S'il est vrai qu'il y a déjà eu une avance de $4 par tonne dans le prix du papier au printemps, soit au 1er mars, il n'en est pas moins vrai que cette dernière n'était nullement proportionnée aux hausses encourues depuis le début de la guerre dans les prix des matières premières, de la main-d'oeuvre, etc., d'où une nouvelle demande de hausser des prix et les possibilités d'obtenir $5 à $6 la tonne. Qu'il en soit ainsi et nos fabricants de papier opèreront sur des bases plus profitables. Que l'on se garde de croire que ces avances signifieront toutefois autant de bénéfices accrus. Loin de là, vu que les hausses constantes dans les frais d'administration et de production durant ces derniers mois en absorberont une bonne part. Quoi qu'il en soit, il faut bien reconnaitre que toute avance, constituant un facteur favorable pour nos papeteries, les actions de ces dernières s'en ressentiront heureusement, à moins qu'elles n'aient déjà escompté en partie ce développement, ce qui serait fort possible. Quoi qu'il en soit, comme l'on prévoit que la majorité des moulins canadiens fonctionneront cette année à 65 pour cent de leur capacité, contre 73 pour cent l'an dernier, c'est dire qu'il faut se garder d'un enthousiasme exagéré pour les actions papetières d'autant plus, qu'aux environs de 60 pour cent de leur capacité, plusieurs entreprises rencontreraient juste leurs dépenses et leurs frais fixes.

Consolidated Paper et l'augmentation de 50 pour cent de ses titres communs en cours

S'il y a plus d'une dizaine de titres de papiers d'inscrits sur la liste des valeurs de la Bourse et du Curb de Montréal, il faut bien reconnaitre que ce sont Consolidated Paper et Abitibi qui sont ordinairement les leaders du groupe des papeteries. En ce qui concerne Consolidatd Paper, nous tenons à rappeler ici aux placeurs de fonds qu'aucun intérêt en argent n'a été payé sur les obligations en cours depuis l'origine de la compagnie actuelle, en janvier 1932 jusqu'en juillet 1941. Durant 4 ans, soit jusqu'en juillet 1940, l'intérêt fut même payé en actions communes. Quoi qu'il en soit, le fait pour cette entreprise d'avoir remboursé de la date de son organisation, il y a onze ans, jusqu'au début de 1941, plus de $19,403,625 de dettes bancaires constitue un développement des plus favorables, d'autant plus que sa position financière n'a cessé de s'améliorer depuis. On peut en juger par le fait que son fonds de roulement s'établissait au début de cette année à $18,604,791, en regard d'un déficit de $725,376 au début de la guerre soit en 1939. Cette amélioration permettra non seulement à cette entreprise de pouvoir faire face aux conditions nouvelles à l'après-guerre mais, encore, elle permettra à la direction de diminuer la dette consolidée. C'est ainsi qu'un paiement de $1,774,423 a été fait sur cette dernière le 1er mars, la réduisant à $45,644,000, soit $6,000,000 de moins que la dette initiale de $51,406,900 d'obligations, 5 1-2 pour cent. Ce développement aurait été des plus intéressants pour les actions communes, si l'intérêt sur les obligations n'avait pas été payé au moyen d'actions de cette catégorie durant les 4 années ci-dessus mentionnées; ce qui a porté le total des actions ordinaires sur le marché à 2,561,197 actions, contre 1,534,725 antérieurement, soit donc près de 50 pour cent de plus. Il va sans dire que les bénéfices devront donc être proportionnellement plus élevés avant que les détenteurs des titres communs originaires puissent en bénéficier et, encore, faudra-t-il auparavant que l'on ait pourvu au paiement des intérêts, d'où la nécessité de ne pas spéculer sur une haute échelle sur cette valeur, pas plus d'ailleurs que sur Abitibi et pour cause...

L'impasse d'Abitibi P. and P. et la cote réelle des obligations 5 p.c.

Personne n'ignore sans doute qu'Abitibi P. and P. est dans une sérieuse impasse. Depuis 1932, aucun intérêt n'a été payé sur ses obligations en défaut depuis lors. Il en est résulté que le total de ses arriérés d'intérêt, y compris les intérêts des intérêts, se chiffre par plus de $27,000,000, et cette dette passe, il va sans dire, avant les placements effectués dans cette entreprise par ses détenteurs de titres privilégiés et communs. Nous tenons, toutefois ici, à faire ressortir le fait que, depuis quelques années, l'on a commencé à effectuer des versements sur le principal des obligations et comme ces versements atteindraient, à la fin du mois courant, les $20,272,140, c'est d'autant de moins. De là, à en conclure que la situation est rose pour les détenteurs de titres junior d'Abitibi, c'est autre chose...

Les actionnaires actuels ou éventuels de cette entreprise ne doivent pas perdre de vue en effet qu'il y aurait encore pour plus de $28,000,000 d'obligations, montant principal, de non rembourser, en plus des $27,000,000 d'intérêts accumulés. D'après certains estimés, les réclamations des obligataires d'Abitibi P. and P., au 30 juin 1943, s'élevaient donc à $55,121,000, sans tenir compte des intérêts et du paiement de l'intérêt des intérêts et de la prime sur le change américain. En face de telles réclamations, et, aussi, vu les paiements effectués durant ces dernières années sur le principal, il n'est donc pas étonnant que le cours des obligations 5 pour cent ait passé d'un bas de 54 en 1941 aux environs de 70 actuellement. Ce prix de 70 est réellement plus élevé, si l'on tient compte des montants payés ($20,272,140 ou 42 pour cent du total en cours) sur le principal des obligations depuis le 15 octobre 1941 — en effet, en se basant sur le pourcentage des paiements effectués, la valeur globale des obligations serait réellement de 112.

Dans de telles circonstances, il serait grandement malheureux que l'on en vienne à permettre la vente de l'actif de cette entreprise au seul bénéfice des obligataires, suivant leur propre demande. Ce n'est donc pas sans raison que les actionnaires privilégiés et communs n'ont cessé de porter appels sur appels. Comme il y a là "une question de justice sociale et même d'équité," nul doute que l'on ne s'en tiendra pas à la stricte légalité, d'autant plus que tout lavage complet des actionnaires d'Abitibi entraverait grandement les prochains financements des entreprises corporatives canadiennes. Point n'est besoin d'insister, à la suite de ces courtes données, sur le fait que les titres communs et privilégiés d'Abitibi P. and P. sont purement spéculatifs et c'est tout dire...

Marcel Clément

En faveur du plan de Eastern Dairies Ltd

Le comité de réorganisation de Eastern Dairies Ltd, comprenant MM. W. A. Arbuckle, E. G. Smith et P. A. Thomson, de Montréal, et J. T. Bryden et D. H. McDougall, de Toronto, vient de faire parvenir une lettre aux actionnaires de la compagnie. Dans cette lettre, il est dit que l'on espère que la majorité des actionnaires seront présents ou représentés aux assemblées qui doivent avoir lieu sous peu, afin d'éviter de nouvelles dépenses. Ce plan a été à l'étude pendant 2 ans, avant d'être lancé, et c'est pourquoi le comité est en faveur.

Curb de Montréal

Par SAVARD & HART
225 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

	Offre	Dem.
Abitibi P & P 7's priv.	23	34
Alum Ltd 6's priv	119	119½
Beatty Bros A	16	....
Beauharnois Light	10¼	11
Belding Corticelli	84	86
Do priv	116	....
Brandram Henderson	4	8
Brew & Dis of Van	6⅝	7
Bright T G & Co Ltd	5	6½
Do priv	90	....
Calgary Pow priv	103	....
Canada Bread Co	5	....
Canada Bud Brew	10¼	....
Canada Packers Ltd	87	93
Canada Starch Co	9	....
Do priv	110¼	....
Can Vinegars Ltd	8	....
Can W & Cable priv	109	110
Can Dredge & Dock Co	17½	18¼
Can Gen Elec Co Ltd	175	....
Can Gen Investments	9½	....
Can Ind priv	165¼	....
Can Int Inv Tr priv	52	....
Can Light & Power	14½	16
Canadian Marconi Co	2½	2⅞
Can Pow & P Inv V T	80	110
Do priv	9¼	9½
Can Vickers Ltd	6½	7
Can Westinghouse	11	12
Do priv	13	13⅞
Celtic Knitting Co	150	2
Chateau Gai Wines	4⅛	4⅞
City Gas & Elect Crp	25	40
Claude Neon Gen Adv	10	....
Com Alcohols priv	6⅛	6½
Consol Bakeries	13½	....
Cons Diver Sec A	25	35
Do priv	10	12
Cosmos Imp Mills	20	25
Cub Aircraft Corp	75	100
David & Frere A	15	16
Do B	2¼	3
Dom Eng Works	29	31
Dom Oil & Linol	2K	....
Dom Woollens priv	13	14
Donnacona Paper	5⅜	6
East Koot Pr priv	13	....
Eastern Dairies priv	28	30
Fairchild Aircraft	1	1⅛
Fanny Farmer Candy	24½	....
Ford Motor of Can A	22¾	23
Foreign Pr Sec Corp	55	75
Fraser Vot Tr Cert	17¾	18
Freiman Ltd A J	200	....
Do 6's priv	75	....
Goodyear Tire & Rub	86	....
Great West Saddlery	5	....
Halifax Insur Co	13⅞	....
Hillcrest Collieries	50	100
Hydro Elect Sec Corp	1	4½
Inter City Baking Co	42	49
Inter-State Royalty A	....	10
Do B	....	3
Inter Metal Ind	13½	....
Int Paints Can priv	16½	19
Int Utilities B	25	50
Lake St John P & P	14	15
Lake Sulphite Pulp	....	15
Loblaw Groceterias A	21¼	....
Do B	18⅞	19¾
Maclaren Pow & Pap	18⅛	....
Maple Leaf Mill Co	7½	8
Mar Tel & Tel	15	....
Do priv	17	....
McColl Front priv	101	....
Melchers Distilleries	150	175
Mitchell & Co Robt	18	18½
Montreal Is Power	30	100
Mtl Ref & Storage	75	....
Do priv	22½	....
National Grocers	8½	9
Noorduyn Aviation	5½	6
Nova Sc L & P priv	105	....
Paton Mfg Co	50½	....
Do priv	105	....
Power Corp 1 priv	95	98½
Provincial Transp	7½	7⅝
Que Tel & P Corp A	4	....
Reliance Grain priv	88⅞	90
Sangamo Co Ltd	15	35
Sarnia Bridge A	18	18
Do B	2½	3¾
South Can Pr priv	104	....
Standard Clay Prod	3	10
Stand Pav & Mat	2¼	4
Supertest Pet Ord	20	....
Thrift Stores Ltd	6½	8
Do 6½'s priv	21	....
Union Gas of Canada	7⅝	8½
United Amusement A	16	....
Do V T C A	16	....
Do V T C B	16	....
United Corp A	24½	28½
Do B	12½	15
United Dist of Can	175	2½
United Fuel In A priv	32	....
Do B priv	3½	....
United Securities Ltd	7	8
West Can Flr Mills	6	7½
MINES		
Aldermac Copper	16	18
Arno Mines Ltd	01½	02½
Aunor Gold Mines	247	260
Beattie Gold M Que	101	113
Beaufor Gold M	03½	06
Bidgood Kirk Gold	29	32
Bobjo Mines Ltd	09	....
Bouscadillac G M	02⅛	02¼
Bralorne Mines	925	....
Brazil God l& Diam'd	01	02
Can Malartic Gold	47	....
Cartier Malartic Gl M	01¼	02½
Century Min Corp	04	07
Chesterville Lard Lake	125	139
Cochenour Wilans G M	102	115
Dome Mines Ltd	23⅞	26
East Malartic M	125	140
Eldorado Gold M	94	103
Federal Kirk M Ltd	04	....
God's Lake Gold M	16	21
Goldale Mines Ltd	11¾	....
Graham Bousquet Gl	01¾	03¼
Gunnar Gold Mines	12	18
Hard Rock Gold M	48	55
Int Nickle $5 priv	6½	....
Inspiration M & Dev	31	....
Jack Waite Mining	05⅞	09
J M Cons Gold M	01¼	02
Joliet Quebec Mines	02¾	03
Kerr Addison Gold M	650	660
Kirkland Gold Rand	05	06
Lake Shore Mines	14⅞	15¾
Lamaque Gold M	....	185
Lapa Cadillac Gold M	04¼	....
Lebel Oro Mines	02	04
Leitch Gold Mines	80	85
Little Long Lac Gold	73	....
Macassa Mines Ltd	310	....
MacLeod Cockshutt	170	183
Madsen Red Lake	104	115
McIntyre Porcupine M	....	52
McKenzie Red Lake	83	92
McWatters Gold M	11	....
Moffatt Hall M nouv	01	....
Moneta Porcupine M	29	36
Nipissing Mines	125	155
O'Brien Gold M	75	80
Omega Gold M	21½	....
Pamour Porcupine	....	100
Pandora Cadillac G	04	05½
Pato Cons G Dredg	250	290
Paymaster Cons Mines	21	26
Pend Oreille M & M	170	190
Perron Gold M	72½	82
Pickle Crow Gold M	158	....
Pioneer Gold M of B C	200	210
Premier Gold Mining	91	....
Preston East Dome M	200	....
Quebec Gold M Corp	20	22
Red Crest Gold M	03¼	06
San Antonio Gold	290	301
Shawkey Gold M	03	04
Sheep Creek Gold M	....	98
Sherritt Gordon M	....	92
Sigma Mines Ltd	680	675
Sladen Malartic M	36	41¾
Sudbury Basin M	195	....
Sullivan Cons Mines	70½	73
Sunloch Mines Ltd	10	....
Sylvanite Gold M	175	195
Teck Hughes Gold M	275	295
Towagmac Explor Co	....	16
Upper Canada Mines	137	148
Ventures Ltd	590	615
Waite Amulet M	150	....
Wood Cadillac Mines	00½	....
Wright Hargr M	340	....
HUILES		
Acme Gas & Oil	07	11
Ajax Oil & Gas	115	135
Amalgamated Oils	09½	....
Anglo Candn Oil Co	63	70
Brown Oil Corp Ltd	....	11
Calgary & Edm Corp	145	160
Calmont Oils Ltd	25	33
Can Oil Companies	20	....
Commonwealth Pet	21	29
Grease Creek Pet	01½	03½
Homestead Oil & Gas	04	04¼
Okalta Oils Ltd	55	75
Pacalta Oil Ltd	04¼	06
South End Pet Ltd	04	....
Southwest Pet Co	30	....

Bourse de MONTRÉAL

Ton irrégulier sur le marché local durant la 1ère séance de juillet — Brazilian, lourd — Nickel et Noranda, bien soutenus

La reprise des activités hier sur le marché local, après une journée de congé à l'occasion de la fête de la Confédération, a été marquée par une certaine hésitation des stocks, malgré le ton ferme montré par Wall Street depuis 2 jours. Sur 94 titres échangés sur la place locale, 35 accusaient en effet des gains, tandis que 28 enregistraient des reculs et que 31 demeuraient inchangés.

14,000 titres industriels furent échangés, tandis que l'échange des titres miniers s'éleva à 9,200 actions.

Brazilian continuait de s'avilir parmi les utilités publiques et ce stock reculait de 7-8 pt à 25 1-8. Power à 26, et Shawinigan à 18 demeuraient inchangés dans ce groupe. Bell Telephone baissait de 1 pt à 151.

Nickel remontait de 1-2 pt à 36 1-2 parmi les métaux et Noranda s'avançait d'autant à 45 1-2. Aluminium à 115 était inchangé.

Seagrams à 34 gagnait 1-4 pt parmi les titres de boissons.

Le C.P.R. à 11 3-8 reculait de 1-8 pt et Int. Petroleum montait par contre de 1-2 pt à 20 1-2.

Gurd se ressentait de la nouvelle qu'Orange Crush s'intéressait à l'entreprise et ses actions communes montèrent de 1-2 pt à 7 1-2.

Price baissait de 1-2 pt à 15 1-2 parmi les papeteries. Abitibi à 14 remontait de 1-2 pt et Consolidated Paper à 5 1-4 gagnait 1-8 pt.

Bulletin hebdomadaire des fruits et légumes

Arrivages. — Pommes 1; bananes 6; cantaloups 8; cerises 2; raisins 1; pamplemousses 14; citrons 4; oranges 28; pêches 4; prunes 9; fraises 3; tomates 55; autres fruits 7; choux 1; carottes 7; pommes de terre 48; légumes mélangés 1; autres légumes 4; total 203.

Pommes. — C.-B., Winesap, caisse, très belles, $6; belles $5.50-$5.75; "C", $5.00-$5.25; Newton, belles, $5-$5.50; Wash., Winesap, belles, $6.

Bananes. — C.A., quintal, $10.75; Mexique, qtl, $11.

Cantaloups. — Calif., Ariz., cageots, Jumbo 45, $11-$12; 36, $10-$11; S. 45, $11; J. 27, $10; Honey Balls $10-$12.

Cerises. — Ont., noires douces, caissette de 6 pintes, $2-$2.50; panier mousseline, $2.75; blanches, $1.25-$1.75; rouges, $2; Calif., lug de 16 livres, Bings, $8-$8.50; Republican, $7-$7.50; Royal Anne, $7; Lamberts, $8; Bings, lug de 20 livres, $9; Wash., lug de 15 livres, emballage pêle-mêle, $6.50.

Raisins. — Calif., lug, Thompson Seedless, $8.75-$9.

Pamplemousses. — Calif., caisse, $6.50-$8; caisse, fil de fer, $6.50-$7.50.

Citrons. — Calif., caisse, Red Ball, $6.50-$9; Sunkist, $7.75-$8.50.

Oranges. — Calif., Valencia, caisse, $6.15-$6.25; Fla., caisse, fil de fer, $5.70-$5.75; bois., $3.85.

Prunes. — Calif., cageot de 4 paniers, Beauty, $4.-$5; Santa Rosa, $5-$5.50.

Pêches. — Ga., Hiley, demi-bois., $5-$5.25; Early Rose, $4.25-$4.75; Calif., Triumph, caissette, $3.25-$3.50

Fraises. — Qué., cageot de 36 chopines, $3.75-$5; Ont., ppintes, 25-30c, quelques-unes moins chères.

Rhubarbe. — Qué., des champs, douz., grosse, $0.40-$0.50; moyenne, 20-30c.

Tomates. — Texas, lug, No 1, $5-$6; No 2, $4-$5; Miss., lug, $5-$5.25.

Melon d'eau. — Floride et Ga., $1.50-$2.50.

Groseilles. — Ont., panier plat de 6 pintes, $1.25-$1.50.

Asperges. — QQué., douz. de bottes de 1 livre, $1.50-$1.70; Ont., panier de 11 pintes, $1.25-$1.50; quelques-unes $1.75.

Betteraves. — Qué., douz., 45c-65c; Texas, bois., $3.50-$3.75.

Fèves. — Md., bois., cirées, $6.25; vertes, $5.25; Va., Bountiful, $3.75; Valentine, $4.25.

Choux. — Qué., cageot de 3 douz., $2-$3.50; Tenn., sac de 50 livres, $2-$3.

Carottes — Qué., douz., 35c-50c; Calif., cageot de 6 douz., $4.50-$5.25; Tex., bois., $3-$3.25; sacs, $2.85-$3.

Céleri. — Qué., douz., gros, $1.50-$2; petit, $1-$1.25; Ont., cageot, meilleur, $6-$8; Floride, cageot, $9-$12.

Concombres. — Ont. de serre chaude, panier de 1 1pintes, No 1, $1.50-$2.25; 2 douz., $3-$4; Québec, douz., $0.75-$1.50.

Choux-fleurs. — Qué., douz., $1-$2.00.

Laitue. — Qué., frisée, en feuilles, douz., 20c-30c; Iceberg, 35c-70c; Boston, 35c-50c.

Oignons. — Qué., blancs, 75c-$1.25; rouges, 60c-75c; de printemps, 50c-75c.

Pommes de terre. — I. P.-E., N.-B., Qué., Mountains, sac de 75 livres, No 1, $2.22; I. P.-E., N.-B., No 1, petites, $2.20; belles, $2.50; Va. nouvelle récolte, blanches, qtl, $2.93; bar., 65 livres, $4.88.

Pois. — Qué., sac de 40 livres, $6-$7.00.

Radis. —ué., douz., 40c-50c; quelques-uns moins chers.

Epinards. — Qué., bois., $1-$2.50.

Navets. — Qué., douz., 75c-$1.00; gros, $1.-$1.40.

Le marché des grains

Par O'BRIEN & WILLIAMS
Edifice Transportation

WINNIPEG

Blé	Ferm. Ant.	Haut	Bas	Clo
Mai	....	108	106⅞	106⅞
Juillet	101⅛	102¼	101⅛	101⅞
Octobre	102¾	103¾	103⅛	103⅛
Décembre	103⅞	104⅞	103⅞	103⅞
Avoine				
Juillet	51¼	...	...	51¼
Octobre	51¼	...	...	51¼
Décembre	51¼	...	...	51¼
Orge				
Juillet	64¾	...	...	64¾
Octobre	64¾	...	...	64¾
Décembre	64¾	...	...	64¾
Seigle				
Juillet	92⅞	93	92¼	92⅞
Octobre	94¼	94⅞	94	94¼
Décembre	94⅞	95	93¾	95

CHICAGO

Blé	Ferm. Ant.	Haut	Bas	Clo
Mai		152	150⅞	150⅞
Juillet		148⅞	147⅞	147⅞
Septembre		149	147½	147¾
Décembre		150½	148⅞	148⅞
Avoine				
Mai		70⅛	69¾	69¾
Juillet		70	69⅞	69⅞
Septembre		68⅛	67⅞	67⅞
Décembre		68⅛	68⅛	68⅛
Seigle				
Juillet		105½	103⅛	105½
Septembre		104⅞	103⅞	104⅞
Décembre		107⅛	105⅛	106⅛

Elu président



M. W.-C. Malcolm, de la maison A. E. Ames and Co., qui a été élu récemment président de la Bourse de Toronto.

Situation des cultures dans les Prairies canadiennes

Les provinces des Prairies ont eu la semaine dernière un avant-goût de la chaleur qu'elles réclamaient et la croissance des cultures a été plus rapide. Il est bien évident cependant que, dans les trois provinces, pour que les cultures progressent normalement, il faudrait une période prolongée de température stable et d'insolation.

Les réserves d'humidité sont satisfaisantes au Manitoba; bonnes en général en Saskatchewan, sauf dans une région située au nord-ouest de Swift Current qui s'accommoderait de plus de pluie, mais très précaires dans le sud-est de l'Alberta où la croissance des cultures aussi bien que des pâturages est stationnaire.

Il se fait encore un peu de semailles tardives en Alberta dans la région de Lacombe, district agricole no 8, mais ailleurs toutes les semailles sont à peu près terminées. Le blé et les grains secondaires sont apparemment bien enracinés et les quelques jours de chaleur de la semaine dernière ont apporté un bon stimulant aux cultures. Certaines superficies de blé hâtif dans l'Alberta central sont dans la première phase d'épiage et les tiges sont de 12 pouces de hauteur. Cependant la hauteur des pousses est très variable dans tout l'Ouest et la croissance est encore de deux semaines en retard sur la normale.

Les cultures de grains oléagineuses telles que la fève de soja et la graine de lin, de même que le maïs ont fait de bons progrès à la faveur du temps chaud et, bien que la superficie de graine de lin ait été apparemment beaucoup augmenté, surtout en Saskatchewan, une partie seulement des semis ne font encore qu'émerger. Les dommages causés par les insectes ne sont pas graves dans l'ensemble, bien que dans certaines régions le ver gris, le ver fil de fer et les sauterelles aient fait des dégâts considérables. L'altise attaque et endommage les betteraves sucrières au Manitoba.

Les foins et les pâturages ont belle apparence en général et les bestiaux sont en bon état même dans les régions sèches du sud-est de l'Alberta.

Le commerce saisonnier se maintient bien ici

L'arrivee de la saison des vacances a été marquée comme d'habitude par l'exode de la Ville de ceux qui passent l'été dans les campagnes environnantes, lit-on dans la revue hebdomadaire de Dun & Bradstreet. D'autre part, ceux à qui leur occupation ne leur accorde que de courtes vacances doivent tenir compte des restrictions sur les voyages et se voient réduits à se reposer non loin de la Ville. Conséquemment, les hôtels et les maisons de pension des régions environnantes n'auront plus de place disponible d'ici deux mois.

Chez les détaillants locaux, la demande a été bonne surtout pour les vêtements de sport, les chaussures et les bas, mais l'observance générale de la fête de la Confédération et la fermeture des grands magasins à rayons le samedi ont contribué à diminuer le volume total des ventes.

La rareté des pommes de terre, qui a été très accentuée au cours des dernières semaines, parait avoir été passablement enrayée par l'arrivée de chargements assez considérables de l'Ontario, ce qui a permis aux détaillants de satisfaire jusqu'à un certain point la demande pressante de leurs clients.

Il y a peu d'activité dans le domaine de la construction, bien qu'il existe encore un certain nombre d'entreprises privées ou publiques. Ces travaux, joints aux nombreux ouvrages de réparation et d'entretien ont eu pour effet de maintenir à un niveau stable la demande d'articles de quincaillerie et autres semblables.

L'activité de l'industrie manufacturière se maintient à peu près au même point depuis quelques semaines.

D'après l'Office national de la statistique, les chargements de chemins de fer canadiens, pour la semaine terminée le 12 juin se sont accdus à 69,255 wagons, le plus haut niveau atteint cette année. L'an dernier à pareille date, ils s'élevaient à 65,388 wagons. Il y a eu augmentation dans l'Ouest, tandis qu'on remarque une légère baisse dans l'Est.

Les recouvrements se font d'une façon satisfaisante. Les faillites commerciales se sont totalisées à 2 seulement durant la semaine, comportant un passif de $8,265, contre six avec une dette de $20,384 il y a un an.

Moyennes de la Bourse de Toronto

Par le Toronto Stock Exchange

	20 Ind	20 Or	10 Met	15 Huil
Ferm. hier	119.44	85.00	74.06	24.50
Ferm. ant.	119.20	84.49	73.66	24.54
Ch'ge net	+.24	+.51	+.40	—.04
Il y a 1 sem	120.02	83.73	73.41	24.39
Haut 1943	116.09	87.04	83.98	23.91
Bas 1943	98.88	70.64	63.57	18.14
Haut 1942	98.87	83.71	71.01	18.88
Bas 1942	79.85	50.16	58.74	15.44

A NOTER

Tout porterait à croire que Dome commencera à mettre en opération son usine de molybdène sur la fin du mois courant. Comme chacun le sait, cette entreprise ontarienne contrôle l'Indian Mobdenite Molybdenite Ltd, située dans le canton Preissac dans Québec.

Bourse de TORONTO

Seuls, les pétroles à la baisse hier

TORONTO, 3. (C.P.) — La reprise des activités hier sur le marché minier de cette ville, après une journée de congé à l'occasion de la fête de la Confédération, fut marquée par une certaine fermeté de la liste mobilière.

En effet, la moyenne desindustriels clôturait .24 pt plus haut, tandis que la moyenne des mines d'or se fixait .51 pt plus haut. Quant à la moyenne des métaux usuels, elle clôturait .40 pt plus haut et la moyenne des pétroles clôturait .04 pt plus bas.

Le total des transactions, enregistrées hier sur ce marché, s'élevait à 366,000 actions.

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
Abitibi	155	145	Int Pet	21	21
Do P	14	14	Int Util	12½	12½
Agnew	13	13	Do B	45	45
Ajax	128	125	Jason	23	21
Alderm	17	17	Ker Ad	650	650
Algom	85	85	Kirk T	10	10
Alumin	101½	101½	L Secor	95	93
Ang Cn	66	66	L Shore	15	14¾
Aquari	55	55	Lamaq	495	495
Armist	45	45	L Secor	11½	11½
Arjon	26	25½	Label	02¾	02¾
Astoria	08¾	08½	Leitch	83	83
Aunor	251	253	Lil L L	73	70
Bagam	17	16½	Lobl A	22	22
Bankfi	07¾	07½	Do P	20½	20½
Bk Tor	246	246	Macass	320	320
Bear E	37½	37½	Macleo	178	178
Beattie	108	105	Madsen	110	109
Beatty	18	18	Malart	186	185
Bel Tel	150½	150½	M L Ml	15⅛	15⅛
Berens	70	70	Mossey	9¼	9¼
Bidgoo	31½	31	Do P	19¾	19½
Bobjo	09¼	09¾	McColl	8¼	8⅛
Boneta	15½	15½	Do P	102	102
Brazil	25¾	25	McInty	52	52
B A Oil	21⅞	21⅞	McKen	89	89
B C Pac	19	19	Min Co	173	170
Brit Do	47	47	Moore	47½	47½
Broula	51	51	Nat Gro	8¾	8¾
Brown	08½	08½	Nat Car	60½	60½
Buf An	340	340	Negus	41	41
Bldg P	15	15	Norand	45¼	45¼
Burl Stl	11½	11½	Normet	97	97
C Cem	8	8	O'Brien	80	78
Do P	104½	104½	Okalta	60	60
C Malt	40	40	Ont Nic	07¼	07¼
Can S S	12¾	12⅞	Ont Stl	13	13
Do P	35½	35½	Pacalta	05	05
C Brew	3½	3½	Pamou	95	95
B Com	134½	134½	Pantep	07½	07½
Canner	9¼	9¼	Payma	25	24
Do B	13½	13½	Powell	165	165
C Car	9¼	9¼	Pionee	205	205
Celane	36¾	36¾	Premie	91	91
Do P	137	137	Presto	217	215
C Ind A	5¼	5¼	Queens	55	55
C Loco	24½	24½	Roche	04¼	04¼
C P R	11¾	11½	Roya B	140	140
Cen Pa	124	124	Royalit	24	24
Cha Gai	4¼	4¼	St Ant	04	04
Che Re	30	28	San An	299	290
Cheste	134	130	San Ri	08½	08
Chrom	250	250	Senato	24	24
Cochen	110	110	Sheep C	98	98
Coniau	105	105	Sherrit	93	92
C Smel	44	43¾	Simpso	19	19
Davies	17½	17½	Do B	12	12
Dis Sea	34½	34½	Do P	101¾	101¾
Do P	103½	102½	Sladen	40	40
Dome	24½	24½	S E Pet	07½	07½
Dom B	165	165	Stn Ra	5	5
Do F S	25	24½	Stl Can	67	67
Dom St	9½	9½	Do P	75	75
D Store	10½	10½	Stee Ro	219	217
D Wool	7¾	7¾	Sud Ba	205	200
Duques	06¾	06½	Sulliva	68	68
Easter	14	14	Sylvan	183	175
East M	134	131	Tombly	12½	12
East Stl	15	15	Teck H	290	290
Falcon	470	460	Tip To	9½	9½
Fed Kir	04¼	04¼	Tran R	61	61
Ford A	23	23	Un Gas	8	8
Franco	28	28	Uni Fu	33	33
Gatin	11	11	Up Can	143	142
Gillies	04	04	Ventur	625	600
Glenor	02½	02	Vermil	25	25
Gods L	19	18½	Vulcan	23	23
Gold G	05	05	Wai A	460	460
Goodye	55½	55½	Walker	56½	56½
G L Pa	20	20	W C Fl	6	6
G L Pa	4¼	4¼	Do P	86	86
Do P	19	19	Weston	15	15
G W Sa	32½	32½	Do P	101	101
Gunnar	14	13	Wpg El	6½	6½
Halliw	05¾	05¾	Do P	55	55
Ha Bri	7¼	7¼	Wri Ha	345	345
Hard R	51	51	**Curb**		
Horker	03½	03½	Bruck	8	8
Hollin	10½	10	Coast C	140	140
Home	345	345	Co Pap	5¼	5¼
Hud Ba	30	30	Dalhou	33½	33
Hunts	12¾	120	Oil Sel	05½	05½
Do B	12¾	12¾	Osisko	13½	13½
Imp Bk	174	174	Pen Or	170	170
Imp Oil	15¼	15⅛	Temisk	06½	06½
Imp To	11½	11½	Total des ventes		
Int Nic	37	37	366,000 actions.		

HORS-LISTE

Cours fournis par G. E. LESLIE & Co.
260, S.-Jacques Ouest

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
Alb Fi	7	9	Norbeau	21	24
Amal K	10	12	N Auge	28	30
Area	11	12	N A Moly	3	5
Athona	1	2	Obalski	2	3
Barb L	4	6	Oklend	3	4
Beaucou	8	10	O'Lea M	4	5
Bilmac	1	2	Opem C	5	7
Broc Go	11	13	Oriole	1	2
Cadil E	1	2	Orpit	3	4
Cent Ma	2	4	Pam Ca	3	6
Ceminis	5	6	Pascalis	25	28
Chibmac		2	Plains P		10
Clerno		3	Porcu L	2	4
Cournor	6	9	Polaris	1	2
Cro Sho	3	5	Pont R	14	16
Cunipte	2	4	Presdor	2	4
De Santi	4	6	Private	36	38
Dubisso	15	17	Proprie	560	606
Elmos	3	5	Que Ma	21	23
Franco	30	40	Que Eur		2
Fontana		2	Rand M	20	22
Hugh Pa	5	7	Red Gold		3
Hutch L	1	2	Rbago		2
Iroquois		5	Rose G	5	10
Keora		2	Rout Ca		2
Lacoma		2	Douyn R		1
L Genev	6	8	Rubec		2
L Rowan	1	3	Scott Chi		1½
Leroy		2	Shenang	5	7
Louvre		1	Siscoe E	1½	3
Low Pet	35	40	Smelt G		2
Mag Con	33	37	Spri Stu	24	26
Marti B	7	9	Thomp C	1	3
Maget L	10		Tible Is		2
McMarm	11	13	Un Min	6	8
Moff H N	4	5	Tonawan		2
Mosher	8	10	Val D'Or	10	15
Nat Mal	21	23	Wesley P	2	4
Numa L	5	7	YouDav	26	28

Prix des oeufs, soutenus; arrivages de beurre assez considérables

Il s'est vendu 3,100 boîtes de beurre 92 points du Québec au prix de 33 cents la livre, hier au Canadian Commodity Exchange. Au marché des oeufs, les A-gros ont monté de ¾ de cent à l'offre et de 1 cent à la demande. Les A-moyens ont avancé de ½ cent à l'offre et les "C" ont monté de ½ de cent à la demande.

ARRIVAGES

(Non compris ceux par camions).

	Oeufs caisses	Beurre boîtes	From boîtes
Mercredi	2,123	890	4,919
Sem. dernière	3,531	53	6,007

PRIX DU BEURRE

Marché au comptant:	
Québec, 92 points	33-33⅛
Marché à terme:	
Novembre	34⅝-¾

PRIX DES OEUFS

	*Prix de gros
A-gros	37½-38¼
A-moyens	36 of.
B	33 -33½
C	30¼-31
En transit:	
A-gros	37 of.
Marché à terme:	
Juillet	36½ of.

†Prix fournis par le gouvernement:

Prix de vente au comptant	Au wagon	Petites quantités
A-gros	37	40-41
A-moyens	35½	38-39
A-poulettes	31	32-36
B	32½-33	34-36
C	30	30-31

*.—Prix de clôture au Canadian Commodity Exchange.
†.—Service de renseignements sur les marchés

On note une hausse sur l'an dernier, dans les dépôts d'épargne au pays

OTTAWA, 2. (C.P.) — Le ministère de finances nous rapporte, aujourd'hui, que les dépôts d'épargne dans les banques canadiennes, se totalisent à $1,732,290,000, au 31 mai 1943, contre $1,926,252,000, au 30 avril, et $1,555,676,000, au 31 mai, l'an dernier.

Les produits de la ferme et l'élevage des volailles

Si l'on ne trouve pas d'aliments à poussins dans le commerce qu'on les prépare soi-même, dit le ministère fédéral de l'Agriculture. Les bons grains ne manquent pas et l'on peut très bien élever lespoussins avec des grains moulus complétés par des aliments protéiques produits sur la ferme.

Les oeufs inféconds, cuits durs, mélangés avec de la mie de pain ou des grains moulus, font un excellent aliment pour les poussins, de même que le lait caillé traité de la même façon; s'il n'y a pas assez de lait pour que l'on puisse en faire de caillé, on peut s'en servir pour humecter les grains, et en donner comme breuvage aux poussins. On peut faire cuire des issues depoissons et d'animaux et mélanger la soupe et les aliments solides avec des grains moulus pendant la période du premier âge, après quoi les poulets se contenteront des grains et de bonne verdure.

Quand il est nécessaire de suivre ces méthodes, il faut avoir soin de ne donner que ce que les poussins peuvent manger en peu de temps; on videra complètement les auges au boutd'une heure. Quand on suit ce mode d'alimentation il faut donner quatre à six repas par jour. Laissez les poulets courir dehors, où ils peuvent trouver de la verdure et du soleil. Ajoutez de l'huile de poisson vitaminée à la ration au commencement de la saison.

Dollar canadien, stable

NEW-YORK, 2. — Le dollar canadien est demeuré à 90 5-16 cents. La livre sterling n'a pas varié à $4.04. La Commission de contrôle à Ottawa maintient le cours du dollar à 9.09-9.91 p.c. d'escompte.

OTTAWA, 2. — La Commission de contrôle du change conserve les taux suivants pour le dollar américain: 10 pp.c. de prime à l'achat et 11 p.c. d'escompte à la vente.

L'escompte équivalent du dollar canadien à New-York est de 9.91 p.c. à l'achat et de 9.09 à la vente.

La livre sterling cote en monnaie canadienne $4.43 à l'achat et $4.47 à la vente.

Investment Trusts

Compilé par A. M. KIDDER & CO.
388 Saint-Jacques, Montréal.

	Offre	Dem.
*Affiliated Fund Inc. C	3.46	3.78
*Boston Fund, Inc.	17.00	18.28
*Bullock Fund, Ltd	14.92	16.35
Can. International T.	4.50	5.25
Can. Investment Fun.	3.80	4.15
Commonwealth Int. Co	....	3.22
*Corporate Trust Shar	2.40	....
* Do Accum.	2.27	....
* Do Mod.	2.73	....
*Cumulative Trust Sha.	4.77	....
*Diversified Trust Sh C	3.65	....
* Do D	5.60	6.30
*Dividend Shares	1.25	1.37
*Fundamental Tru S A	4.75	5.50
*Independence Trust Sh	2.27	2.55
*Mass. Investors Trust	20.88	22.45
* Do 2nd Fund Inc.	10.27	11.04
*Nation Wide Securities	3.40	....
* Do Voting	1.30	1.42
*North Amer T S 1953	2.10	....
* Do 1955	2.70	....
* Do 1956	2.61	....
* Do 1958	2.26	....
*Quarterly Income Sha	6.43	7.07
United Bond & Share	8	....
*U.S. Elect Light & P A	14.75	....
* Do B	1.60	....

*.—En monnaie américaine.

Bourse de NEW-YORK

357 gains, contre 291 reculs hier à N.-Y. — Transactions, moins nombreuses — Influence du congé de lundi sur les cours

NEW-YORK, 3. (C.P.) — Les stocks continuaient d'avancer hier à Wall Street sous l'influence du facteur inflationnaire, mais il faut noter que les gains initiaux accusés étaient passablement modifiés durant la seconde partie de la séance d'hier.

Sur 870 titres échangés sur ce marché, 357 accusaient des gains, tandis que 291 enregistraient des reculs et que 222 demeuraient inchangés.

La moyenne de 60 titres, compilée par la Presse Associée, accusait une baisse de .1 pt à 52.3.

Le total des transactions enregistrées s'élevait à 892,679 actions, contre 1,152,580 la veille.

Le congé delundi, à l'occasion de la fête de l'Indépendance, paraissait influer passablement sur le sentiment spéculatif hier. Par contre, comme plusieurs baissiers paraissaient vouloir se couvrir, la liste mobilière n'a pas trop souffert des réalisations.

Les titres suivants étaient à la hausse: Deere, Oliver Farm, Caterpillar Tractor, American Can, Texas Co., Republic Steel, Armour et American Power & Light, Standard Gas, Chrysler, Chesapeake & Ohio, Goodrich, International Harvester, Sperry, Montgomery Ward, Anaconda, Kennecott, Eastman Kodak et Johns-Manville.

J. I. Case faisait exception et perdait 3 1-4 points. Les stocks suivants accusaient des pertes moindres; U. S. Steel, Bethlehem, General Motors, American Telephone, Santa Fe, Great Northern, Southern Pacific, Union Pacific, U. S. Rubber, Sears Roebuck, Douglas Aircraft, Westinghouse, Standard Oil (N.-J.), Western Union et Consolidated Edison.

Le C.N.R. et l'état des récoltes au Canada

WINNIPEG, 2. — Le Service d'agriculture du Canadien National rapporte que l'Ouest a joui d'un temps plus chaud très favorable à la croissance. L'état d'humidité du sol est excellent et on aurait besoin de soleil.

Il a beaucoup plu dans le sud du Manitoba mais le temps est plus chaud et la récolte pousse bien. On ne rapporte aucun dommage causé par les insectes et les sauterelles. Dans le nord, quelques terres basses ont été submergées par des pluies abondantes, ce qui entrainera une diminution du grain de provende. Un temps chaud et sec est désiré.

Dans le centre de la Saskatchewan, la saison est encore en retard. On rapporte quelques dommages par les vers blancs et par le vent. Les mêmes rapports viennent du sud de la province mais avec de la chaleur les conditions s'amélioreraient rapidement. La récolte du blé s'annonce bonne dans le nord et l'on compte environ deux semaines de retard sur l'an dernier. Les pâturages et le bétail sont en bon état.

Il y eut beaucoup de pluie dans le sud del'Alberta et là aussi la saison est en retard de deux semaines. Aucun dommage n'a été causé par les insectes et lespâturages sont excellents.

Dans le centre et dans le nord de cette province, la pousse est lente mais on remarque de meilleures conditions d'humidité cette année que l'an dernier. En général les perspectives sont bonnes.

LE
CHLORURE DE CALCIUM BRUNNER MOND

Dans le béton

Employé suivant les recommandations, le Chlorure de Calcium fera d'un bon béton un meilleur béton. Il accélère la prise, augmente la résistance initiale et finale, permet la démolition des formes plus vite, diminue le temps du chauffage, produit un béton plus dense, plus résistant et plus étanche. Il agit tout aussi bien sur les ciments à prise rapide que les ciments Portland, son action est régulière et sûre, il est simple, facile à employer et coûte très peu, il économise temps et argent.

Dans le contrôle de la glace

Mélangé au sable il le rend efficace et sûr comme antidérapant, le protège contre la gelée. Il fond la glace jusqu'à des températures très basses sous zéro. Où la glace devient un problème il faut songer au Chlorure de Calcium. Protège contre la gelée le charbon, le coke, le minerai de fer et évite de cette façon des délais onéreux dans la distribution. On s'en sert pour libérer les chargements gelés. Le Chlorure de Calcium protège les minerais contre la gelée, pendant que ceux-ci sont exposés aux intempéries sur les chars, pendant le voyage.

Dans les solutions qui ne gèlent pas, dans les barils de protection contre les incendies

Des solutions de Chlorure de Calcium peuvent être préparées de façon à résister jusqu'à des températures aussi basses que 59° F sous zéro. Il est employé dans les chaudières, les barils, les réservoirs et même dans les hydrants pour les empêcher de geler.

Dans le contrôle de la poussière

Le Chlorure de Calcium est utilisé par les gouvernements provinciaux et municipaux pour abattre la poussière sur les chemins de gravier, sur les jeux de tennis. Il est employé par les campeurs, les propriétaires de restaurants le long des routes, sur les terrains de stationnement, les terrains de jeux, de balle-au-camp, les pistes de course pour abattre la poussière rapidement et efficacement. Il durcit la surface et empêche l'herbe de croitre. Il est employé pour abattre la poussière dans le charbon. Il est propre, facile à employer et peu coûteux.

Pour assécher l'air

Le Chlorure de Calcium est employé pour assécher l'air dans les caves, les soutes, les garde-robes, etc..., partout où l'humidité se manifeste.

Pour emplir les pneumatiques des tracteurs

Des solutions de Chlorure de Calcium sont employées pour emplir les pneumatiques des tracteurs en donnant plus de poids, il en augmente la traction.

Distribué par :

Canadian Industries, Ltd. — LaSalle Builders Supply, Ltd.
Chemicals, Ltd. — McArthur Chemical Co. Ltd.
John Cowan Chemical Co. Ltd. — National Builders Supply, Ltd.
W. & F. P. Currie, Ltd. — Nichols Chemical Co., Ltd.
Webster & Sons, Ltd.

COMMERCE et FINANCE

BOURSE DE MONTRÉAL

Cours fournis par
L. G. BEAUBIEN & CIE
61 ouest, rue St-Jacques, Montréal

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Offre	Dem.
10	Aluminium	115	....	....	....	115½	116½
....	Agnew-Surp					11	13
250	Aluminum	101½	101½	101⅜	101½	....	101¾
....	Algoma Steel					10	10¼
75	Asbestos	25	....	....	....	24½	25
11	Bell Tel	149	151	149	151	149	....
2515	Brazilian	25¾	25⅞	24¾	24¾	24½	25
50	Bldg Prod	14⅞	....	....	....	14⅞	15
100	Can Cement	7⅞	....	....	....	7⅝	8
5	Do priv	105	....	....	....	105	105½
55	Can Forg A	23⅞	....	....	....	23½	24
25	Can Nor Pwr	16	....	....	....	9½	10
10	Can Stmship	12¾	....	....	....	12	13
5	Do priv	35¼	....	....	....	35	35¼
30	Can Bronze	32½	....	....	....	32	32½
....	Can Car					9¼	9½
55	Do priv	29½	....	....	....	29¼	29½
100	Can Celanese	36½	....	....	....	....	37
40	Do priv	137½	....	....	....	135	137½
....	Do droits					22	
....	Can Convert						30
....	Can Cottons					103½	
....	Do priv					125	130
10	Can Fgn Inv	31	....	....	....	30	32
75	Can In Alco A	5⅛	....	....	....	5	5¼
....	Do B					4⅞	5
....	Can Loco						24½
380	Can Pac Ry	11½	11½	11⅜	11⅜	11¼	11⅜
100	Cockshutt	16½	....	....	....	12¾	12⅞
....	Con Smelting					42⅝	44
....	Crown Cork					28	30
55	Cons Glass	28	....	....	....	27¾	28
110	Dist Seag	34	....	....	....	....	35½
....	Dom Bridge					29	29¾
....	Dom Coal pr					14½	15
....	Dom Glass					118¾	125
....	Do priv					153	
25	Dom Stl & C B	9¾	....	....	....	9½	9¾
25	Dom Tar	8	....	....	....	8	8½
80	Dom Textile	77¾	....	....	....	76½	78
....	Dryden					7⅝	8¼
55	Dom Stores	10	....	....	....	10	10¼

Ventes	Stocks	Ouv.	Haut	Bas	Dern. vente	Offre	Dem.
5	Gatineau priv	92½	....	....	....	92½	95
50	G S Wares	13	13	12⅞	12⅞	....	12⅞
....	Do priv					106½	107¼
55	Gurd	7½	....	....	....	7½	8
75	Gypsum	6⅞	7	....	....	6⅞	7
215	Hollinger	9 95	....	....	....	30	30¾
1626	Imp Oil	14½	14⅝	14½	14⅝	14⅝	14¾
335	Imp Tobacco	11⅝	....	....	....	11	11¼
100	Indust Accep	20	....	....	....	19¼	20
18	Int Nickel	36½	....	....	....	36½	37
260	Int Pete	20	21	20	21	21¼	21½
....	Int Power						20
75	Can Brew	3⅜	3⅜	3¼	3¼	3¼	3⅜
2	Do priv	38	....	....	....	37½	39
17	Dom Tex pr	155	....	....	....	154¼	155
25	McColl-Front	8¼	....	....	....	8¼	8½
560	Mtl Power	26	....	....	....	25⅞	26
250	Nat Brew	33¼	33½	33¼	33½	33¼	33¾
....	Do priv					38½	40
325	Nat Steel Car	60½	61	60¼	61	60¼	61¼
211	Noranda	45¼	45¼	45	45	45¼	45¼
10	Ogilvie	24½	....	....	....	24	24½
....	6 Ont Steel						17
....	Do priv					116	
....	Penmans					54	
....	Do priv					124½	
175	Power Corp	9¾	....	....	....	9¾	10
210	Price	15½	....	....	....	15½	15⅝
50	Do priv	81	....	....	....	80	82
120	Quebec Pwr	15¼	....	....	....	15¼	15½
20	Rolland Pap	....	....	....	10	....	10
65	St Law Corp	....	....	....	13½	2¾	3
240	St L Paper pr	....	....	....	40¾	39¼	40¼
80	Shawinigan	....	....	....	18	18	18¼
36	Steel of Can	....	....	....	67	66	67
10	United Steel	....	....	....	5¾	5⅝	5½
50	Viau Biscuit	....	....	....	6	5¾	
385	Winn Electric	6½	6½	6⅜	6⅜	6⅜	6½
	BANQUES						
	Commerce	....	....	....	....	....	137
	Royale	....	....	....	....	139	140

CURB DE MONTRÉAL

Cours fournis par
SAVARD & HART
225 ouest, rue Notre-Dame, Montréal

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Offre	Dem.
800	Abitibi P P	155	155	150	150	140	155
250	Do 6's priv	13¾	14	13¾	14	13¾	14
25	Bathurst B	3	....	....	3	3	3¼
100	Brit Am Oil	21¼	....	....	21¼	21¼	21⅜
475	B C Packers	19	....	....	19	18¾	19
55	Can Dom S	19⅞	....	....	19⅞	19½	19⅞
100	Can Malting	39½	....	....	39½	38	39½
15	Can N P priv	95	....	....	95	92	....
12	Can Ind B	161	....	....	161	160	162½
13	Can Int In T	60	....	....	60	50	100
40	Can Vick pv	61	....	....	61	61	65
25	Com Alcoh	2¾	....	....	2¾	2¾	2⅞
635	Cons Pap Crp	5¼	....	....	5¼	5⅛	5¼
200	Dom Wool	7⅝	....	....	7⅝	7½	7⅝
150	Fleet Airc	5½	....	....	5½	5	5½
50	Int Util A	12¾	....	....	12¾	12½	13½
77	Maple L priv	15½	....	....	15½	15	15½
385	Mas Har priv	19½	....	....	19½	19⅜	....

Ventes	Titres	Ouv.	Haut	Bas	Clot.	Offre	Dem.
50	Melch Dist pv	6¾	....	....	6¾	6¾	7
100	Moore Corp	47⅛	....	....	47⅛	46¾	47½
12	Pow Cr 2 prv	44	....	....	44	44	....
50	Walker Br	155	....	....	155	155	170
117	Walker G W	56	....	....	56	56¼	51
180	Do priv	21¼	....	....	21¼	20⅞	21¼
	MINES						
1000	Cent Cadillac	04	....	....	04	4¼	4½
1000	Francoeur G	25	....	....	25	25	28
500	Malart Glf	180	....	....	180	185	190
1500	Normetal M	95	95	92	92	90	95
3500	Ont Nickel	07½	07½	07¼	07¼	7¼	7¾
200	Siscoe Gold	42	....	....	42	41	43
	HUILES						
900	Dalhousie O	35	....	....	35	33	38
100	Home Oil	345	....	....	345	335	340

BOURSE DE NEW-YORK

Cours fournis par A. M. KIDDER & COMPANY,
388 ouest, rue St-Jacques, Montréal

	Haut	Clot		Haut	Clot		Haut	Clot		Haut	Clot
Air R	47½	47½	Dist S	30⅝	....	Loew	62	62	Schenl	36½	36½
AlCh	160	....	Dome	21	21	LNash	74½	....	Sears	[illegible]	....
Am C	90¾	90⅝	Doug	67½	....	Mack	36¼	36¼	Servel	[illegible]	17
AmLo	15½	15⅛	DPn	157½	....	Macy	28⅝	28½	Shell	28	27⅞
Am PL	...	...	East	165¾	165¾	Martn	21	....	Simms	26¼	....
5 pv	35	34¾	El Au	39⅛	39	MDStr	55½	....	SocVa	14	13¾
AmRo	16⅛	15⅞	El B't	12¼	12⅛	Mead	9½	....	SoPac	27½	27¼
AmSt	28⅛	27⅞	El P Lt	5¾	....	Montg	48¼	48⅛	SouRy	27	26½
AmT	155⅝	154¾	Flint	21¼	21⅛	NBisc	22¼	22¼	priv	45⅞	....
Am Tb	...	...	GnAn	47¾	47¾	NCash	27½	....	Sperry	30⅛	30⅛
B	61¼	61	Gn El	39¾	39½	NDair	20¼	20⅛	StBrds	7⅝	7⅝
AmWa	8	7⅞	GnFd	41⅝	41½	NDist	33⅞	....	SOCal	37⅞	....
AmWo	...	...	GnMo	55⅝	55⅝	NPrLt	6⅝	....	StONJ	58	57⅝
priv	72½	72⅛	Glidd	21⅞	21⅞	NSteel	61¼	....	Studb	12½	12⅜
Anac	28¾	28¼	Grich	41⅝	41⅝	NYCtl	18¼	18	TCorp	52½	52¼
Atchs	58½	58	Gyear	39⅞	39⅝	Norf	183	....	TGSul	41½	41½
AviaCr	5⅛	5	GrNr	31	30½	NoAm	15⅞	15⅝	20CFF	21⅝	....
Bald	18⅜	18⅛	GrWs	25⅝	25⅝	NoPac	16¼	16⅛	U Bag	11	....
Bend	39	38¾	Grey	19¾	19¾	OhioO	19⅝	19⅝	UCbde	85¼	85¼
Boein	18½	18¼	HirW	49¼	....	Owens	64	....	UPac	101	....
Borg	38½	38¾	Hstk	36⅝	36⅝	P Gas	28½	....	UAcft	38	38
BuddM	8¼	8⅛	Houst	8⅛	....	Packrd	4½	4⅝	U Corp	1⅞	1¾
BrAd	14⅝	14½	HBay	26	26	Param	27⅞	27⅞	priv	32⅝	32½
Can D	21½	21½	Il Cnt	14¾	....	Pe RR	29⅞	29⅞	U Fr't	76¼	76
Can P	9⅞	9¾	Inspr	13¾	13¾	Pepsi	43⅝	....	Un Gas	9½	....
CatTr	50½	50¼	Int Irn	9⅜	9⅝	PhPet	48	....	USRu	43⅞	43½
Chs O	45¾	45¾	IntB	172	....	PSCar	12⅞	....	priv	121⅞	....
Chry	85	84½	Int H	73¾	73⅞	Pr&G	54½	54½	USSt'l	58¼	57⅝
Col Gs	4⅝	4½	Int N	33⅛	33	PSNJ	16¼	....	priv	120⅞	120⅝
CoSol	14¾	14⅛	Int P	12½	12¼	Pullm	39⅞	39¾	Vanad	24¾	24⅝
Cn Ed	22⅜	22¼	priv	57½	57⅛	PureO	18¼	....	Wrner	14¾	....
C Can	35¾	35¾	John	86½	86⅝	Radio	11⅝	11½	WesU	39¾	38¾
CntMo	6⅝	6⅝	Knott	32	32	Rayon	15¼	....	Whse	99⅞	99⅞
Crane	21⅞	21¼	Krog	30¼	....	Rgton	17⅞	....	Wwth	41¾	41½
Cruch	36⅝	36½	Lamt	28½	28¼	RepSt	20¼	20⅛	YTrck	17⅛	....
Crt A	23	23	LofGl	41⅝	41½	Rnold	31¾	31¼	Ystwn	39	....
Deere	42¾	42¾	Ligg	72¼	....	Sfway	43⅝	43⅝			
Del H	15⅜	....	Lock	21	20¾						

Curb de New-York

	Haut	Clot.		Haut	Clot.
Alum	99½	99½	ElB&Sh	7⅞	7¾
Alcoa	116½	116	Fairchd	9¼	9¼
ACyaB	46⅞	46⅛	GlenAl	17½	17
AG&El	27⅞	27½	GulfO	47¼	47¼
AL&Tr	18¼	18¼	Holling	8½	8⅜
AMar	13-16	13-16	Humbl	73	73
ASuper	⅝	⅝	ImpO	12¾	12¾
Bellnca	3⅝	3⅝	IntPet	18¾	18¾
BrazTr	22	21¾	LkeSh	13⅜	13
Breeze	11	11	MSPAV	7¾	7¾
Brewstr	5½	5½	NJZinc	65	65
CanMar	2¼	2¼	NiagHu	3¼	3¼
CitiesS	13⅞	13¼	NAL&P	⅝	⅝
Col Air	8½	8¼	Pantpec	7⅛	7⅛
CF&I	3⅝	3½	Pennrd	4⅝	4⅝
CG&E	62	62	StRegP	4	4
Creole	24⅜	24⅛	Techn	13	12⅞
EcGrS	13¾	13¾	Wright	3	2⅞

Cours des huiles

Cours fournis par
CLIFTON C. CROSS & Co. (Que.) Ltd

	Offre	Dem		Offre	Dem.
AloPac	13	....	Lethbr	1¼	2
Amal	8	....	Madisn	....	3¼
Anacon	4¾	5	M-Jon	....	¾
Anglo	65	....	McDou	....	8½
British	45	....	Mrcury	6¼	7¼
Brown	....	10	Mill Cit	6	8
Calmt	26	30	Model	22½	....
Cal&E	1.50	1.57	Nationl	6½	7½
Comnd	17	20	Phillips	6¾	7½
Comoil	17	20	RoyalC	....	3¾
Cwlth	23	27	R'lite	23½	....
Davies	15½	22	Swest	25	....
E'crest	13	11	Spooner	7	10
Footh	1.30	....	Sunset	8¼	9
Grease	....	3	United	7	8
Hwood	12	15	Vulcan	....	27
Home	3.30	3.50			

Moyennes des actions à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20 IN	15 RR	15 UT	60 ST
Ferm. hier	73.7	26.1	35.4	52.3
Ferm. ant.	73.7	26.3	35.6	52.4
Il y a 1 sem	72.8	25.6	34.4	51.5
Haut 1943	71.4	26.8	34.6	50.9
Bas 1943	60.2	18.3	27.1	41.7
Haut 1942	60.6	19.7	27.5	41.8
Bas 1942	46.0	14.4	21.1	32.0

Moyennes des obligations à New-York

Compilées par la Presse Associée

	20	10	10	10
Ferm. hier	77.3	105.6	104.5	x61.7
Ferm. ant.	77.1	105.4	104.6	61.6
Il y a 1 sem	76.7	105.5	104.2	61.5
Haut 1943	77.3	105.2	103.0	61.1
Bas 1943	64.6	103.8	98.0	53.2
Haut 1942	66.2	103.8	100.6	53.3
Bas 1942	59.4	102.6	93.6	41.5

x—Nouveau sommet 1943.

Congé lundi à N.-Y.

NEW-YORK, 3. — Le New York Stock Exchange et les autres institutions financières des Etats-Unis seront fermés lundi prochain, le 5 juillet, pour célébrer la fête de l'Indépendance.

Cartes d'affaires

MEDECINS

Dr PREVOST SPECIALISTE
Des hôpitaux PARIS-LONDRES-NEW-YORK
Maladies Sexuelles Urinaires Vénériennes
Affections du Sang et de la Peau
Clinique Privée
Dames et Messieurs
3440 rue Hutchison — PL. 4148

Hausse sur l'an dernier dans les chargements de wagons par tout le pays

OTTAWA, 2. (C.P.) — L'Office fédéral de la statistique annonce, aujourd'hui, que les chargements de wagons, au Canada, au cours de la semaine terminée le 26 juin, se totalisent à 67,734 wagons, contre 68,120 wagons, la semaine précédente, et 67,336 wagons, dans la semaine correspondante de l'an dernier.

Voici le tableau comparatif:

	Juin 26 1943	19 1943	27 1942
Grain	12,106	12,360	10,081
Animaux	1,934	1,941	1,625
Charbon	5,243	5,441	5,045
Coke	560	601	538
Bois cons.	3,426	3,374	4,568
Bois pulpe	3,158	2,816	2,551
Pulpe papier	2,847	2,864	2,816
Aut. pro. for.	1,908	1,897	1,934
Mineral	4,341	4,258	4,591
March'dises	14,738	14,954	14,528
Divers	17,473	17,614	19,059
Totaux	67,734	68,120	67,336

Forte hausse dans la production de farine

OTTAWA, 2. (C.P.) — L'Office fédéral de la statistique annonce, aujourd'hui, que la production de farine du mois de mai, au pays, se totalise à 2,099,996 barils, contre 1,481,449 barils, dans le même mois de l'année dernière.

La production de fer en gueuse, au Canada

OTTAWA, 2. (C.P.) — La production canadienne de fer en gueuse, se totalise à 154,746 tonnes, au cours du mois de mai, contre 171,386 tonnes, dans le mois correspondant de l'an dernier. Ces chiffres nous ont été fournis, aujourd'hui, par l'Office fédéral de la statistique.

Approvisionnements de de blé

Les approvisionnements visibles de blé canadien s'établissent à 402,915,697 boisseaux le 24 juin, soit 389,249,963 au Canada et 13,663,734 aux Etats-Unis. Les stocks se plaçaient à 407,105,379 boisseaux la date correspondante de l'an dernier.

Dividendes autorisés

Dominion Fabrics, Limited, dividende de 75 cents sur les premières actions privilégiées de 6 p.c., et un dividende de 37½ cents, sur les deuxièmes actions privilégiées, outre d'un autre de 20 cents sur les actions ordinaires, tous trois payables le 2 août, aux actionnaires inscrits le 15 juillet.

Leitch Gold Mines, Limited, dividende trimestriel de 2cents par action, payable le 14 août, aux actionnaires inscrits le 15 juillet.

Les Royaux battus 9 à 7 à Syracuse

Gumbert triomphe de Carl Hubbell

Il remporte sa 5e victoire cette saison pour les Cardinaux de St-Louis

NEW-YORK, 2. (P.A.) — Les Cardinaux de St-Louis ont conservé leur position en tête du classement de la Ligue Nationale ici cet après-midi en triomphant des Giants de New-York par 5 à 3. Après avoir pris une avance de 5 à 0 dans les sept premières manches, les Cards virent leurs rivaux revenir à l'attaque dans les dernières manches pour venir près d'égaliser le score.

Le lanceur Harry Gumbert fut toutefois solide et ne permit pas beaucoup de coup sûr, cinq en tout. Il ne permit qu'un coup sûr dans les six premières manches mais les Giants se rallièrent pour deux points à la septième et pour un autre à la huitième, venant près de forcer Gumbert à quitter le monticule. Celui-ci toutefois survécut à l'attaque et remporta sa cinquième victoire de la saison contre quatre défaites.

Carl Hubbell débuta pour New York mais fut remplacé par Lingle Van Mungo à la septième. Le vieux lanceur gaucher donna 4 des 5 points du St-Louis et fut débité de la défaite. Les Cardinaux frappèrent en tout 11 coups sûrs dont le premier coup de circuit de l'année de Marty Marion.

Un circuit de Mel Ott et un double de Johnny Rucker produisirent les deux premiers points des Giants à la septième tandis qu'un triple de Sid Gordon contribua au troisième.

Les Cards comptèrent une fois à la deuxième manche sur un simple, un mauvais lancer, une erreur et un retrait à l'intérieur. Ils comptèrent deux autres points à la quatrième sur un simple de Walker Cooper, un deux-buts de Whitey Kurowski et un simple de Ray Sanders.

Marion frappa son circuit à la sixième tandis qu'à la septième, Harry Walker frappa un simple, avança au second sur un sacrifice et compta sur un autre simple de Walker Cooper. Le premier-but Sanders du St-Louis obtint 17 retraits dans la partie, 4 de moins que le record de la Ligue Nationale.

St-Louis	010 201 100—	5	11	1
New-York	000 000 210—	3	5	1

Gumbert et W. Cooper; Hubbell, Mungo (7) Adams (9) et Lombardi.

Patty Berg gagne le championnat omnium de l'Ouest des Etats-Unis

CHICAGO, 2. (A.P.) — Patty Berg a complété son retour au golf de façon brillante ici aujourd'hui, gagnant 4 des six derniers trous de son match contre Dorothy Kirby pour remporter la victoire, un trou à jouer, et s'assurer de son second championnat omnium de l'Ouest en trois ans, chez les golfeuses.

Après sa victoire, la souriante Patty Berg annonça qu'elle s'enrôlerait dans le corps de réserve féminin de la Marine Américaine. "Je vais subir mon examen médical mercredi prochain à Minneapolis", expliqua-t-elle. "J'espère que je vais être acceptée".

11e victoire du lanceur Rip Sewell

PHILADELPHIE, 2. (A.P.) — Truett "Rip" Sewell, un maître-lanceur de balles lentes, a remporté sa 11e victoire ici cet après-midi en limitant les Phillies de Philadelphie à 5 coups sûrs pour gagner par 2 à 1 devant une foule de 3,667 spectateurs. Le seul point que Sewell accorda fut un circuit de Coaker Triplett à la huitième manche. Le Pittsburgh compta son premier point sur un simple de Gustine et un triple de Vince DiMaggio; son second sur un but sur balles à Hugh Geary, un sacrifice de Tom O'Brien, un mauvais lancer et une longue chandelle de Jim Russell.

Pittsburgh	000 010 010—2	5	0	
Philadelphie	000 000 010—1	5	3	

Sewell et Lopez; Kraus, Dietz (9) et Livingston.

Claude Passeau bat les Braves de Boston

BOSTON, 2. (A.P.) — Claude Passeau a limité les Braves de Boston à quatre coups sûrs pour permettre aux Cubs de remporter leur huitième victoire consécutive cette saison contre leurs rivaux. Le score, aujourd'hui fut de 7 à 1 en leur faveur.

A la neuvième manche, les Braves envoyèrent au monticule leur nouveau lanceur recrue de 17 ans, Ray Martin, du Norwood High School. Le jeune lanceur retira Len Merullo, Passeau et Stan Hack dans l'ordre sur seulement 7 lancers.

Chicago	100 003 210—7	14	0	
Boston	000 000 100—1	4	3	

Passeau et McCullough; Andrews Odom (7) Salvo (7), Martin (9) et Kluttz.

Ligue Métropolitaine

Les clubs de la ligue Métropolitaine entreront demain dans leur moitié de cédule de la saison avec le programme suivant. A Pointe-aux-Trembles, le Champêtre fera les frais de la rencontre, et comme ces deux clubs possèdent chacun de brillants joueurs, la rencontre devrait fournir une exhibition de toute première ordre. Au terrain du Cercle-Dollard, le Bombsbell des usines Cherrier de St-Paul-L'Ermite rencontrera les équipiers du gérant Paradis. Le Bombsbell n'a pas été chanceux depuis le début de la saison, mais possédant maintenant une équipe bien balancée, ces derniers pourraient bien fournir des surprises. Le gérant J. H. Pepin du Bombsbell travaille constamment afin de voir son club participer aux éliminations de fin de saison. A Longueuil, les meneurs de la ligue recevront le club Cherrier de Vic Fontaine, qui détiennent la deuxième position dans le classement du circuit. Fontaine, avec sa grande expérience, sera en mesure de démontrer aux portes couleurs du gérant Guay, qu'il pos,-de une équipe qui aura son mot à dire pour le shonneurs de la saison. Suit le classement à date des clubs :

Longueuil	5	1	833
Cherrier	4	2	666
P-aux-Trembles	3	2	600
C. Dollard	3	3	500
Champêtre	2	3	400
Bombsbell	0	6	000

Le Big Six

	J.	Ab.	Pts	Cs.	Pc.
Curtright, White Sox	50	156	25	55	.353
Dahlgren, Phillies	64	242	23	83	.343
Stephens, Browns	52	197	28	67	.340
McCormick, Reds	64	251	31	85	.339
Frey, Reds	56	234	31	77	.329
Hockett, Indiens	55	235	33	77	.328

POINTS PRODUITS. — Ligue Américaine : Stephens, Browns, 45. — Ligue Nationale: Herman, Dodgers, 48.

CIRCUITS. — Ligue Américaine: Keller, Yankees, 10. — Ligue Nationale: Ott, Giants, 9.

Jack Claybourne bat Jacques Trudeau en prenant 2 chutes sur 3

Jack Claybourne a triomphé du brutal Jacques Trudeau dans le match principal du programme de lutte d'hier soir au Stade Ontario. Le vainqueur prit la première chute en 12 minutes mais Trudeau se rallia pour gagner la seconde en 9 minutes, Claybourne s'assurant toutefois de la chute décisive 7 minutes plus tard.

Dans les autres combats au programme, Henri Dufresne et Aristide Du Tremble ont fait match nul en 30 minutes; Roméo Masse a battu Emile Dufresne en 17 minutes; Jim Tiger Delisle et Marcel Ouimet ont annulé en 20 minutes tandis que Jacques Larose triomphait de Joe White en 14 minutes dans le premier combat au programme.

Elmer Riddle blanchit les Dodgers par 8 à 0

BROOKLYN, 2 (P.A.) — Elmer Riddle, brillant lanceur droitier des Reds de Cincinnati qui empêcha un ralliement des Dodgers hier comme lanceur de relève, a lancé une partie complète ici cet après-midi pour cette fois blanchir ses adversaires par 8 à 0 pour faire tomber Brooklyn une partie complète en arrière des Cardinaux de St-Louis. C'était sa 9e victoire de la saison contre quatre défaites. Eddie Miller frappa un circuit à la septième manche.

Cincinnati	300 220 100—	8	10	0
Brooklyn	000 000 000—	0	7	3

Riddle et Mueller; Higbe, Webber (4), Allen (5), Head (8) et Owen, Moore.

9e victoire de Blix Donnelly du Rochester

ROCHESTER, 2. (P.A.) Une chandelle du frappeur d'occasion Walter Alston avec un joueur retiré à la dixième manche a fait compter le coureur d'occasion Johnny Morrow du troisième but avec le seul point de la partie de ce soir entre Rochester et Jersey-City pour permettre aux Red Wings de gagner par 1 à 0, ici ce soir. La partie fut un duel de lanceurs entre le gaucher Tom Sunkel des "petits Giants" et Blix Donnelly, du Rochester. C'était la 9ème victoire de celui-ci cette saison.

Jersey City	000 000 000 0—	0	5	1
Rochester	000 000 000 1—	1	3	2

Sunkel et Steiner; Donnelly et Burmeister.

Washington se rapproche des Yankees en gagnant

CHICAGO, 2. (A.P.) — Les Sénateurs de Washington se sont rapprochés à 1 partie et demie des Yankees de New-York en triomphant des White Sox de Chicago par 3 à 2 en onze manches ici aujourd'hui. Le jeune frappeur Guy Curtright des White Sox, qui avait frappé en lieu sûr dans 26 parties consécutives, a vu sa série prendre fin au cours de la partie. Le lanceur gagnant fut Alex Carrasquel.

Washington	010 000 000 01—3	9	1	
Chicago	000 000 200 00—2	4	1	

Candini, Carrasquel (8), Mertz (11) et Early; Humphries, Maltzberger (11) et Tresh.

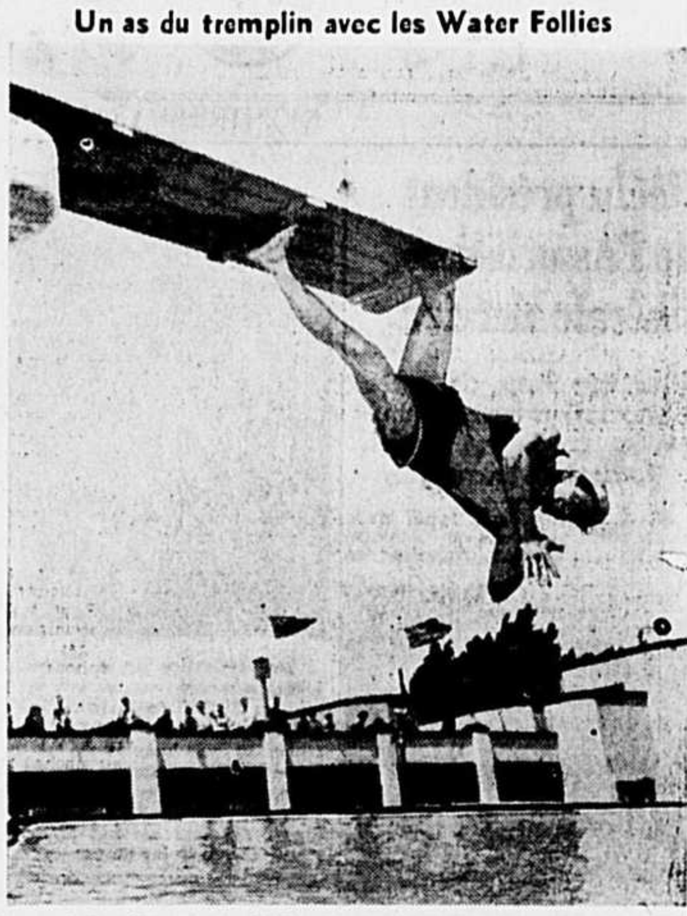
Tommy Bridges bat encore les Red Sox

DETROIT, 2. (A.P.) — Le vétéran Tommy Bridges a remporté sa cinquième victoire de la saison pour les Tigers de Détroit ici aujourd'hui, triomphant des Red Sox de Boston par 8 à 2. Bridges retira 11 frappeurs au bâton et distança 8 coups sûrs. C'était la 3e victoire de suite de Bridges contre les Red Sox. Pinky Higgins et Dick Wakefield firent chacun compter 2 points pour les vainqueurs.

Boston	000 000 200—2	8	1	
Détroit	301 000 22x—8	10	1	

Terry Lucier (6), Woods (8) et Partee; Bridges et Richards.

Un as du tremplin avec les Water Follies



Larry Griswold, une des étoiles des Water Follies de 1943, exécute ci-haut un exploit quasi incroyable sur le tremplin. Griswold est reconnu à juste titre comme le plus grand comédien des spectacles aquatiques et il en fournit la preuve dans la revue que le Forum présente actuellement en accomplissant des acrobaties jamais vues sur le tremplin. La partie comique est probablement le clou de la présente revue que l'on verra jusqu'à lundi soir inclusivement au Forum. Griswold est toujours à la hauteur de sa réputation et sait non seulement faire rigoler les spectateurs mais leur faire connaître aussi des instants les plus émotionnant.

Managoff et Robert auront l'occasion de régler leurs différends mercredi

Le matchmaker Eddie Quinn fait signer contrat à deux autres aspirants au titre, Gino Garibaldi et John Katan, pour la semi-finale

Ce sera la soirée de lutte par excellence mercredi prochain lorsque Yvon Robert, ancien champion du monde, tentera de battre le champion nouvellement couronné par l'American Wrestling Association, Bobby Managoff de Chicago.

Ce match de deux chutes de trois, à finir, a donné lieu à tant d'acrimonie et de commentaires qu'on peut espérer voir mercredi une rencontre où les deux antagonistes devront fournir tout ce dont ils sont capables pour triompher.

Yvon Robert fut défait par Managoff dans un match mémorable l'automne dernier à Houston, Texas, mais il ne voulut jamais admettre que le championnat était en jeu dans cette rencontre. Managoff réclama le titre et plus tard l'A.W.A. fit une enquête, découvrit le bien-fondé de ses prétentions et lui octroya le championnat poids-lourd. Mais Managoff n'eut jamais depuis novembre dernier l'occasion de confirmer cette victoire sur Robert. Il a maintenant cette opportunité et les intéressés comme le public savent qu'il va tâcher d'en profiter.

Mais ce n'est pas tout. Le matchmaker Eddie Quinn de la Canadian Arena continue ses efforts en vue de trouver un adversaire au champion pour les semaines qui vont venir. Si ce n'est plus Bobby Managoff ce sera Yvon Robert.

Gino Garibaldi et John Killer Katan, deux lutteurs qui ont battu Yvon Robert en ces derniers temps ont été matchés hier par Eddie Quinn et ils figureront tous les deux en semi-finale de 30 minutes ou d'une chute.

Garibaldi fut battu une fois sur disqualification par Yvon Robert mais il reste aspirant au titre tout comme John Katan.

On peut donc prévoir une rude bataille lorsque Garibaldi et Katan lutteront pour affirmer leurs droits à poursuivre leur chemin vers une rencontre de championnat.

Quant à Yvon Robert il s'entraîne actuellement sous la direction de Maupas dans les Laurentides.

Bobby Managoff dit que le match de Houston fut tout à son avantage et son père corrobore ce témoignage; il prétend que Yvon Robert est maintenant fini et que c'est d'ailleurs ce qui a empêché le promoteur de Houston de présenter un match-retour entre les deux athlètes. Bobby Managoff sénior ne doute aucunement de la victoire de son fils mercredi prochain.

Le ciseau court de bras de Robert inquiète si peu les Managoff que le père dit que son fils battra Robert avec sa propre manoeuvre.

Le champion actuel de l'A.W.A. fera quelques matches avant sa prochaine rencontre avec Robert. Il considère ces combats comme des séances d'entraînement qui ne peuvent que lui faire du bien.

Deux parties entre St-Jean et les Facteurs demain au parc Lafontaine

La ligue de baseball Starr Sénior offrira un programme des plus intéressant demain après-midi, alors que les quatre parties à l'affiche mettront aux prises des clubs bien balancés. Les deux clubs visiteurs, le St-Clément et le Cherrier, sont actuellement en première division, dans le classement du circuit Starr Sénior et c'est l'une des principales raisons, de la lutte corsée que se livrent les huit clubs dans le moment.

A Lachine, les champions recevront le Sorel, qui était l'attraction par excellence lorsque ces deux clubs faisaient parties de la ligue Provinciale. De plus l'on profitera de l'occasion pour présenter au Lachine, le trophée Lucien Lachapelle, emblème du championnat de l'est du Canada et gagné l'automne dernier par le schampions du circuit Starr. Le donateur Lucien Lachapelle et le dévoué président de la ligue M. A.-E. Saucier assisté de sportmen de Lachine feront la présentation du trophée avant la joute. Pour ce qui en est de cette dernière, elle mettra aux prises la crème des joueurs de Sorel, contre le meneur de la ligue qui n'ont pas encore connu la défaite en cinq joutes.

Au Stade Notre-Dame, les clubs Cherrier et Ville-Emard renouvelleront leurs hostilités de jeudi dernier alors jue le Cherrier l'emporta par 5 à 1. Le Ville-Emard qui a laissé 10 hommes sur les buts jeudi dernier, entend bien frapper en temps plus opportun si la même chose de répète demain. De plus une victoire pour le Ville-Emard, le ferait monter sur un pied d'égalité, avec son adversaire en 4e position.

Au parc Lafontaine, les Facteurs reviendront chez eux, alors qu'ils seront les hôtes du St-Jean. Cette partie mettra aux prises pour la première fois, cette saison, ces deux clubs qui virent leurs rencontres précédentes remises à cause de la mauvaise température. Les Facteurs sont toujours sur les talons du Lachine, qu'ils comptent rejoindre lorsqu'il se feront face le 25 juillet prochain.

De son côté le St-Jean possède un meilleur club que ne l'indique son classement et il est dû pour une victoire.

A Beauharnois ,le club local recevra la visite de son vieux rival le St-Clément. Autrefois cela signifiait ordinairement une victoire pour le Beauharnois, il n'en est plus de même cette saison. Car le St-Clément possède l'un des meilleurs alignements du circuit et les équipiers de Rémi Faubert, devront être à leur meilleur s'ils veulent faire baisser pavillon au St-Clément. Le Beauharnois est à la recherché de renforts et il n'y aurait rien de surprenant, que quelques nouveaux joueurs participent à la partie de demain.

A la dernière minute la direction des Facteurs et du St-Jean se sont entendues pour jouer un double. C'est-à-dire que la partie au parc Lafontaine débutera à 1.30 précise et qu'immédiatement cette partie terminée, les deux clubs se transporteront à St-Jean où ils se feront de nouveau face à 6 h. 30. Les amateurs sont priés d'en prendre note.

Lachine reçoit Sorel dimanche

LACHINE, 2. — Le club de baseball Lachine recevra la visite du club Sorel dimanche après-midi à trois heures. Ce sera la première rencontre entre ces deux clubs.

A cette occasion, le propriétaire du Sorel, M. Lucien Lachapelle, présentera une coupe, qui est le trophée que les clubs doivent gagner trois ans de temus avant d'en devenir propriétaires.

Baltimore 6, Toronto 3

BALTIMORE

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Monaco, 1b	5	1	1	7	1	0
Jones, cg	3	2	1	2	0	0
Repass, ac	5	0	1	4	2	0
Staller, cd	5	1	1	2	0	0
Hondchick, cc	5	2	1	2	1	0
Tiedemann, 3b	3	1	0	0	1	0
Sczepkowski, 3b	1	0	0	0	0	0
Parc, r	2	0	0	7	0	0
Bell, 2b	3	0	1	3	0	0
Gromek, l	3	1	1	0	4	0
Total	35	6	7	27	9	0

TORONTO

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Zak, ac	4	0	2	2	2	0
Kress, 3b et l	5	0	0	0	0	0
Letchas, 2b	4	0	0	2	3	0
Vanrobays, cg	3	1	0	4	0	1
Ripple, cd	4	2	3	1	0	0
Rubeling, cc	4	0	0	3	0	0
Davis, 1b	3	0	1	8	0	0
Williams, r	1	0	0	5	0	0
zGruzdis	0	0	0	0	0	0
Crompton, r	1	0	0	1	0	0
Brown, l	1	0	0	0	4	0
Goldstein, l	0	0	0	0	0	0
McCabe, l	0	0	0	0	0	0
Handley, 3b	3	0	2	1	1	0
Total	32	3	8	27	10	1

z—Frappa pour Williams à la 7e

Baltimore	010 050 000—	6
Toronto	000 200 010—	3

Sommaire:— Points comptés sur coups de Bell, Ripple (3), Repass (2), Honochick (2), Tiedemann. Deux-buts: Monaco, Ripple. Trois-buts: Honochick. Circuits: Ripple (2). Buts volés: Staller. Sacrifices: Williams. Laissés sur les buts: BBaltimore 10, Toronto 8. Buts sur balles de Brown 3, McCabe 3, Kress 2, Gromek 4. Retirés au bâton par Brown 3, Gromek 4, Kress 3. Coups sûrs sur balles de Brown 5 en 4 manches: Kress 1 en 3 1-3 manches; Goldstein 1 en 1-3 manche; McCabe 0 en 1-3 manche. Arbitres: Kenedy et Tobin. Lanceur perdant: Brown. Temps 2.10.

Gunder Hagg bat Gil Dodds par 20 verges

CHICAGO, 2. (A.P.) — Le brillant coureur à pieds Gunder Hagg, de Suède, détenteur de pas moins de sept records mondiaux, a battu Gil Dodds de Boston par 20 verges dans une course spéciale de deux milles au Soldier Field ici ce soir, courant la distance en 9:02.8. Le terrain de baseball était illuminé et Hagg battit son rival aussi facilement qu'il avait battu Greg Rice récemment dans une course de 5,000 mètres.

Cleveland écrase les Yankees 12-0

Les Indiens comptent tous leurs points dans une seule manche. Keller blessé

CLEVELAND, 2. (A.P.) — Les Indiens de Cleveland ont sorti un nouveau "tomahawk" pour écraser les Yankees de New York par 12 à 0 ici cet après-midi, envoyant 16 frappeurs au marbre à la quatrième manche pour compter tous leurs points au moyen de dix coups sûrs, dont neuf simples et un double, et de trois buts sur balles et une erreur. La recrue Allie Reynolds, qui jouait pour Wilkes-Barre, un club de calibre "A", l'an dernier, blanchit les Yanks en les tenant à trois coups sûrs.

La partie coûta aussi aux Yanks les services de leur brillant frappeur Charlie Keller qui fut accidentellement blessé par les crampons de Lou Boudreau à la première manche lorsque Keller tenta de voler le deuxième but après avoir profité d'un but sur balles.

Le deuxième but Ray Mack fut en vedette lors du ralliement des Indiens à la 4e manche, faisant quatre points avec deux simples opportuns. Voici en détails la fameuse manche du Cleveland:

Roy Cullenbine et Jeff Heath débutèrent avec des simples et Ken Keltner frappa un double pour faire compter un point. Buddy Rosar reçut un but gratuit et Heath fut retiré au marbre sur le roulant à l'intérieur de Mickey Rocco. Mais Mack frappa un simple et deux autres points comptèrent et Reynolds aida sa propre cause avec un autre simple faisant compter Rocco et envoyant la gaucher Marius Russo aux douches. Son successeur, Jim Turner, donna un but sur balles intentionnel à Oris Hockett mais Boudreau fit compter Mack avec un simple à l'intérieur. Sur le roulant de Cullenbine, George Stirnweiss échappa le lancer de Joe Gordon et Reynolds compta. Heath frappa un autre simple et Hockett et Boudreau comptèrent. Un simple de Keltner fit ensuite compter Cullenbine et Rosar reçut un autre but gratuit. Heath compta sur le simple à l'intérieur de Rocco et Mack frappa un autre simple qui fit compter Keltner et Rosar. Il contourna trop loin le premier coussin toutefois et fut retiré. Reynolds fut à son tour retiré pour mettre fin à la manche.

New-York	000 0 00 000—	0	3	2
Cleveland	000 1200 00x—	12	11	0

Russo, Turner (4) et Sears; Reynolds et Rosar.

BASEBALL D'UN COUP D'OEIL

INTERNATIONALE

Hier

Syracuse 9, Montréal 7.
Dochester 1, Jersey City 0.
Newark 10, Buffalo 1.
Newark 11, Buffalo 2.
Baltimore 6, Toronto 3.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
Toronto	45	31	.592	....
Newark	39	31	.557	3
Baltimore	34	31	.523	5½
Montréal	37	34	.521	5½
Syracuse	33	35	.485	8
Rochester	33	36	.478	8½
Buffalo	31	38	.449	10½
Jersey City	28	44	.389	15

Aujourd'hui

Montréal à Syracuse.
Newark à Buffalo.
Baltimore à Toronto, programme double.
Jersey City à Rochester.

LIGUE AMERICAINE

Hier

Cleveland 12, New-York 0.
Détroit 8, Boston 2.
St-Louis 8, Philadelphie 7.
Washington 3, Chicago 2.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
New-York	34	26	.567	....
Washington	35	30	.538	1½
Cleveland	32	32	.500	4
Détroit	29	30	.492	4½
Boston	32	33	.492	4½
Chicago	29	31	.483	5
St-Louis	29	31	.483	5
Philadelphie	30	37	.448	7½

Aujourd'hui

Washington à St-Louis.
Philadelphie à Chicago.
New-York à Détroit.
Boston à Cleveland.

LIGUE NATIONALE

Hier

St-Louis 5, New-York 3.
Cincinnati 8, Brooklyn 0.
Chicago 7, Boston 1.
Pittsburgh 2, Philadelphie 1.

Le classement

	G.	P.	P.C.	Diff.
St-Louis	39	23	.629	....
Brooklyn	42	28	.600	2
Pittsburgh	34	29	.540	5½
Cincinnati	32	31	.508	7½
Philadelphie	31	33	.484	9
Boston	28	34	.452	11
Chicago	27	38	.415	13½
New-York	24	41	.369	16½

Aujourd'hui

Pittsburgh à Boston.
Cincinnati à New-York — programme double.
Chicago à Philadelphie.
St-Louis à Brooklyn.

Baseball de la semaine

	J.	V.	S.	D.	L.	M.	M.
International:							
1—Baltimore	4	6	..	..	..	..	..
2—Buffalo	2	3	..	..	..	..	..
3—Jersey City	4	0	..	..	..	..	..
4—Montréal	11	7	..	..	..	..	..
5—Newark	1	21	..	..	..	..	..
6—Rochester	11	2	..	..	..	..	..
7—Syracuse	3	9	..	..	..	..	..
8—Toronto	6	3	..	..	..	..	..
Nationale:							
9—Boston	5	1	..	..	..	..	..
10—Brooklyn	9	0	..	..	..	..	..
11—Chicago	6	7	..	..	..	..	..
12—Cincinnati	10	8	..	..	..	..	..
13—New York	—	3	..	..	..	..	..
14—Phila'phie	7	1	..	..	..	..	..
15—Pittsburgh	3	2	..	..	..	..	..
16—St-Louis	—	5	..	..	..	..	..
Américaine:							
17—Boston	2	2	..	..	..	..	..
18—Chicago	2	2	..	..	..	..	..
19—Cleveland	3	12	..	..	..	..	..
20—Détroit	3	8	..	..	..	..	..
21—New York	2	3	..	..	..	..	..
22—Phila'phie	1	7	..	..	..	..	..
23—St-Louis	2	8	..	..	..	..	..
24—Washington	0	3	..	..	..	..	..
Ass. Américaine:							
25—Columbus	14	5	..	..	..	..	..
26—India'polis	4	4	..	..	..	..	..
27—K'sas City	1	5	..	..	..	..	..
28—Louisville	4	4	..	..	..	..	..
30—Minneapolis	8	10	..	..	..	..	..
29—Milwaukee	1	4	..	..	..	..	..
31—St-Paul	11	3	..	..	..	..	..
32—Toledo	6	2	..	..	..	..	..

DEFORGE EST LE LANCEUR PERDANT

Les Royaux prennent les devant à la 7e mais les Chefs se rallient pour 4 points

SYRACUSE, N.Y., 2. (A.P.) — Le double du frappeur d'occasion Les Goldstein alors que les buts étaient remplis à la septième manche a permis aux Chefs de Syracuse de venir d'en arrière pour battre les Royaux de Montréal par 9 à 7 ici ce soir dans la première d'une brève série de deux parties.

Tom De La Cruz, qui tentait de remporter sa 13e victoire de la saison, fut chassé du monticule à la septième manche aussi alors que les Royaux se rallièrent pour quatre points, prenant les devants par 6 à 5. Mais dans sa moitié de la même manche, le Syracuse compta à son tour 4 points pour s'assurer de la victoire. Le deuxième but Rodriguez brilla au bâton pour les Chefs frappant trois coups sûrs. Pour les Royaux, le meilleur frappeur fut Roberto Ortiz, lequel obtint trois coups sûrs lui aussi.

MONTREAL

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Badke, cg	4	2	1	3	0	0
Bartley, ac	3	2	0	2	2	1
Olmo, cc	5	0	2	0	0	0
Ortiz, cd	5	1	3	4	0	1
Hooks, 1b	5	1	2	8	0	0
Howell, r	5	0	2	4	2	0
Kimball, 3b	4	0	1	1	1	0
Campanis, 2b	4	0	0	2	3	0
Washburn, l	2	0	0	0	1	0
Deforge, l	1	1	1	0	2	0
zBarnhardt	1	0	0	0	0	0
Spaulding, l	0	0	0	0	0	0
Total	39	7	12	24	11	2

SYRACUSE

	Ab.	Pts	Cs.	R.	A.	E.
Del Savio, 3b	4	2	1	1	4	0
Rodriguez, 2b	4	1	3	1	3	0
Rosen, cc	3	1	0	4	0	1
Mele, cd	5	0	1	0	0	0
West, r	3	2	2	6	0	0
Sauer, 1b	2	1	1	10	0	0
Kelleher, cg	3	1	1	4	0	0
Phillips, ac	2	0	0	0	2	0
xGoldstein	1	1	1	0	0	0
Harrington, 2b	0	0	0	1	1	0
Delacruz, l	3	0	0	0	1	0
Nelson, l	1	0	0	0	0	0
Total	31	9	10	27	11	1

z—Frappa pour Deforge à la 8e
x—Frappa pour Phillips à la 7e

Montréal	001 010 401—	7
Syracuse	300 200 40x—	9

Points comptés sur coups de Sauer, Kelleher 2, Olmo, Mele 2, Ortiz 2, Hooks 3, Howell, Goldstein 2, Rodriguez. Deux-buts: Howell, West, Badke, Sauer, Goldstein. Trois-buts: Del Savio. Buts volés: Rodriguez. Sacrifice: Rodriguez. Double-jeux: Deforge, Bartley à Hooks. Laissés sur les buts: Montréal 8, Syracuse 9. Buts sur balles de Washburn 5, Deforge 4, Delacruz 2, Nelson 1. Retirés au bâton par De La Cruz 6, Deforge 2, Nelson 1. Coups sûrs sur balles de Washburn 5 en 3 2-3 manches; Deforge 4 en 3 1-3 manches; Spaulding 1 en 1 manche; De La Cruz 11 en 6 2-3 manches; Nelson 1 en 2 1-3 manche. Frappé par le lanceur: Washburn (Rosen). Lanceur gagnant: Nelson. Lanceur perdant: Deforge. Arbitres: Solodare et Higgins. Temps 2.10. Assistance 1,685.

Newark écrase le Buffalo à deux reprises: 11-2, 10-1

BUFFALO, 2, (A.P.)—Les Bears de Newark ont écrasé les Bisons de Buffalo à deux reprises ici ce soir, gagnant par 10 à 1 et 11 à 2 devant 4,212 spectateurs. Al Ott fut bombardé dès la première manche de la première partie, les Bears comptant pas moins de neuf points du coup. Ott revint comme lanceur de relève dans la deuxième partie mais il donna un but gratuit et un circuit à Frankie Silvanic avant de retirer son premier frappeur dans les deux parties.

Silvanic fut la vedette de la soirée au bâton réussissant cinq coups sûrs en 8 apparitions au bâton. Joe Page remporta sa 5ème victoire dans la première partie et Walt Dubiel sa septième dans la seconde.

Première partie:

Newark	900 000 1—10	13	0	
Buffalo	010 000 0—	1	6	2

Page et Garbark; Ott, Roscoe (1) Parkhurst (1) et Hahn.

Deuxième partie:

Newark	100 306 100—11	15	1	
Buffalo	010 000 001—	2	6	1

Dubiel et Garbark; Roxbury, Ott (6) et Hahn.

Les Browns comptent 4 points sur 1 coup sûr à la 9e et gagnent, 8-7

ST-LOUIS, 2 (P.A.) — Le lanceur-recrue Everett Fagan distribua pas moins de cinq buts sur balles dans la neuvième manche ici cet après-midi et les Browns de St-Louis en profitèrent pour compter quatre points et réussir à battre les Athlétiques de Philadelphie par 8 à 7. Fagan donna d'abord quatre buts gratuits consécutifs pour faire cadeau d'un point à ses adversaires et un autre point fut réussi sur la longue chandelle de Don Gutteridge. Le jeune lanceur retira ensuite Milt Byrnes mais Chet Laabs profita à son tour d'un but sur balles et les buts furent encore remplis. Vern Stephens frappa ensuite un simple pour faire compter le point égalisateur et le point décisif.

Philadelphie	000 104 101—	7	11	0
St-Louis	100 000 124—	8	3	4

Flores, Fagan (8) et Wagner; Galehouse, McKain (9) et Schultz.

POURQUOI RÉCUPÉRER?

Question et réponses préparées par M. Roger Charbonneau, surintendant provincial de la Récupération nationale.

Q.—Quelle est la quantité de rebuts que je devrais avoir avant d'appeler mon Comité de Récupération?

R.—Vous êtes juge dans cette affaire. Naturellement, tout compte. Le plus vous en aurez, le mieux ce sera car les frais de transport doivent toujours être considérés. Si vous croyez ne pas en avoir suffisamment, groupez vos rebuts avec ceux de vos voisins.

L'entrepôt du Comité de la récupération est situé au No 1313, rue Notre-Dame ouest. On peut aller porter en cet endroit ce qu'on aura récupéré ou bien signaler BElair 2545, et un camion passera chercher ce qu'on aura récupéré.

Le Canada

NE PUBLIE QUE LES ANNONCES des MAISONS SERIEUSES

Le Canada

10 MONTREAL, SAMEDI 3 JUILLET 1943

Pour les renseignements complets sur la finance, les sports et les nouvelles mondiales, lisez

3

Le Canada

Montréal a terminé son année fiscale 1942-1943 le 30 avril, avec un surplus de $4,807,019

C'est là la plus encourageante fin d'exercice fiscal que la Ville ait connue dans son histoire — On a aussi diminué la dette nette et la dette obligataire

L'administration municipale a terminé l'année fiscale 1942-1943 avec un surplus de près de cinq millions de dollars, $4,807,019.51 pour être précis. C'est là le surplus le plus élevé que l'on ait encore enregistré dans toute l'histoire de Montréal, a dit M. J.-O. Asselin, président du comité exécutif, en rendant public hier après-midi le rapport du directeur des finances, M. Lactance Roberge, pour l'exercice financier qui s'est terminé le 30 avril dernier.

C'est surtout en poursuivant partout la politique de stricte économie, instaurée à l'hôtel de ville il y a plus de trois ans, lorsque l'on confia à la Commission des affaires municipales de Québec un contrôle qu'elle a exercée depuis le plus discrètement possible, sur les affaires de la Ville, et en faisant rendre aux impôts existant le plus que l'on a pu que l'on a atteint ce magnifique résultat.

Certains critiques diront bien qu'il est facile d'avoir des surplus en ne versant pas au fonds d'amortissement de la dette la somme de plus de $4,000,000 que l'on y versait avant 1940. Toutefois il convient de faire remarquer que depuis trois ans, si la Ville n'a rien versé à son fonds d'amortissements, elle n'a par contre contracté aucun nouvel emprunt, autre que des emprunts à court terme en anticipation de ses revenus et qu'elle a toujours remboursés aux banques à mesure qu'elle percevait les impôts.

Les autres faits les plus intéressants du document préparé par M. Roberge sont les suivants:

1o—La dette nette de la ville de Montréal qu'au cours de l'exercice 1942-1943 on a réussi à diminuer de $4,952,222.50 a, en réalité, augmenté de $4,784,022.95 parce qu'il a fallu porter au compte de déficit les régularisations nettes d'exercices antérieurs au montant de $9,736,245.45.

2o—On a diminué la dette obligatoire de $2,192,730.03. S'élevant, au 30 avril 1942, à $264,875,748.54, elle n'était plus, au 30 avril 1943, que de $262,683,018.51.

3o—La dette per capita est maintenant de $207.03. Elle n'était que de $202.26 au 30 avril 1942.

4o—La dette nette représente maintenant 22.731 pour cent de l'évaluation totale des biens-fonds de la municipalité, évaluation qui est, comme on sait, de plus d'un milliard de dollars.

5o—Au 30 avril dernier, les emprunts que la Ville aurait dû rencontrer et qu'elle a fait défaut de rembourser depuis plus de trois ans représentaient une somme de $34,368,000. Sur ce montant la Ville a fait défaut de payer, en 1942-1943, une somme de $8,768,500.

6o—Au 30 avril dernier toujours, la Ville devait aux banques $24,232,372.77, le même montant qu'à la même date l'an dernier.

7o—Depuis le début de la fameuse crise économique de 1929, la Ville avait, au 30 avril 1943, dépensé une somme de $53,486,434.65 pour secourir les chômeurs. C'est là le revenu entier de la municipalité pour une année fiscale.

Revenus de $53,991,735.79

Au cours de l'exercice financier se terminant en avril dernier, les revenus de la Ville ont été, en effet, de $53,991,735.79. Ses dépenses ayant été comprimées à $49,184,716.28, il en est résulté le surplus de $4,807,716.51.

Dans leurs prévisions budgétaires, établies il y a plus d'un an, les administrateurs municipaux avaient inscrit, au chapitre des revenus, une somme de $52,302,728 pour l'année fiscale 1942-1943. Cet estimé était conservateur puisque les revenus se sont élevés à $53,991,735.79, soit $1,689,007.79 de plus que l'on avait prévu.

C'est en cherchant à deviner ce que rendraient, en 1942-1943, les taxes d'eau et d'affaires et la taxe de vente que l'on a fait le plus important écart de calcul. On avait prévu, pour les taxes d'eau et d'affaires, un revenu de $9,972,997 et les contribuables ont payé au percepteur de l'impôt $10,865,746, soit $892,479 de plus que l'on attendait d'eux. De même pour la taxe de vente: rendement prévu, $4,538,461; rendement réel, $5,320,454, soit $781,993 de plus qu'envisagé. Les contribuables montréalais font, par conséquent bien leur part.

Les propriétaires, de leur côté, à qui l'on demandait, en impôt foncier, quelque chose comme $27,600,000, ont partiellement déçu les espérances que l'on fondait sur eux puisqu'ils n'ont versé au fisc que $27,001,677 en 1942-1943, contre $27,776,442 en 1941-1942.

Toutes les taxes qu'elle prélève ont rapporté à la Ville, durant les derniers douze mois, la somme de $39,479,750, contre $39,429,008, durant les douze mois précédents soit une augmentation d'environ $50,000.

Les revenus de la cour du recorder et du bureau de la circulation ont été en 1942-1943 de $396,769.57. En 1939-1940, ils n'avaient été que de $189,855. Ils ont donc plus que doublé au cours des récentes années. On soupçonne fort que le fait qu'on "n'arrange plus les tickets" des automobilistes contrevenant à la loi est cause de cet accroissement étonnant.

Dépenses de $49,184,716

Au chapitre des dépenses, les membres du comité exécutif y étaient allés assez libéralement dans leurs prévisions pour 1942-1943. Ils avaient calculé, en effet, qu'on ne s'en tirerait pas à moins de $52,302,728 au cours de l'année qui venait. Les économies qu'ils ont ordonnées, toutefois, leur ont permis de ne dépenser que $49,184,716.28, soit $3,118,011.72 de moins que prévu.

C'est dans le domaine de l'administration générale et dans celui des services publics que les administrateurs sont parvenus à pratiquer le plus d'économies. Sur les $33,827,573 que les chefs de services s'étaient fait mettre prudemment de côté, ils n'en ont dépensé que $32,312,074, soit $1,515,499 de moins qu'envisagé. Et cette économie, ils l'ont faite en dépit du fait que la Ville a payé environ un million de dollars de plus à ses employés qu'elle ne le faisait habituellement pour leur accorder le boni de la vie chère.

L'administration avait aussi prévu $1,000,000 de réserve pour ses créances douteuses. Il lui reste de cela $500,000, quelques-uns de ses débiteurs s'étant, en fin de compte, montrés meilleurs payeurs qu'on ne les avait crus.

Prévisions et faits

Voici maintenant un tableau des prévisions budgétaires de 1942-43 avec une liste des revenus et des dépenses pour le même exercice financier:

	Prévisions budgétaires	Dépenses
Revenus		
Taxes foncières	$23,833,678.00	$23,274,990.76
Taxes d'eau et d'affaires	9,973,997.00	10,865,746.92
Taxe de vente	4,538,461.00	5,320,454.75
Taxe sur le revenu	2,032,828.00	2,030,163.76
Permis et amusements	1,246,800.00	1,347,216.36
Autres taxes	950,000.00	1,042,911.28
Surtaxes	3,550,025.00	3,266,021.28
Cour du recorder et circulation	233,705.00	396,769.57
Loyers et privilèges	1,224,000.00	1,244,058.16
Intérêt	2,105,725.00	2,489,917.00
Revenus divers	202,972.00	301,948.95
Surplus disponible pour appropriation	2,411,537.00	2,411,537.00
Total	$52,302,728.00	$53,991,735.79
Dépenses		
Intérêt	$11,417,980.00	$10,830,446.21
Remboursement d'emprunts	2,135,747.00	2,070,332.59
Améliorations locales	1,836,441.00	1,597,983.09
Commission métropolitaine	426,000.00	422,746.61
Provisions pour créances douteuses	1,000,000.00	500,000.00
Fonds de réserve	582,703.00	365,501.03
Gouvernements, administration, services	33,827,573.00	32,312,074.60
Total	$52,302,728.00	$49,184,716.60
Surplus de revenus		$ 4,807,019.51

Service de requiem pour le R.P. James W. Donahue, c.s.c.

Un requiem aura lieu ce matin, à la chapelle du collège S.-Laurent, du R. P. James W. Donahue, ancien supérieur général de la Congrégation de Sainte-Croix qui mourait mardi dernier à l'âge de 67 ans à l'université Notre-Dame, de South Bend, Indiana. Le R. P. Donahue contribua à l'érection de l'Oratoire S.-Joseph et à l'établissement du noviciat de Ste-Geneviève pour sa communauté.

Chevaliers de Colomb du Conseil Maisonneuve

Le Grand Chevalier, le juge Amédée Monet, prie tous les membres du Conseil Maisonneuve qui désirent se rendre à Joliette pour assister à l'initiation de dimanche le 4 juillet de bien vouloir se rendre à la gare Moreau au train de 9 h. 30 a.m. A l'arrivée du train à Joliette, il y aura une grand'messe à la cathédrale. Le retour se fera par le train de 8 h. 10 du soir. Pour informations, téléphoner à CLairval 5043.

Manifestation à la Cité Jardin

Demain la Chambre de Commerce des Jeunes visitera la Cité-Jardin du Tricentenaire. Le problème de l'habitation doit intéresser la jeunesse. A l'occasion de cette manifestation, les directeurs lancent un appel au grand public pour qu'il se joigne à la Chambre cadette. La Cité-Jardin est située sur les hauteurs de Rosemont et groupe 34 maisons.

On se rend à la Cité-Jardin par le tramway Rosemont no 54 ou l'autobus Pie-IX. La visite a lieu de 1 heure de l'après-midi à 4 h.

Dans un terrain de jeu

Raymond Dupont, 10 ans, rue Ste-Catherine est, 4160, s'est fracturé la jambe gauche, vers 6 h. 30 hier soir, en tombant du haut d'une balançoire au terrain de jeu du parc Morgan, à Maisonneuve. Les agents A. Brodeur et J.-C. Choquette, de Radio-Police, transportèrent l'enfant à Ste-Justine. Le lieutenant Henri Sénécal, du poste 34 (à Maisonneuve), fit aussi enquête.

Réélu président de l'Association libérale Mercier

Les membres de cette association font de nouveau confiance à M. J.-Eugène Lefrançois

M. J.-Eugène Lefrançois vient d'être réélu président de l'Association libérale Mercier. L'élection de



M. J.-E. Lefrançois

M. Lefrançois et des autres membres du conseil de cette association a eu lieu sous la présidence de M. Jos.-A. Francoeur, député de Mercier, whip en chef ministériel à l'Assemblée législative et gouverneur de l'Association, à la salle Girard, 4245, rue S.-André.

Outre M. J.-E. Lefrançois, le nouveau conseil de l'association comprend: MM. Alberto Brodeur, Henri Morin, J.-A. Brosseau, Fred Duclos, Fernand Leblanc, Wilfrid Huot, vice-présidents; Léo Lemay, secrétaire général, Ulric Leblanc, secrétaire général adjoint, J.-Alonzo Savard, trésorier général, René Larrivée conseiller juridique.

A la suite de l'élection, M. Lemay fit part à l'assistance, conformément à un amendement adopté à cette fin, que tous les officiers de sections qui n'avaient pas été élus à une fonction spécifique dans le conseil général faisaient quand même partie de ce conseil à titre de représentants des différentes sections. M. L. Ratté a été nommé sénateur. M. Paul Delcourt a été réélu organisateur général.

MM. Jos.-A. Francoeur, J.-E. Lefrançois, Paul Delcourt et plusieurs autres ont ensuite porté la parole.

Les différents rapports en cours de la convention montrent que l'association a été des plus active pendant le dernier mandat de M. Lefrançois.

L'installation officielle des membres du nouveau conseil de l'Association libérale Mercier aura lieu au cours d'une grande assemblée qui sera convoquée à cette fin, au début du mois de septembre.

1,735 démobilisés trouvent de l'emploi

Le corps canadien des commissionnaires, division de Montréal, a trouvé de l'emploi à 1,735 démobilisés, l'an dernier. C'est ce qu'a révélé le colonel Roy. M. L. Erwing a été réélu directeur de l'association.

Dernières nouvelles de l'Armée de réserve

Le lieutenant-colonel W. E. McFarlane annonce que le 3e bataillon de réserve des Black Watch (R.M.R.) ira faire son entraînement d'été à Farnham, pendant deux semaines, à partir du 11 juillet.

Aux derniers examens, les sous-lieutenants H. R. McDougall et E. S. Morse, du 4e bataillon, se sont qualifiés lieutenants.

Les Fusiliers Mont-Royal iront aussi au camp d'été à Farnham. Des détails plus précis seront donnés à la parade du mercredi 7 juillet.

Les promotions au régiment de Châteauguay sont les suivantes: le sous-lieutenant G.-V. Saint-Onge obtient son brevet de lieutenant; le caporal W. Parent devient quartier-maître avec le grade de sergent; les soldats A. Mongeau, E. Longval et P. Bourdeau deviennent lance-caporaux.

Blessé d'un coup de faux

Paul-Henri Ragot, 3 ans, de Nominingue (comté de Labelle), a été transporté à l'hôpital Ste-Justine, dans la métropole, hier soir, où on constata qu'il est grièvement blessé au pied gauche. Il dut subir une intervention chirurgicale peu après son admission. On apprit que cet enfant fut blessé, hier midi, d'un coup de faux accidentel sur la terre de son père.

Les obligations de Montréal se vendent au prix fort



Une délégation de la Chambre de Commerce des jeunes a acheté hier, au prix de $1,040, une obligation de $1,000 de la ville de Montréal afin de dire publiquement, tout en faisant un bon placement, sa confiance dans le crédit de notre ville. On voit ici les membres de ce groupe que le maire, M. Adhémar Raynault, a reçu en ses bureaux de l'hôtel de ville, pour lui remettre l'obligation que M. Lactance Roberge, directeur du service municipal des finances, s'était chargé de lui trouver, car elles sont introuvables. Sur la photo, première rangée de gauche à droite: MM. J. Saucier, André Lesage, Jules Trudeau, Lactance Roberge, Pierre DesMarais, M. Raynault, Fernand-S. Picard, président de la jeune Chambre, qui a reçu l'obligation de $1,000, Marcel Lafaille, Angelo Pixzagalli et Fernand Biondi. En arrière, MM. Paul Viens, Jean-Paul Héroux et Daniel Johnson. (LE CANADA)

Une campagne nationale de vente de timbres d'épargne de guerre

L'objectif du pays est fixé à $1,350,000 — Cette somme servira à l'achat de 15,000 grenades sous-marines — "Guerre aux sous-marins nazis"

Le Comité national des finances de guerre a annoncé hier que la semaine prochaine commencera une grande campagne de vente de timbres d'épargne de guerre.

Cette campagne durera jusqu'à la fin de juillet. Le slogan en sera: "Guerre aux sous-marins nazis". L'objectif de la province sera de $283,500 qui serviront à l'achat de 3,150 grenades sous-marines.

L'objectif national est de $1,350,000 qui permettront d'acheter 15,000 grenades.

Au cours de la campagne, toute personne qui contribuera un dollar en achetant quatre timbres pourra signer son nom sur un timbre-message et apposer ce message sur une affiche représentant une grenade. Lorsque cette affiche contiendra 90 messages signés, elle sera remise, avec une grenade sous-marine, à un navire de guerre canadien. Une grenade coûte $90.

Les timbres-messages sont variés et de différentes couleurs. Ils sont imprimés sur du papier gommé et perforé. Les uns portent des messages d'encouragement à nos marins et les autres des paroles de défi à Hitler et à ses valets.

Les fêtes d'Oka



M. Jean-Charles Magnan, agronome, inspecteur des écoles d'agriculture de la province de Québec, a présidé les fêtes si réussies qui avaient été organisées à l'occasion du cinquantième anniversaire de fondation de l'Institut agricole d'Oka. M. J.-C. Magnan est président sortant de chargo de l'amicale des anciens élèves de cette institution, après six mandats consécutifs. M. Abel Raymond, directeur de la division des marchés au ministère fédéral de l'agriculture, lui succède à la présidence.

Processions aux flambeaux à Montréal, hier

S. H. le maire, M. A. Raynault, consacre la ville au Sacré-Coeur à l'Oratoire St-Joseph—A St-Jean-Baptiste

Une imposante procession aux flambeaux s'est déroulée hier soir à l'Oratoire St-Joseph du Mont-Royal à l'occasion de la fête du Sacré-Coeur. Son Honneur le maire de Montréal, M. Adhémar Raynault, y était présent et, au nom de la ville de Montréal, il a lu la formule de consécration au Divin Coeur durant l'heure sainte qui a précédé la cérémonie. Le R. P. Jules Poitras, c.s.c., a donné l'instruction.

Durant la procession sur le domaine de l'Oratoire, le chanoine Drouin, aumônier général des scouts, a porté le Saint-Sacrement. L'assistaient comme diacre et sous-diacre, les R. P. Paul-Emile Hotte et René Lauzon. Plusieurs délégués des paroisses environnantes étaient présents. Outre M. Raynault, on remarquait le conseiller Léo McKenna. La manécanterie d'Hochelaga, sous la direction du R. P. Séverin, a chanté des hymnes appropriés.

A S.-Jean-Baptiste

Tandis que cette cérémonie avait lieu à l'Oratoire S.-Joseph une procession identique en l'honneur du Sacré-Coeur eut lieu dans la paroisse S.-Jean-Baptiste sous la présidence de Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal. M. Emery Sauvé y représentait le maire de Montréal, assisté du conseiller A.-E. Goyette, qui au nom de la Ligue du Sacré-Coeur lut l'acte de consécration.

Durant l'heure sainte qui précéda, l'abbé Rosaire Vaillancourt a prononcé le sermon. La procession, précédée d'une statue du Sacré-Coeur, est passée par les rues Drolet, Duluth, S.-André, Henri-Julien et Marie-Anne. La rue Henri-Julien était décoré à profusion. Durant la marche du cortège les participants récitèrent le chapelet qui alternait avec des chans au Sacré-Coeur. Outre les personnes déjà mentionnées, avait pris place dans le cortège, M. Albion Jetté, Chevalier de l'ordre du Saint-Sépulcre. Un détachement du C.P.C. assurait le service d'ordre.

STE-ANNE DE BELLEVUE, 2. (C.P.) — Le gouverneur général Lord Athlone et la princesse Alice présideront à une graduation d'officiers cadets du corps auxiliaire féminin. La cérémonie se déroulera à Ste-Anne de Bellevue, le 8 juillet prochain.

On a recueilli $34,150 pour la presse acadienne

Dans le diocèse de Montréal la souscription restera ouverte jusqu'au 15

La souscription en faveur de la presse acadienne a atteint hier soir le sommet de $34,150. L'obectif du diocèse de Montréal était de $30,000.

A la demande du comité permanent de la Survivance française, la souscription restera ouverte jusqu'au 15 juillet dans le diocèse de Montréal, bien que l'objectif ait été légèrement dépassé.

Des rapports continuent d'arriver au siège de la campagne, 840, rue Cherrier, Montréal.

Ainsi, M. J.-A. De Sève, directeur général de France-Film, a remis mercredi dernier un chèque de $500.

Les noms de plusieurs hommes d'affaires bien connus de la métropole figurent dans les listes des souscripteurs.

Il semble que dans tous les milieux, laïques comme religieux, au fur et à mesure qu'approche la limite fixée pour la réception des souscriptions, on comprend mieux l'importance de l'oeuvre.

Voici quelques souscriptions intéressantes:

France-Film, $500; Union régionale de Montréal des Caisses populaires, $228.75; employés du bureau de poste central de Montréal, $175.20; Communauté des Eudistes, $150; Jarry Automobile, D.-C. Brosseau & Cie, Alfred Lambert, Inc., Rougier Frères, J.-J. Joubert Ltée, M. A.-H. Paradis, Soeurs de Ste-Anne (Lachine), RR. PP. Rédemptoristes, Clercs de St-Viateur, $100; Compagnie de biscuits Stuart, Cie de téléphone Saguenay-Québec, $75; Ligue du Sacré-Coeur de la paroisse de Ste-Anne des Plaines, $56; abbé Charles Lussier, M. Sévère Godin, M. J.-A. Gagnon, Librairie Beauchemin, Alphonse Raymond Ltée, N.-G. Valiquette, Inc., Soeurs de Ste-Croix, Soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, M. C.-A. Gascon, M. J.-A. Blondeau, Daigle & Paul, Dufresne Engineering Co. Ltd., $50; René-T. Leclerc Inc., $40; gardes-malades de l'hôpital Notre-Dame, $36; paroissiens de Saint-Placide, $33; Cie des produits Familex, $30; employés de Larivière et LeBlanc, employés de la Coopérative fédérée de Québec, la ferme Saint-Laurent, Association des voyageurs de commerce du Canada, Crédit interprovincial, Trust Général du Canada, Société d'administration et de fiducie, M. Wilfrid Juneau, Engineering Products of Canada, Geoffrion & Prud'homme, Olier Payette Inc., hôtel Windsor, Hôtel Chicoutimi, Canadian Machine Works, Canadian Printing & Lithographing, Sun Trust, lt-colonel R. Gauvreau, collège Stanislas, M. Arthur Décary, La Prévoyance, M. Edgar Genest, Mongeau & Robert, Chevaliers de Colomb (Ass. Dollard), Canadian Advertising Agency Ltd., Labelle & St-Jean, $25.

M. Arthur Dubeau, p.s.s., Produits Madelon, M. Léopold Lamarre, l'hon. sénateur Elie Beauregard, M. Aquila Dehauffe, Montreal Suspenders & Umbrellas, $20.

Employés de la maison Arpin & Gendron, $17; MM. P.-A. Gagnon, R. Daoust, Maxime Raymond, Ordre des Macchabés (Outremont), $15.

M. Etienne Crevier président de la campagne de S.-Justine

M. Etienne Chevrier, gérant général de la Cie d'assurance "La Prévoyance", a accepté de présider, conointement avec Mme Edouard Dupuis, la prochaine campagne de souscriptions en faveur de l'hôpital Sainte-Justine. M. Crevier succède à M. Arthur Fontaine qui présida la campagne en 1942.

Blessé par un camion

Grégoire Vatrano, enfant de 11 ans, dont les parents habitent rue Hector, 2553, a été grièvement blessé, peu après 11 h., hier soir, lors d'un accident de la rue. En traversant la chaussée en courant à l'angle des rues Hochelaga et Contrecoeur, il fut renversé par un camion. On le transporta à l'hôpital Notre-Dame. On croit qu'il a le crâne fracturé. Le capitaine Napoléon Laporte, du poste No 28 (à Tétreaultville), fit enquête avec les agents Roger Gauthier et Georges Rocheleau, de Radio-Police.

Distingué visiteur chez le maire



M. P. G. Johnson, président de l'avionnerie Boeing qui manufacture les célèbres forteresses volantes dans ses usines du Canada et des Etats-Unis, était de passage à Montréal hier. Il a rendu visite à M. Adhémar Raynault, maire de la ville, qui l'a décoré lui-même de sa fleur favorite, un oeillet, après qu'il eut signé le Livre d'or. Avant d'être président de Boeing, M. Johnson a été président des United Air Lines et vice-président des Lignes aériennes Trans-Canada. En cette dernière capacité il a été largement responsable de l'organisation de notre grand réseau aérien national. (Photo Air-Canada)

Blessé en jouant

Roland Poisson, 12 ans, avenue De Lorimier, 1437, s'est fracturé l'avant-bras gauche, vers 9 h., hier soir, en tombant dans un parc à l'angle de l'avenue De Lorimier et de la rue Dorchester. L'enfant fut transporté à Ste-Justine.

Trois personnes l'échappent belle dans un insolite accident, boul. S.-Laurent

Une femme, un garçonnet et un bébé, l'ont échappé belle, vers 9 h. 30 hier soir, lors d'un curieux accident à l'angle du boul. S.-Laurent et de la rue Guizot. Il s'agit de Mme Stanley Fielding, 33 ans, et de son fils, Berry Fielding, 11 ans, rue Lajeunesse, 305, ainsi que de Leslie Collins, enfant de 11 mois, dont les parents habitent rue Drolet, 8584. Tous trois étaient sur le trottoir, à l'angle mentionné, au moment de l'accident. Le bébé était dans une voiture d'enfant poussée par le jeune Fielding. Deux autos entrèrent en collision, et l'une d'elles — conduite par M. Antoine Dion, rue S.-Dominique, 6569 — fut projetée sur le trottoir, où elle heurta Mme Fielding et son fils, et brisa aussi la voiture du bébé. Celui-ci s'en tira avec une légère ecchymose à l'arrière de la tête, et Mme Fielding et son fils, avec de légères contusions aux pieds. Tous trois furent transportés à Ste-Justine, mais ils purent réintégrer leurs domiciles respectifs après avoir été pansés.

La Chambre des jeunes achète une obligation de la Ville

Elle doit la payer $1,040, soit 104%, mais elle en est fière parce que cela lui permet d'affirmer sa confiance dans le crédit de Montréal, dit M. Pierre DesMarais

Une délégation de la Chambre de Commerce des jeunes que dirigeait le conseiller municipal Pierre DesMarais s'est présentée, hier après-midi, aux bureaux du premier magistrat, à l'hôtel de ville, pour y recevoir de M. Lactance Roberge, directeur du service municipal des finances, une obligation de $1,000 de la Ville de Montréal, que cette association a tenue à acheter à $1,040, certaine qu'elle était de poser là un geste excellent de civisme, en un temps où l'on dit tant de mal du crédit de la municipalité, et de faire en même temps une bonne affaire, un placement de tout repos, comme a dit M. DesMarais, en précisant: "Nous payons $1,040 une obligation de $1,000 de la Ville de Montréal. Nous sommes sûrs de bien placer notre argent, car les valeurs douteuses ne se sont jamais vendues, que je sache, à $104 pour $100".

M. DesMarais a dit encore: "En achetant cette obligation de la Ville de Montréal, la Chambre des jeunes proclame hautement, et je me permets d'ajouter, sagement, qu'elle croit à la solvabilité de notre ville. Je ne veux pas d'autre preuve de cette solvabilité que l'état actuel des finances municipales. D'après les rapports du directeur municipal des finances, M. Lactance Rogerge, les années fiscales 1941 et 1942 se sont terminées avec des surplus de revenus de $1,086,901 et de $3,160,762. J'apprends, aujourd'hui même, que le surplus du dernier exercice fiscal, celui de 1942-1943 est de tout près de $5,000,000. Ces chiffres sont éloquents. Ils parlent eux-mêmes. Si on se donne la peine d'y songer, il ne faut pas se torturer pour conclure de là que les débentures de la Ville constituent, aujourd'hui, un placement dont le rendement est très avantageux. Ces mêmes chiffres attestent également de la solidité à toute épreuve du crédit de notre ville."

M. DesMarais, après avoir constaté que l'on s'est trop longtemps désintéressé dans le public des questions municipales, a souhaité que le geste de la jeune Chambre soit un exemple que l'on s'empressera de suivre.

M. DesMarais a dit encore: "Au moment où notre population vient de souscrire, en quinze jours, environ trois cents millions de dollars au IVe emprunt de la victoire, je souhaite ardemment que le geste de la Chambre de commerce des jeunes vient de poser trouve des milliers d'imitateurs lorsque Montréal lancera un nouvel emprunt. Le pouvoir d'achat du consommateur est énorme. Et la population elle-même serait heureuse de souscrire à des emprunts que les autorités de la ville pourraient faire pour régulariser sa situation. Si l'on faisait l'éducation de la population dans ce sens, la leçon de civisme que donne aujourd'hui la Chambre de commerce des jeunes ne resterait pas sans lendemain. Cette leçon de civisme consiste à s'intéresser d'abord à l'avenir de notre ville où se joue tous les jours la bataille économique d'où nous sortirons vainqueurs ou vaincus. Si la Chambre de commerce des jeunes veut la régularisation de l'état des finances de la ville, elle l'obtiendra. Mais cette régularisation ne sera complète que dans la mesure où les autorités municipales comprendront la valeur du marché montréalais pour le financement des sommes nécessaires à son administration.

M. Raynault s'est dit enchanté du beau témoignage de confiance que la Chambre des jeunes rendait à sa ville. "Vous donnez par votre geste, a-t-il dit, le plus bel exemple de civisme que l'on puisse donner. Je souhaite qu'il soit suivi par toute la population qui ne pourra s'en trouver que mieux."

M. Lactance Roberge a aussi ajouté qu'il avait eu beaucoup de peine à trouver à la jeune Chambre l'obligation de $1,000 qu'elle a achetée. "C'est dire, a-t-il poursuivi que les gens qui détiennent de ces obligations ont une confiance solidement assise en l'avenir de Montréal".

M. Louis Gillet est mort à Paris

A l'âge de 67 ans. Membre de l'Académie Française et écrivain remarquable

LONDRES, 2. (C.P.) — Au cours d'une émission de Berlin captée par l'Associated Press, l'agence D.N.B. rapporte que M. Louis Gillet, membre de l'Académie Française, critique littéraire et artistique, chevalier de la Légion d'Honneur, Croix de guerre française et belge, Chevalier de Léopold, est décédé à Paris, à l'âge de 67 ans.

Louis-Marie-Pierre-Dominique Gillet naquit à Paris en 1876. Il fit ses études au Collège Stanislas de Paris et à l'Ecole Normale Supérieure. On le remarque bientôt comme homme de lettres et historien d'art français, en outre d'être l'auteur de plusieurs oeuvres littéraires remarquables.

Le défunt était bien connu dans la métropole canadienne, où il séjourna de 1906 à 1908, alors qu'il était chargé de la chaire de littérature française à l'Université Laval de Montréal. L'Université de Montréal lui a récemment décerné un doctorat honoris causa, lors de l'inauguration de ses nouveaux immeubles, sur le Mont-Royal.

Les critiques de M. J. Bracken contre le gouvernement

Le chef conservateur-progressiste déclare que le cabinet gouverne par expédients

TORONTO, 2. (C.P.) — M. John Bracken a demandé à une assemblée tenue à Massy Hall que le gouvernement change de politique au sujet des ressources humaines. Le chef du parti conservateur-progressiste exige un système rationnel de service sélectif pour l'agriculture, les usines et les armées. Il critique le système de défense du pays. En face d'une crise de main-d'oeuvre, dit-il, les hommes sont en dehors de l'agriculture, en dehors de l'industrie, en dehors de la guerre, en dehors de tout excepté du trésor publique. La faillite du gouvernement à résoudre le problème des ressources humaines est à la racine de tous les autres problèmes courants. M. J. Bracken déclare que le double aspect de nos forces armées est ridicule. L'armée qui est supposée défendre le pays devrait être employée aux travaux des fermes, des usines, puisqu'elle ne se bat pas sur les théâtres de guerre.

Un inventeur de la R.C.A.F. élu à une société de Londres

Le commandant d'escadre Harold Pearce est membre de la société photographique d'Angleterre

OTTAWA, 2, (C. P.) — Le commandant d'escadre Harold Pearce, directeur de la photographie au C.A.R.C. vient d'être élu membre de la Société royale de photographie de Grande-Bretagne. C'est ce qu'annonce le quartier général de l'Aviation canadienne. Le commandant d'escadre H. Pearce a inventé une camera ophtalmique.

Cette camera s'est avérée très utile dans le diagnostic des déficiences de vitamines chez les aviateurs. En effet, les aviateurs s'usent les yeux à surveiller les sous-marins sous le soleil brillant qui se reflète dans l'océan ou durant leurs envolées de reconnaissance dans l'Arctique. Les médecins de l'Aviation ont découvert que ceux qui souffrent des yeux manquent de vitamines B2, ou de riboflavine.

POUR TELEPHONER AU "CANADA"

Dans le jour

HArbour 5131

SOIR, DIMANCHE ET FETES:

Police, incendies, accidents	HA. 5131
Sport	HA. 5134
Directeur de l'Information	HA. 3461
Atelier de composition	HA. 1432
Service d'information	HA. 3507
Circulation et expédition	HA. 5124
Rédacteur en chef	HA. 8454

1943 EST L'ANNÉE DE NOTRE 75e ANNIVERSAIRE

FERMÉS AUJOURD'HUI TOUTE LA JOURNÉE

Dupuis Frères LIMITÉE

ALBERT DUPUIS, président

A.-J. DUCAL, v.-p. et dir.-gér. ARMAND DUPUIS, secrétaire